

# images

Montréal

**Gratuit**  
Free

*Un automne  
vieux  
de 500 ans*

Août-Septembre 1992. VOLUME 1, No 9.



**Back to school!**  
**Back to work!**  
**Back to reality!**

**Les juifs Marocains**  
Montréal

IMAGES : UN AUTOMNE VIEUX DE 500 ANS  
(REVUE)

8.878  
COLL. CIDIHCA 8585



Toronto, Québec, Ottawa CND 3.00 \$. U.S.A. 5.00 \$

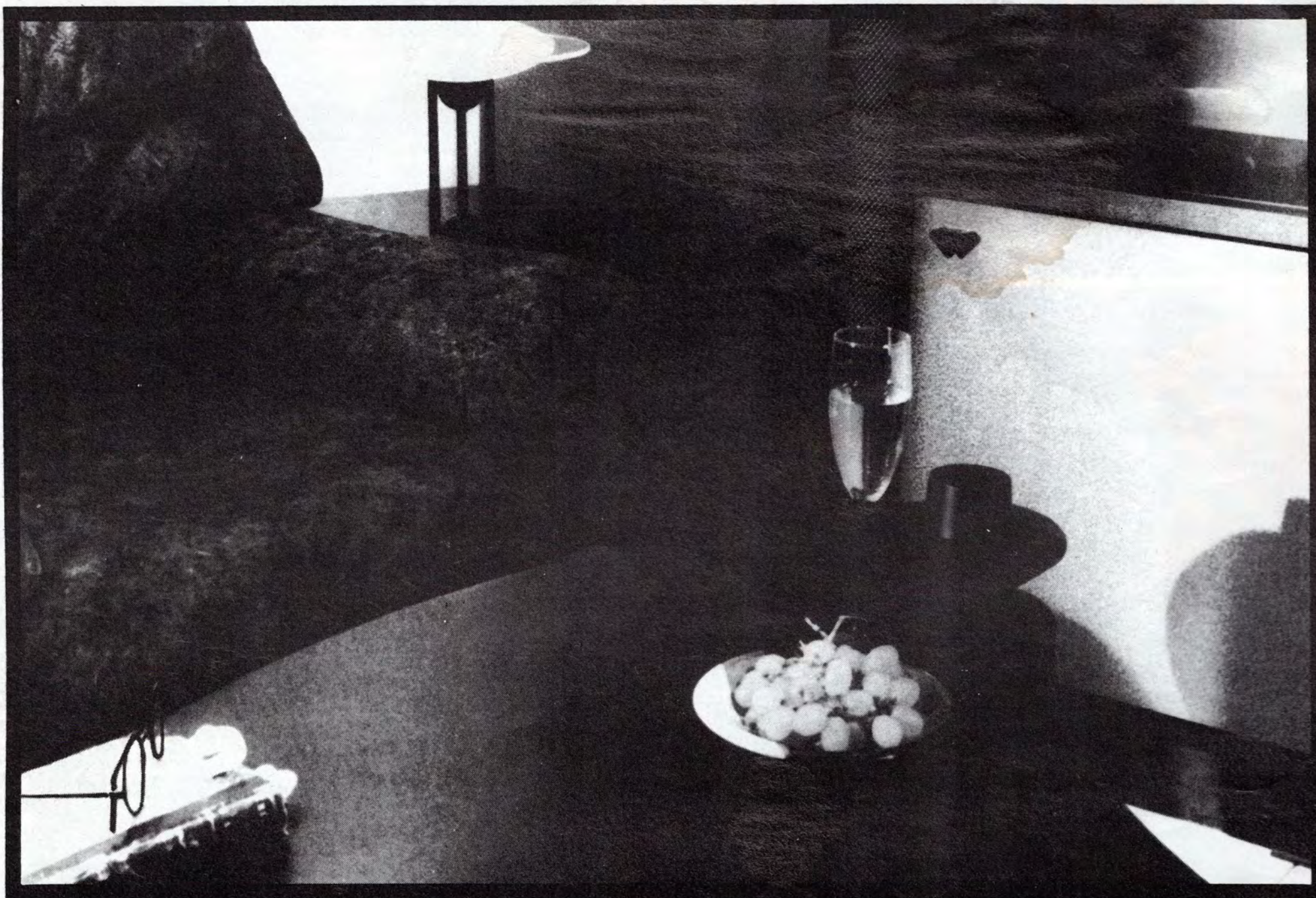
30526 H/10.3



# CAROLE

# TREMBLAY

## Une femme d'affaires d'intuition



**Carole Tremblay** connaît l'industrie du meuble comme sa poche. Elle y travaille depuis vingt ans. Lorsqu'elle s'est brusquement retrouvée au chômage, il y a deux ans, elle a longuement cherché comment réorienter sa carrière. Ses atouts: elle aime le public, elle est honnête et a une solide expérience dans le meuble, un domaine qu'elle adore.

Carole est intimement persuadée que son avenir est là, mais la récession bat son plein. Intuitivement elle croit qu'en offrant aux gens des prix remarquablement bas, on peut récupérer sur le volume, la baisse de profit.

Aujourd'hui, après un an et demi d'efforts, Carole Tremblay est propriétaire de deux magasins. La recette de son succès: sa gentillesse



sans prétention et la grande attention qu'elle porte à la satisfaction de sa clientèle. «Un client malheureux ne sort pas de chez moi» affirme-t-elle. «Je fais de mon mieux pour m'assurer que tous mes clients en ont pour leur argent. Je suis toujours à la recherche de nouveaux fournisseurs avec lesquels je négocie dur afin de garantir les meilleurs prix en ville sur de la marchandise de qualité. En temps de récession, ça compte beaucoup.»

Ce souci de l'autre, une valeur bien féminine, est très apprécié par tous, comme en témoigne l'amalgame de sa clientèle. «À la recherche d'une bonne aubaine, d'un agencement original ou d'une pièce pratique et indispensable, le client sait qu'il trouvera chez Carole Tremblay Meubles, exactement ce qu'il recherche.»

**Au plaisir de vous rencontrer ...Venez nous voir, il y a des prix intéressants !!!**

Salon sectionnel à partir de \$ 169.00 Cuisine à partir de \$ 169.00

Unité murale à partir de \$ 89.00 Chambre à partir de \$ 359.00 Matelas à partir de \$ 69.00



### Éditeurs/Publishers

Dominique Ollivier  
Alix Laurent

### Comité de rédaction/Editorial staff

Rédactrice en chef: Dominique Ollivier  
Rédactrice adjointe: Cloë Gotzin  
English Editor: Nathalie Bloomfield  
Coordonnateur cinéma: Yves Beaupré  
Coordonnateurs littérature: Nouri Lajmi,  
Stanley Péan

### Collaborateurs/Collaborators

Frédéric Augustin, Anthony Bansfield, Alain  
Beaulieu, Stéphanie Berdugo, Fathi Bouzidi,  
Johanne Comte, Alain Côté, Darline Clervaux,  
David Fiore, Simon Kretz, Dan Maher, Bill  
Mariani, Guylaine Maroist, Karen Ocana,  
Christopher Pollon, Dana Small, Caroline  
Tessier

### Montage et graphisme

Direction artistique: Marie-Denise Douyon  
Maquettiste: Sana Jarnac  
Infographie: Rive-Sud Typo Service

### Illustration/Illustrators

Corin Christian, Jacques Cournoyer

### Photographes/Photographers

Luis Abella, Christian Fleury, Yves Beaupré

### Publicité/Advertising

Interimages Communications Inc.  
Coordonnatrice des ventes: Joëlle Bouchardy  
Vendeurs: Sana Jarnac, Darline Clervaux  
tel: (514) 845-6218, 845-0880  
fax: (514) 845-0631

### Administration

Administrateur: Alix Laurent

### Remerciements

Voix du Sud, Vues d'Afrique, Centre de  
Documentation d'images Azul, Griif, Barbara  
Kornaga, Richard Pierre-Jacques, Carole  
Lemay, Chantal Bouchardy

**IMAGES** est un mensuel produit par **Images Interculturelles** en collaboration avec le CIDIHCA et Interimages Communications Inc. et est distribué gratuitement à travers le Montréal Métropolitain. La totalité du contenu est Copyright de Images Interculturelles et ne peut être reproduit en tout ou en partie sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Nos bureaux sont situés au 417 rue Saint-Pierre, bureau 408, Montréal (Québec) H2Y 2M4. Le prix d'un abonnement annuel est de 60\$ (plus TPS) au Canada et de 75\$ à l'extérieur du pays. Les parutions antérieures sont au coût de 3\$ plus frais postaux. Nous encourageons nos lecteurs à communiquer avec nous pour nous faire parvenir leurs lettres, critiques, suggestions ou articles, il n'y a aucune garantie de publication. La date de tombée des articles est le 15 du mois précédant la parution. Les avis à inclure à l'agenda doivent nous parvenir avant le 23 du mois précédant la parution.

**IMAGES** is produced monthly by **Images Interculturelles**, in collaboration with CIDIHCA and Interimages Communications Inc. and is distributed throughout the Montreal area. The entire content is copyright of Images Interculturelles and cannot be reproduced in whole or in part without the written authorization of the publisher. Our offices are situated at 417 Saint-Pierre Street, suite 408, Montreal (Quebec). Yearly subscription rates are: \$60.00 (plus GST) in Canada, and \$75.00 outside of Canada. Back issues are \$3.00 plus postage fees. We welcome letters to the editor, suggestions and articles. There is no guarantee of publication. Notice of events or shows to be listed in the Agenda must be received before the 23rd of the month preceding publication.

ISSN 438585  
Société Canadienne des Postes  
Envoi de publications canadiennes  
Contrat de vente No. 420-603



Photo: Christian Fleury

500 ans, vous voulez rire!!!

## Actualité

Tribune 2

Humeur noire 3

RU 486: Making abortion  
to easy? 4

Noir sur blanc 4

Après Colomb: Redécouvrir  
l'Amérique 5-6-7

Éducation 8

Actualité juridique 9

**INTERNATIONAL:**  
**Afrique du sud**

Un homme, un vote, un jour 10

**ZOOM:** Du Maroc au Québec,  
le parcours des juifs  
marocains 12

## Culture

Agenda 15-16

**Musique**

Kompact 17

Upbeat 18

**Cinéma** 19

**Théâtre**

Tragédie grecque à  
Montréal 22

**Littérature:**

Douze coups de théâtre 23

Des livres, des livres, des bons  
livres... 24

## Consommation

**Cahier spécial**  
**TENTATIONS**

**BACK TO SCHOOL, BACK TO  
WORK, BACK TO REALITY.**

Avec le retour de l'automne, Images  
vous offre cette nouvelle chronique  
dans ses pages centrales, qui vous  
proposent des petites douceurs et  
vous informe des tendances modes,  
coiffure et consommation

Weekend getaway 25

**Restos**

Autour du monde en 80  
saveurs 26

Info-Resto 27

**Divers**

Les petites annonces 28

Photo-reportage 29

Images est imprimé  
sur le papier complètement recyclé  
et est entièrement recyclable

## Couverture

par: Marie-Denise Douyon  
titre: Sans-titre  
technique: Acryliques



# LES CENT JOURS D'ART CONTEMPORAIN

**Du 1<sup>er</sup> août au 1<sup>er</sup> novembre  
Du mardi au dimanche  
De 10 à 18 heures**

**Centre international  
d'art contemporain  
de Montréal**  
3576, av. du Parc,  
(coin nord-ouest  
de Prince-Arthur)

**Téléphone: 288-0811  
Télécopieur: 288-5021**

Ministère des Affaires culturelles du Québec, ministère des Communications du Canada, ministère de la Main-d'œuvre du Québec, ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada, Conseil des arts du Canada, Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, CIDEC, ville de Montréal.

**CrownVie**



**Images**

**pour placer une annonce**

**composez le 845-6218**

## Thanks, but no thanks...



Photo: Christian Fleury

I recently read an article in IMAGES written by Michael Pasternak entitled "The Ukrainians of Montreal". It was gratifying to read an article written about the Ukrainian Community and their accomplishment. There are just a few unanswered questions, which perhaps you can clarify for me. I am a little mystified about the amount of time that went into the research for writing of this article, as I do not feel it was as complete, or nearly as complete as it could have been.

There was mention of one Ukrainian language school, whereas in fact there is two... The writer neglected to mention the Ukrainian Orthodox Church of St-Mary the Protectress in Rosemont and also St. Michael's Ukrainian Catholic Church. These two parishes are an important part of life in the Ukrainian community... No mention was made of the various radio and television programs which cater to the Ukrainian community. They all provide an important contribution to the life of the Ukrainian community, especially the radio and television programs, providing first-hand news reports of events in Ukraine which are always lacking in the Montreal media.

The Ukrainian community in Montreal is very proud of its accomplishments since settling in Montreal in the 1920's and founded many Orthodox and Catholic churches as well as numerous institutions, organizations and cultural groups which are still in existence today and a vibrant part of the Ukrainian life.

The research into this article could have been a little more accurate, since there are many other organizations which were not mentioned but this could perhaps be attributed to the space provided for the article...

Thanks for the article, but, please, next time do your homework.

**H. Rubas, Rosemont**

## Stop!!!

«Nous, les noirs n'avons jamais droit à la parole dans les grands débats... Nous ne sommes représentés nulle part... La société est raciste et ne nous permet pas de nous exprimer...» Que de fois nous entendons de tels propos. Il y a toujours des gens en train de vider leur hargne sur les places publiques au nom du changement. «Il faut que ça bouge» hurlent-ils, et après leurs beaux discours, ils rentrent dans leurs demeures et s'assoient sur leurs derrières en attendant... quoi au juste? Que le reste de la société

lève le drapeau blanc et ouvrant grand ses bras, scelle une nouvelle amitié par un baiser renouvelateur? Arrêtons de rêver! Les membres de la communauté noire ne se connaissent même pas entre eux. Nous ignorons les richesses de notre propre culture. Pourquoi d'autres la connaîtraient-ils? Comment arrêter les préjugés outranciers qu'on nourrit à notre égard? En se mêlant à la société au lieu de former des minis ghettos, en participant aux activités organisées, en cessant de nous gargariser de belles paroles et en agissant. On pourrait être surpris de la réaction favorable. Je m'adresse ici autant aux adultes qu'aux jeunes. Au secondaire et au Cegep on retrouve des journaux étudiants, des radios, des organismes de santé, de débats, d'environnement. Manifestons nous. Même chose pour les adultes... Participons aux concours, aux festivals, aux élections, au syndicat. La vie n'en sera que plus riche, plus agréable, tout en contribuant à briser les murs de silence et d'ignorance qui nous entourent. N'attendons plus que les autres fassent le premier pas. Agissons...

**Tetchena Bellange, 18 ans**

## We are not waiting for Cuba's downfall...



Illustration:  
Corin Christian

...Either by an intransigent fanaticism, or by plain ignorance, if not by an utterly biased logic impregnated with deceitful omissions, Miss Peralte describes the Cuban situation in such a way that one must wonder about her integrity. It is worth nothing that when Castro took power the total population of Cuba was closing on 7 million and that in the last three decades the exodus of Cubans has

never stopped. As a matter of fact, if conditions would allow it, more than 2 million would leave Castro's "paradise". Doesn't the fact that so many Cubans have abandoned their homeland during this period mean anything to Miss Peralte?

Why are there no democratic rights-free elections, freedom of speech in Cuba?... Why is that if as she said, the majority of Cubans are for that regime, Castro is so afraid to hold free and honest elections, and why does he need so many body guards, over 10 000 of them all over the country? While Castro himself has a number of houses, some 57 of them, two hunting grounds and a good number of Mercedes Benz cars and domestic servants, the rest of the Cubans suffer, many of them living in sub-human conditions... Not to mention those 150 prisons, concentration camps or gulags that are increasing in population and numbers... Finally, I must emphasize to Miss Peralte, and whomever states the contrary, that defense of that regime is futile... The regime of Castro is on its way down, the system by which he has enslaved and oppressed is "kaput"...

**P. martori, Montreal**





MONTRÉAL,  
350 ANS D'HISTOIRE

L'ÉDIFICATION D'UNE  
VILLE OÙ RÉGNE  
L'HARMONIE  
INTERCULTURELLE  
ET INTERRACIALE  
PASSE PAR LE  
RAPPROCHEMENT  
ET LA  
PARTICIPATION  
DE TOUTES LES  
COMMUNAUTÉS  
EN PRÉSENCE.



Ville de Montréal



**SHOW BAR - RESTO**  
**3900, ST-LAURENT 289-9462**  
**2 BARS • 2 ÉTAGES**  
**• TERRASSE EXTÉRIEURE**  
**OUVERTE JUSQU'À 3h AM**

- **GRAND CHOIX DE SAUCISSES EUROPÉENNES ET MOULES**
- **PRIX INCROYABLES À DÉCOUVRIR SUR LES BOISSONS**

7 jours / 7 soirs  
Venez vous amuser !!! c'est l'endroit !

Cuisine ouverte jusqu'à 11hrs. 7 / 7

En spectacles pour le  
mois de septembre

YAY DIALLO ..... 4 et 5  
( Percussion Africaine )  
IRENBEES ..... 6 et 7  
PAULO RAMOS .. 10,11  
..... et 12  
RHYTHM RATS .. 24, 25  
( Blues Band ) ..... et 26

JEU, VEN, SAM, DIM  
**D.J**

De 10 pm à 3:00 A.M

## Humour noir

par Stanley Péan

### La parole est d'argent



Boukman Experians était de passage à Québec dans le cadre du Festival d'été, même s'il s'en est fallu de peu pour que le groupe haïtien ne puisse nous rendre visite. De petits ennuis avec le Régime, a-t-on appris. On comprendra qu'entre deux chansons, les musiciens de Boukman aient tenu à fustiger «les criminels» que l'on sait, interventions qui n'ont pas eu l'heur de plaire à tous: «On est venus ici pour danser, a-t-on maugréé derrière moi, pas pour entendre des discours politiques!»

Que voulez-vous? Certains artistes ont des convictions qui leur tiennent à cœur. Appelons-ça de l'intégrité. Mais avant de me lancer dans une dissertation sur le sujet, une vilaine blague. Le saviez-vous : le Canada célèbre ses 125 ans cette année!

Entre nous, j'ai failli ne pas m'en apercevoir. Avec tous ces anniversaires, le 500e de l'«invention» de l'Amérique, le 350e de Montréal, le 50e de l'*Étranger* et de (horreur parmi les horreurs du siècle!) Tintin, le 25e du décès de Charles Beaumont, le 15e de la retraite anticipée d'Elvis, un gars finit par ne plus trop savoir où donner de la tête...

Je ne devrais pas plaisanter avec ça : des fois qu'on révoquerait ma citoyenneté canadienne! Remarquez, il y a plus ironique que moi : dans sa nouvelle «Canadian dream», Jean-Pierre April postule que Jacques Cartier n'a en fait jamais traversé l'Atlantique mais plutôt inventé une Nouvelle-France fictive pour dissimuler son trafic de diamants en Afrique. Ainsi, le Canada actuel dans lequel nous croyons vivre ne serait qu'une *mise en scène* semblable aux réalités virtuelles où Philip Dick se plaisait à situer ses récits de SF psychédélique.

Qu'il soit réel ou chimérique, on n'en investit pas moins des millions pour convaincre Québécois et Québécoises de ne pas morceler ce si beau, si grand pays. *Au diable la dépense*, disait une réclame de Stella Artois. Le 1er juillet dernier, le gouvernement fédéral a même invité la reine Élisabeth II à venir fêter le 125e de ce pays en voie d'effritement.

Ce soir-là, Céline Dion, qui participait aux célébrations via satellite, en direct de Séville, y est allée d'un émouvant laïus fédéraliste. Après avoir fait pleurer le Pape, il fallait bien qu'elle en fasse autant avec la Reine! Et vlan pour ces gogos qui la croyaient indépendantiste parce qu'elle avait, la larme à l'œil, refusé le Félix de la chanteuse anglophone à l'ADISQ, pour ensuite se draper dans le fleurdelisé lors d'un spectacle au Forum. Ce qu'on ferait pas pour quelques applaudissements de plus...

Depuis des années, Vigneault et bien d'autres ne se sont pas gênés pour claironner haut et fort leur foi nationaliste, avec une intégrité qui varie selon les individus. Ce qui m'amuse le plus dans l'affaire Dion, c'est qu'elle ait suffi à lancer un débat sur le droit des artistes de se prononcer publiquement sur des questions politiques. En soi, cela constitue un exploit pour quelqu'un dont la déclaration la plus «engagée» à ce jour avait été l'expression de son désir de devenir «aussi grosse que Michaël Jackson»!

«Artiste» est un mot tellement galvaudé de nos jours. J'avais toujours cru qu'il désignait quelqu'un qui, à travers la peinture, la chanson, la littérature, la sculpture, etc. tente d'exprimer une certaine vision du monde. Quelle naïveté! Au Québec, un «artiste», c'est simplement quelqu'un qui passe à la télé, dixit le bottin de la soi-disant Union des Artistes.

À ce que j'ai lu, Céline aurait touché 40 000\$ pour participer à la Fête du Canada. De quoi faire enrager davantage la pauvre Édith Butler qui n'a pas reçu le dixième de cette somme pour cette pub touristique sur l'Ouest canadien que Corporation Canada 125 a piraté pour en faire un message en faveur de l'unité canadienne!

Trois jours après sa spectaculaire intervention «politique», Céline fêtait le 4 juillet avec Uncle Sam. Aucun commentaire controversé ce soir-là. Pas un mot sur les émeutes à L.A., les incitations à la violence des rappers, ou même le statut de mère-célibataire de Murphy Brown. Pourtant, si on l'avait payée en conséquence, je suis sûr qu'elle aurait volontiers dit à ses millions de compatriotes qui suivent chacune de ses incursions de *l'autre bord des lignes* d'arrêter de se casser la tête à propos de l'unité canadienne et d'accepter l'annexion pure et simple aux États-Unis une fois pour toutes.

Avouez : *on serait-tu pas ben Américains?* ironisait Deschamps dans son monologue classique, *l'Histoire du Canada*.

Et moi dans tout ça? Ne vais-je pas à mon tour me prononcer sur le sort du Canada et du Québec? Ça viendra en temps et lieu, n'ayez crainte. Dès que j'aurai reçu mon chèque...





## RU 486:

# Making abortion too easy?

By Dana Small

One again, science and society is clashing. This time the conflict arises over RU 486, a drug which, when taken as a pill, causes successful abortion of a foetus. The development of RU 486 has not only brought Rousell Uclaf, the company which owns it, the distinction of having invented of a new tool for abortion, but also plenty of hate mail and threats of boycott, encouraged by anti-abortionists and the Roman Catholic church.

Consequently, Rousell Uclaf finds itself in the middle of a hot controversy. On one hand, there are groups such as the Canadian Advisory Council on the Status of Women and the medical community pushing for the introduction of RU 486. After all, since abortion is already practised here in Canada shouldn't women have a choice of all available methods? On the other hand however, Rousell has been threatened with boycott by major pharmaceutical companies who are being pressured by anti-abortionists and Roman Catholic hospitals. These groups have come to label RU 486 as "the death pill" terrified at its ability to literally expel a living embryo after taking a simple pill. Ultimately, RU 486 would put the decision of whether or not to have an abortion in the woman's hand.

What is Rousell to do in such a situation? The answer says Dr. Peter Gillette, Gynecologist at the Montreal General Hospital, "is a matter of economics. It will have to be a business decision on the part of Rousell-Uclaf." Dr. Gillette explained that the company has the "misfortune of owning the drug". Being caught in the middle of the abortion issue is not a nice place to be and apparently, he says, "economically-speaking, the risks of marketing it outweigh the benefits." The only reason over

80 000 women in France have received RU 486 abortions is because the French government intervened and made availability of the drug mandatory, taking the onus off Rousell-Uclaf. The logic behind the government's decision was that medical advancement should not be hindered by "business decisions". As a result, women in France were not denied the choice of which abortion method they could use and consequently RU 486 abortions were chosen by one third of all those seeking abortion. Even with groups like the Canadian Advisory Council on the Status of Women petitioning for the availability of RU 486 in Canada, Dr. Gillette's opinion is that it will be awhile yet before RU 486 will be made available in Canada.

Another factor in the fight for availability of the drug concerns underdeveloped countries. In countries where proper surgical methods of abortion are not available RU 486 holds much promise. According to WHO (World Health Organization) over 200 000 women die every year from unsafe abortions. In such circumstances it would be difficult to view RU 486 as a death pill. In addition, the chemical properties of this drug make gives it potential for use as a burn and skin lesion treatment, a labor facilitator, a lactation stimulator, and a morning after pill.

When asked about the effectiveness and safety of RU 486 abortions compared to conventional methods, Dr. Gillette said "they are about equal". The benefit of RU 486 is that it is a non-surgical method. Potentially, it could be available at any drug store and could be taken in the privacy of the home. In France, RU 486 abortions have required at least two visits to the clinic. Women receive a tablet of RU 486

on the first visit and on the second visit, 36 to 48 hours later, they receive prostogladins a drug which encourages the womb to expel its contents. Within 24 hours after the prostogladin administration the embryo and endometrial fragments are expelled and the abortion is complete. The principle behind the procedure is quite simple. RU 486 acts much the same way as a natural hormone progesterone which is released by the body during pregnancy. However, while progesterone causes the endometrium to develop into a tissue that is capable of accepting and nourishing the embryo, RU 486 fails to produce this effect. As a result, the body acts as if it weren't pregnant and the endometrium is shredded in much the same way as it is during a regular menstruation.

A recent study reported that in 4 to 5% of the cases there is heavy bleeding and in 1 out of 1000 cases the bleeding is heavy enough to require transfusion. When RU 486 is taken alone complete expulsion of the embryo occurs only 80% of the time as opposed to 95% of the time when taken in conjunction with prostogladins. Unfortunately, it is the prostogladins which seem to cause the side effects and complications associated with this type of abortion, not RU 486 (usually just abdominal pains similar to cramps experienced during a normal period). Currently, there is research being done to find alternatives to prostogladins, but even with progress being made there is little chance that RU 486 will be available in Canada in the near future. Apparently, the easiest solution to the controversy would be for the Canadian government to take a stand similar to that of the French government and release Rousell-Uclaf from their position of torture.

## LOOKING FOR THE RIGHT CAREER CHOICE?



## BECOME AN SPCUM POLICE OFFICER

Thriving on challenge and action, you were cut out to be a leader and have been looking for a way to make a difference in our society. The Montreal Urban Community police force may hold the key to your future.

### A diversity of enriching career experiences

With the increasingly cosmopolitan profile of the city's population, the role of the police force has become multifaceted, demanding that an officer sometimes act as mediator and other times provide community services. Solidarity and camaraderie are also embraced as vital elements in the daily routine of every member of the force. A career with the SPCUM opens the door to nearly 140 possibilities, ranging from street patrol to various specialized squads including crime prevention, identification and vice. The SPCUM is in search of energetic men and women from all ethnic backgrounds to join its ranks.

### Advantages

You will benefit from an array of advantages, highlighted by job security, opportunities for interesting career advancement and training incentives. We also offer an attractive remuneration that will be periodically reviewed, as well as worthwhile insurance and retirement savings plans.

### Qualifications

You must be between the ages of 18 plus six months and 35, be a Canadian citizen with no criminal record and have a solid command of French complemented by a working knowledge of English. A class 5 driver's licence is also essential. Furthermore, you must hold one of the following: a DEC in police technology, a three-year DEC in another technical discipline, a two-year DEC along with thirty university credits, or a bachelor's degree.

Only those recruits who qualify at all stages of our selection process will be chosen. This is our guarantee that the SPCUM will continue to uphold its standards of excellence.

The SPCUM needs you because the public needs you!

Don't delay. Call (514) 280-3210 or send your application to:  
SPCUM, Recruitment Office,  
750 Bonsecours Street,  
Suite 466, Montreal,  
Quebec H2Y 3C7.

COMMUNAUTÉ  
URBAINE  
DE MONTRÉAL



The SPCUM subscribes to employment equity.

## NOIR sur BLANC

par Alix Laurent

Montréal est sans équivoque une des grandes villes du Canada, mais à l'échelle mondiale, c'est un tout petit village qui voudrait se donner des allures de grande métropole. Tout comme Paris, Londres ou New York, elle a ses festivals, son stade, ses multinationales, ses organismes internationaux, ses communautés culturelles et ses

"minorités visibles". Revers de la médaille, elle a aussi ses sans-abris, ses crimes, ses gangs...et ses boucs émissaires. Tout comme les Maghrébins en France ou les Turcs en Allemagne, la communauté noire semble, ici, avoir été désignée pour jouer le vilain rôle.

Qui sont les Noirs? Qui sont ces gens qui trop souvent défraient la manchette des quotidiens et des torchons montréalais? Pourquoi cette communauté fait-elle si souvent l'objet de discrédit? Quel crime ont-ils commis?

On les présente toujours comme s'ils étaient plusieurs millions, alors qu'en réalité, la communauté

noire du Québec représente à peine 100 000 individus... (moins de 5% de la population montréalaise!) Pourtant, ils font souvent la une des journaux. Ils sont associés aux crimes, à la drogue, aux vols ou à des démêlés avec les policiers. «Les Blancs en ont assez des Noirs» affichait récemment Photo-Police, un journal de la ville. Quels Blancs? Quels Noirs?

Trop souvent, les médias montréalais ont la généralisation facile. Lorsqu'un crime est commis et que le coupable appartient à une communauté culturelle, c'est toute cette communauté qui est mise en cause... Même s'il s'agit d'un crime commis par un seul individu.

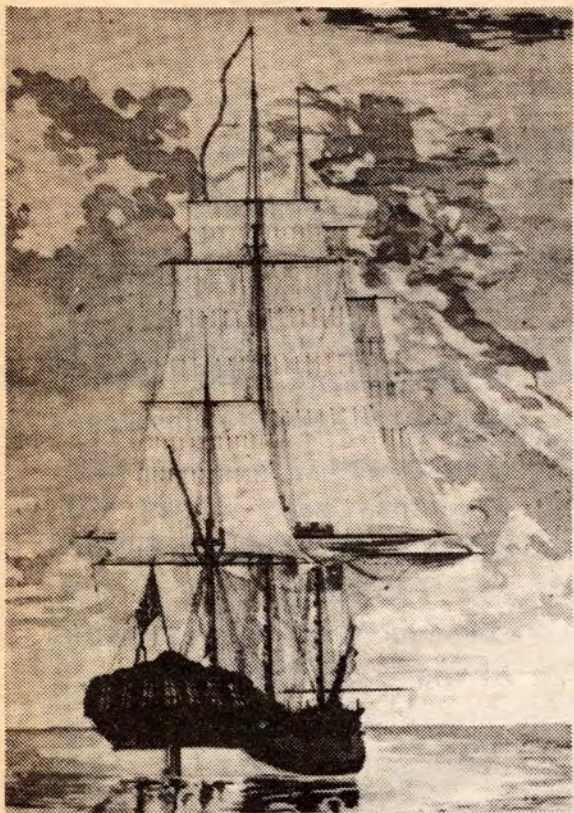
Lorsque des jeunes frustrés ont récemment saccagé le stade olympique de Montréal, ces actes de vandalisme n'ont pas été présentés par la presse sous le même angle que l'incident de la rue St-Hubert, par exemple. Bien sûr... sur la rue St-Hubert, on n'avait pas seulement affaire à des jeunes délinquants. C'était des Noirs, des tas de Noirs, tellement de Noirs qu'on aurait pu croire que la ville entière était mise à sac et à feu. Comme un bombe à retardement, les terribles événements de Los-Angeles avaient enfin éclaté à Montréal, la grande métropole.

Récemment, lors d'une conversation anodine, un ami haïtien me lançait: "Heureusement que le type qui a attaqué Concordia n'était pas un Noir. Imagine un peu

ce qu'il aurait fallu que subisse cette communauté? On nous aurait tous accusés". Paranoïa? Peut-être. On peut cependant imaginer les titres sensationnalistes des médias: Femmes innocentes assassinées par un Noir en colère, ou encore Recrudescence de violence chez les jeunes Noirs... Pourtant quand on parle de skinheads ou de néo-nazis, personne ne précise leur couleur...

Il y a un urgent besoin d'éducation des masses à Montréal. Dans une ville où on parle d'intégration harmonieuse, de mosaïque culturelle, de multiculturalisme et d'interculturalisme, on ne peut continuer à stigmatiser les gens à cause de la couleur de leur peau.





# DOSSIER

## WHOSE WAS COLUMBUS ANYWAY?

by Nathalie Bloomfield

**F**or many decades, academics from almost every European country (as well as some non-European ones) who have been able to find a thread of evidence to substantiate their claim, have tried to depict Christopher Columbus as a native son. In addition to having been claimed by some sixteen Italian cities, Columbus has also been portrayed as a Portuguese, a Catalan, English, French, an Armenian, a Greek, a Moroccan, a Jew and various other nationalities. There must have been some snickering, then, when in 1942, noted American historian Samuel Eliot Morison wrote, in what has become an authoritative account of Columbus's life and voyages: "There is no mystery about the birth, family or race of Christopher Columbus. There is no more reason to doubt that Christopher Columbus was a Genoese-born Catholic Christian, than to doubt that George

Washington was a Virginian-born Anglican of English race..."

Even today, 500 years after the famous voyage to the new world, historians are still not 100 per cent sure of Columbus's origin, and with each passing year more theories about his true identity are put forward. One of the most persistent is the theory that Columbus was a Spanish Jew. Among the strongest supporters of this idea are historians Salvador de Madariaga, Sarah Liedovici and Simon Wiesenthal. They say that Columbus's parents were Catalan Jews from Barcelona who immigrated to Genoa to escape rising anti-semitism in Spain. Wiesenthal even goes so far as to ascribe to Columbus a Zionist mission, pursued on behalf of the Jewish people.

In general, historians have argued Columbus's Jewish identity based on his looks, his close relations to Jews during his lifetime, his training as a cartographer and his frequent citing of

the Old Testament. His language skills have also been used to support the point. The fact that Columbus neither spoke nor wrote "Italian" is seen as further proof that he could not have been born in Italy. But the underlying factor which leads certain researchers to conclude that the admiral was Jewish is the man's own contradictory and not-so-truthful accounts of his childhood - stories which have led some to see Columbus as an impostor, a man hiding something significant, like a Jewish past.

Columbus's son Fernando did nothing to clear up the contradictions when he wrote his father's biography.

In fact, he further distorted the truth by constructing a veil of secrecy about his father's early years in an attempt to hide his family's humble origin and claim noble birth.

The Portuguese also persist in claiming Columbus as their own. In 1988, for example, Lisbon-based history professor Augusto Mascarenhas Barreto, after many years of research, published his findings about Columbus's beginnings.

Columbus, he said, was not born in Genoa, but in a little town of Alentejo (in the south of Portugal) called Cuba. He was born the bastard son of Fernando, Duke of Beja, and

Isabelle Camara, a Jewess. According to Mascarenhas Barreto, Columbus later converted to Catholicism and showed up at the Spanish court, not as an Italian-born navigator but, rather, a Portuguese spy for King Joao II. His mission: to divert the Spanish sovereigns' attention away from finding routes to India.

Despite these claims, however, there exists a broad consensus, buttressed by strong documentation that Columbus was born in Genoa. Columbus himself wrote of Genoa, the place "where I was born", and his brother Bartolomeo as well as Columbus' fellow navigators who knew him well, have attested to it in their writings. Still, for as long as Columbus remains the monumental historical figure he has become, and brings the prestige and glory which he does to whomever claims him, there will always be those who will go to the ends of the earth to prove he's theirs.



## Un automne vieux de 500 ans

Par Cloë Gotzyn

**L'**Histoire-marchandise et l'Histoire-média dominant de plus en plus les mémoires collectives. Michel-Rolph Trouillot

L'automne c'est parfois la fin de l'été ou souvent le début de l'hiver, un peu de nostalgie et tout plein d'espoir... Le 12 octobre, cela fera 500 automnes que Christophe Colomb piétina les Amériques. Certains membres du clergé disent que c'est l'événement le plus important après la création du monde et l'avènement du Christ... Ne serait-ce pas une réflexion sur l'histoire que nous propose l'Histoire?

Il y a maintes façons de se pencher sur la question. Même si elles semblent plus populaires en Espagne, les célébrations du cinquième centenaire font le tour du monde. Parce que le monde a beaucoup changé? Il ne peut que changer... Mais pourquoi alors? Et surtout comment?

Le Québec abrite des gens et des groupes qui tentent de

relever le pari depuis quelques années. En se dissociant des célébrations officielles (où on achète fort cher 350, 125, 50, 10 ans d'hommages et d'images), la Coalition 1492-1992 de Montréal s'efforce de stimuler la réflexion par le biais d'activités et en faisant circuler l'information auprès de ses organismes membres et du grand public. Sans prétention aucune, cette équipe de citoyens sensibilisés veut contribuer à la compréhension des raisons profondes de la conquête et aux perspectives qui s'ouvrent 500 ans plus tard. C'est l'un des nombreux organismes dans le monde qui organisent depuis quelques années, plusieurs conférences,

spectacles, débats... Regroupés sous le nom de la **Campagne Continentale**, présidée par Roberto Menchu, ils déclarent 1992, année de la résistance Autochtone, Noire et Populaire. Non sans difficulté, cette campagne a déjà rassemblé autour de préoccupation communes, des Autochtones et des Noirs de toutes les Amériques (Bogota, Colombie en 1990, Quetzaltenango, Guatemala en 1991) ainsi que des organisations populaires. Il y a consensus sur le besoin d'unité, de solidarité, de réflexion. Aussi la première étape était-elle de contrecarrer les célébrations officielles du cinquième centenaire: «La rencontre de deux

mondes»; de résister par la révélation de multiples réalités des peuples autochtones et d'inciter à la réflexion sur nos comportements entre notre Terre-Mère et ses fils.

Ainsi en plein Festival d'été, le Conseil des Jeunes de la Nation Crie du Québec accueillait plus de 800 autochtones entre 16 et 30 ans, à Québec. Cette fois, on quittait le continent et l'appel était lancé à tous sous le titre de la Première conférence mondiale de la jeunesse indigène. Ils étaient nombreux au rendez-vous pressés d'échanger avec leurs cousins et cousines d'Afrique, d'Australie, d'Asie, D'Europe... Pendant une semaine, le Hilton a vu défiler «toute sorte de monde», parfois en ateliers à découvrir leurs réalités respectives et à discuter des solutions, parfois en «happening» à chanter et à danser sur des rythmes nouveaux. Nelson Mandela ne pouvant répondre à l'invitation spéciale a envoyé un vidéo rapportant un message de paix et

de résistance. L'atmosphère était unique, pleine de rires et de larmes. On a beaucoup parlé d'éducation dans sa langue, de retour aux racines et de tous les problèmes de fonctionnement.

Tous n'ont pas les mêmes chemins mais au terme de cette conférence, ils se sont donné rendez-vous en 1993 dans les Territoires du Nord de l'Australie et chacun rentrait chez soi fort des responsabilités qu'il venait de se donner et déterminé à travailler à la création d'un Conseil permanent de la jeunesse indigène afin de prendre la place et le rôle qui leur revient.

Il est souvent nécessaire d'interroger le passé pour mieux comprendre le présent et préparer l'avenir; un présent qui ne soit pas uniquement fait de récriminations mais qui doit permettre la colère pour que demain soit plus serein.

Pour plus d'informations, contacter Fulvia Spadari. Coalition Montréal '92 au (514) 843-5092.



Photo: Bill Howson



# DOSSIER

## Africa, America and Columbus : the Before and After

By Anthony Bansfield

**H**alf a millenium has passed since Arawaks discovered Columbus and his party on the eastern shore of their homeland Guanahani. Since that landing on what the Spanish would call "Hispaniola" (an island today shared by Haïti and the Dominican Republic), the Native population of the Americas has dropped from an estimated 57.3 million to 33.5 million. The African continent also suffered irreparable human losses as a result of that landing. Africa's relationship with the Americas did not begin with Europe's "New World" conquest. But African people did begin, as a consequence of Columbus' "Enterprise of the Indies", to find themselves on the wrong end of the historical stick of a pernicious racial mythology that that very enterprise made necessary.

The fact of pre-Columbian visits to the Americas isn't news to most people. European scholars such as Barry Fell have compiled documented proof of Norse-Celtic voyages dating from 1000 AD and continuing through to the late 1300's, not to mention other American "discoveries" by Greek, Iberian and Han Chinese voyagers. Most, however, would be surprised to learn of pre-Columbian visits to the Americas by Africans. Another European scholar, Martin Bernal, noted the possibility of African contacts with Mexico around 1000 BC and the probability that Egyptians knew of America in the Fourth century BC through their various ocean navigations. Ivan Van Sertima, a Guyanese historian of African descent (whose credentials include professorships at Princeton and Rutgers and an appointment as a Nobel Prize nominator), made a comprehensive study of pre-Columbian African presence in the Americas in his book *They Came Before Columbus*. The evidence he unearthed shows Africans had travelled to what is now

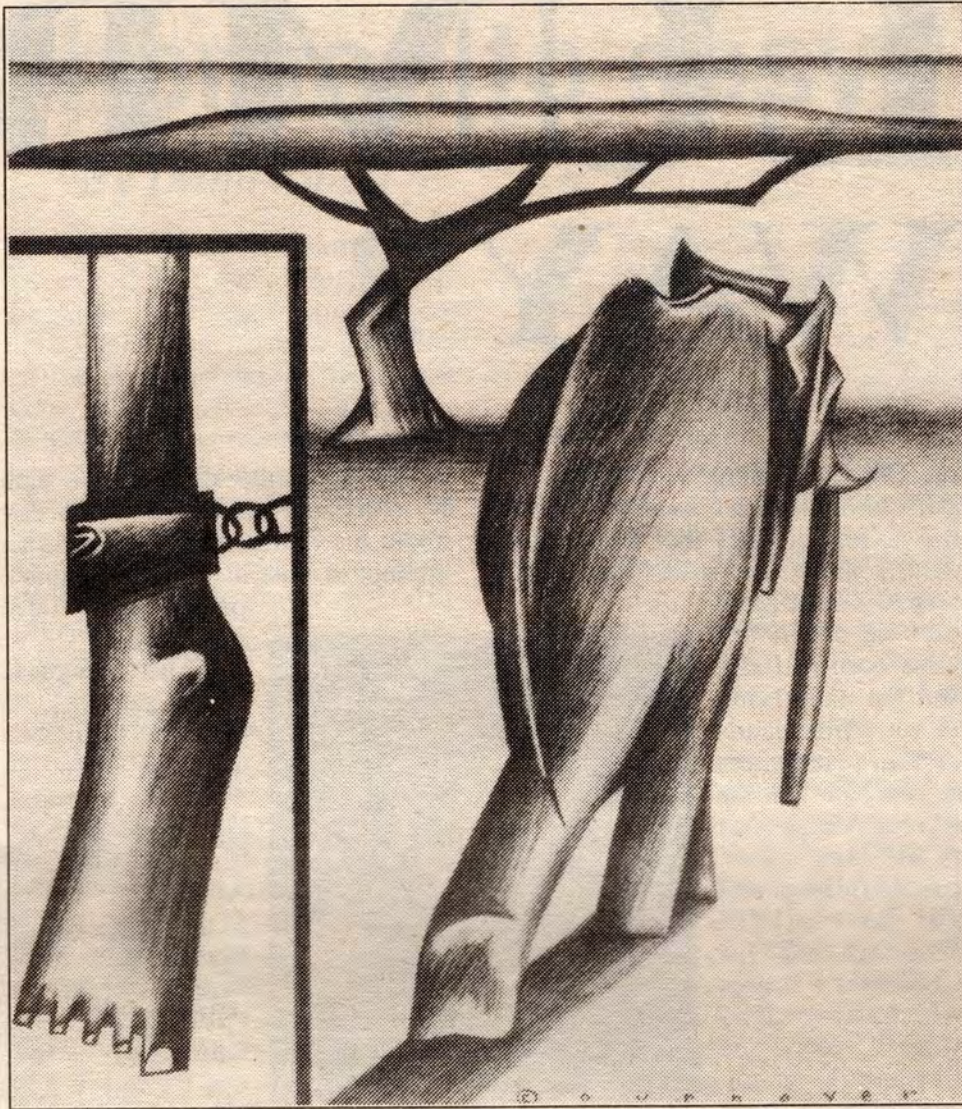


Illustration Cournoyer

Mexico in an expedition sponsored by Taharka, the Black pharaoh of the Twenty-fifth Dynasty (700 BC). These voyagers settled in the heartland of the Olmec people. The Alexander Von Wuthenau Museum in Mexico City features a collection of artifacts – gathered by an Austrian aristocrat – that offers concrete proof of Olmec-African contact. This includes stone sculptures of Africans (honoring their role as healers, traders and bringers of culture) and terra cotta sculptures of camels and elephants (animals nonexistent in the Americas). Van Sertima also documents later African voyages such as that led by the Malian Emperor Abubakari II, in 1311.

Tiho Narva, a scholar of African and Native American (Carib) descent, stated that the cosmologies of these two peoples, have in common the idea that when one enters the land of a stranger, one first learns and studies the stranger's culture, history and language. Then, when one is invited to do so, the host can be told of one's own culture, history and language. It is this idea that seems to have marked pre and post Columbian contact

between Africans and Native Americans. It is obvious that such contact was not marked by the destruction and dispossession that characterized European voyages to the Americas from Columbus onward. The imperative in Europe's New World adventures was overwhelmingly financial. But it was a financial endeavor that required a comprehensive rationale to account for the grotesquely violent means with which it was carried out. This rationale was the

racist myth system which scars European-Non-European contact.

Europeans were not the first to enslave Africans. Chattel slavery, wherein the enslaved is a commodity item with no human status, was also practiced upon Africans by Arabs and Mamelukes (the former's military vassals). The peoples carried out slave raids on the crumbling Egyptian-Ethiopian empire from about 1500 onward, as distinguished historian Eric Williams detailed in his book *The Destruction of Black Civilization*. Here, Williams writes, is where the attempt to reduce Black people to an inferior race began. At the same time, Europe wallowed in the Middle Ages, a time when much of the knowledge from antiquity was destroyed by the Church. The great Senegalese anthropologist Cheikh Anta Diop writes of how Europeans' memory of Africa's civilizing effect on their culture, as testified to by Greek intellectuals such as Diodorus and Herodotus, was "blurred by ignorance of the antique tradition hidden in libraries or buried under ruins". Jan Carew, in his fascinating study *Fulcrums of Change*, focuses on a specific event in this loss of knowledge : the burning of thousands of priceless manuscripts in Moorish libraries which these Black Africans had built in Spain. This incineration, along with the fall of Granada (the Spanish thus ending 700 years of enlightened African rule in Iberia), Carew sees as critical

in providing "fertile soil in which the seeds of racism could germinate and sprout".

If Egypt's fall and Europe's amnesia (and other events abetting it) figured significantly in the rise of a racist system of myths, chattel slavery was such a system's ultimate initiator. Columbus' voyage and subsequent Spanish conquest of the Caribbean and other parts of the Americas brought into historical play Manichean (opposition) categories : European-superior-human versus Non-European-inferior-nonhuman. These categories formed part of an elaborate ideological system justifying the economically-motivated exploitation and murder of Native American, African and other soon-to-be colonized peoples. Thus, Amerigo Vespucci (the New World's namesake, unfortunately enough) could transpose viciously racist stereotypes of Jews – as damned infidels possessing superhuman sexual prowess and animalistic cunning – to Native Americans. The same stereotypes would later be adjusted to define Africans as the Europeans saw fit. Columbus himself saw fit, with regard to the Caribs and Arawaks, for he planned to enslave them and begin a Caribbean-European slave trade of native Americans. We see the pattern of dehumanization emerge, in the letter Columbus wrote in 1496 to convince Isabella that "savage and cannibalistic Caribs should be exchanged as slaves for livestock". The European

*Continued on page 7*

## L'autobus de la paix

Redécouvrir l'Amérique...  
par Fathi Bouzidi

Après un long périple de 4000 kilomètres à tra-

vers tout le Québec, l'autobus de la paix était de retour à Montréal en août avec à son bord, 33 jeunes Québécois et Autochtones. Partis le 20 juillet, ces derniers âgés entre

12 et 18 ans et issus de milieux divers ont eu le privilège au cours de cette première expérience de rencontrer une dizaine de nations autochtones, soit des Algonquins, Mohawks, Abenakis, Attikaneks, Hurons, Malécites, Micmacs et Montagnais.

L'objectif poursuivi par les promoteurs et organisateurs de l'opération (dont la conférence mondiale des religions pour la



Illustration Cournoyer



## 1492: INQUISITION ET DÉCOUVERTE

par Stéphanie Berdugo  
**Entrevue avec Bernard Lévy**



1492 est une date charnière dans la mesure où c'est à la fois l'expulsion des Juifs d'Espagne et la conquête du Nouveau Monde. Professeur titulaire à l'Université du Québec à Montréal, Bernard Lévy est anthropologue. Auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques, il a démontré tout au long de sa carrière un grand intérêt pour la communauté sépharade. Dans son dernier livre, «Itinéraires sépharades» paru en 1992, il relate avec justesse et précision l'odyssée des Juifs espagnols de l'inquisition à nos jours. Pour ce dossier spécial d'Images, Bernard Lévy a accepté de nous éclairer sur le déroulement de cette histoire.

**IMAGES: Quand et pour quelles raisons l'expulsion des Juifs de l'Espagne fût-elle décidée?**

**Bernard Lévy:** C'est en janvier 1492 que l'expulsion des Juifs fût édictée. L'Édit est mis en vigueur dans toutes les possessions espagnoles à la fin d'août 1492. Ce texte, dont l'original a été conservé, définit les raisons religieuses avancées par les gouvernements pour exclure les Juifs du royaume. Les historiens sont divisés. Pour certains, c'est la volonté de s'appropriier les biens des Juifs qui conduit à leur expulsion. Pour d'autres, en s'en prenant aux Juifs, le gouvernement royal aurait cherché à s'assurer l'appui des classes patriciennes. L'historien Fernand Braudel croit que les rois se seraient résignés à cette solution dans la mesure où elle renforçait leur autorité tout en conférant une plus grande unité à un empire désormais clairement identifié au christianisme.

**IMAGES: En quoi la présence des Juifs constituait-elle un élément perturbateur?**

**B.L.:** Les Juifs continuaient à professer une religion qui était antagoniste à celle de l'Espagne dominante. En fait, l'Inquisition ne s'est pas développée contre les Juifs, mais contre les «conversos» (Juifs convertis au christianisme). Chrétiens de façade, Juifs à l'intérieur, leur judaïsme risquaient d'être nourri par la présence d'autres Juifs. L'expulsion de ceux-ci obéissait essentiellement à une volonté de christianiser l'Espagne, d'assurer le monopole catholique sur le royaume.

**IMAGES: Comment se pose le problème du marranisme après l'expulsion?**

**B.L.:** Marranes est le nom donné par les chrétiens au XIVe siècle aux Juifs convertis par contrainte au catholicisme. Ceux-ci se retrouvent dans toutes les classes sociales, en Espagne comme au Portugal. Nombres d'entre eux embrassent leur nouvelle religion. D'autres abandonnent toutes formes de croyances et deviennent laïques ou rationalistes. Par contre, beaucoup continuent à pratiquer leur religion ancestrale de façon déformée et simplifiée. Certains émigrent vers le Nouveau Monde, dont l'exploration et la conquête sont en pleine expansion. On sait aujourd'hui combien fut décisif l'apport des marranes à l'expédition de Christophe Colomb. Son projet fût appuyé par Luis de Santagal, le trésorier royal et Gabriel Sanchez, le trésorier d'Aragon, deux conversos.

**IMAGES: Christophe Colomb était-il Juif?**

**B.L.:** Il y a polémique parmi les historiens. Certains semblent trouver dans la vie de Colomb des indices qui supposeraient une origine juive. On dit qu'il était d'origine italienne, qu'il était essentiellement intéressé à la navigation et également influencé par les écrits messianiques. De toutes façons, ce ne sont que des hypothèses plus ou moins fiables...

**IMAGES: Quelles sont aujourd'hui les relations entre les Sépharades et l'Espagne contemporaine?**

**B.L.:** Les relations entre l'Espagne et le monde juif reprennent au XIXe siècle avec la conquête de Tétouan et la découverte du monde sépharade oriental, au début du XXe siècle. En 1940, l'Institut Aria Montano, consacré à l'étude du judaïsme et du monde sépharade est créé à Madrid. Plus tard, 12000 juifs s'installent dans les villes de Barcelone, Madrid, Malaga et Alicante. Ce retour s'accompagne de l'ouverture de synagogues, d'écoles et d'institutions culturelles, alors que leur statut légal demeure incertain. Ce n'est qu'en 1967, avec la reconnaissance du droit à la liberté religieuse que la présence juive en terre d'Espagne est légalisée.

## Africa, America and Columbus : the Before and After

Continued from page 6

imagination has often conjured up visions of Native Americans and Africans as cannibals, even though there is more evidence of cannibalism in European societies than in theirs.

Columbus' proposal was initially rejected by Isabella, but in 1503 the prohibition of New World slavery was repealed in a document issued by Catholic theologians. This piously-worded document amounted to an ecclesiastical licence for genocide, the results of which were recorded first-hand by the Dominican friar and New World missionary Bartolome Las Casas. Spaniards, Las Casas wrote, hung, disembowelled, drowned and amputated men, women and children, often for sport. For example, Spanish soldiers tested their strength by tearing babies in two with their bare hands. In Hispaniola alone the Native population, estimated in 1492 at three million, had shrunk to 300. All in all, Las Casas estimated that twelve million Natives were killed in a space of fifty years.

Las Casas had, unsuccessfully, attempted in Spain to argue that Natives were in fact human (!) and should not be enslaved or wantonly murdered. To save Natives from holocaust he had also suggested (apparently, to his later regret) that Africans be enslaved instead. Spanish bankers, merchants and colonial bureaucrats eagerly jumped on this suggestion, particularly since potential Native labor had been wiped out and European settlers for the most part balked at the labor-intensive work required for agricultural development of the colonies. By the 1530's there was already a generation of American-born Africans. Africa had fallen prey to an economic venture whose effects on the continent itself were immeasurable. Consider, for example, a European scholar's statistics on estimated population growth in three continents (cited in Rodney's How Europe Underdeveloped Africa) the figures are in millions :

Population Growth in three continents				
	1650	1750	1850	1900
Africa	100	100	100	120
Europe	103	144	274	423
Asia	257	437	656	857

When one considers that it was the strongest and brightest youth who were kidnapped to create European profits in the Americas (and consequently, fuel the Industrial Revolution), one sees how this population loss radically altered Africa's future. Columbus and Las Casas had become catalysts for a historical tragedy whose destructive effects are all too apparent today and will be for centuries to come.

These two men, and others like them, were instruments of historical developments. It seems less helpful to focus on the "big names" of history than it is to try and recall the actions of those whose names were unsung. This becomes very important in the context of resisting the forces of colonial oppression that are still very

much at work in 1992. The alliance between Native American and African peoples are among those actions we must investigate, learn from and celebrate. The major rebellion of 1505 in Hispaniola is an example of such an alliance: Africans and Native Americans joined forces against a common enemy only three years after the enslaved Africans had arrived!

For Latin Americans, Native Americans, Africans, and all others willing to struggle for an American continent free of gross exploitation, there is certainly hope. That hope rests on the mutual respect and sharing of cultures that marked African-Native-American contact before the violent whirlpool of greed and slaughter we know today as our continent's "discovery".

## l'autobus de la paix

paix) était de permettre la «redécouverte de l'Amérique à travers les yeux des Amérindiens».

Participants et Coordinateurs affirment que l'expérience a été couronnée de succès. «La réussite a été totale et même au-delà de nos espérances» affirme Patrice Brodeur. «La communication à l'intérieur du groupe de jeunes participants a été facile malgré les différences qui existent entre eux.» En effet, il s'agissait de prouver que tous les concernés sont prêts à

vivre en harmonie et vaincre les préjugés portés sur leurs groupes culturels respectifs. «Nous devons apprendre à nous connaître de façon positive en nous acceptant les uns les autres, dans nos similitudes et nos différences.»

L'enthousiasme des participants s'est surtout manifesté lors de la conférence de presse où deux participants ont lu des textes en français et en anglais qui insistaient surtout sur l'importance de ce premier périple et son impact positif sur l'avenir des rapports entre les différents groupes vivants au Québec.

D'autres autobus de la paix sont prévus pour les prochaines années. «Notre objectif est de toucher d'autres gens et d'autres peuples à une échelle encore plus grande, c'est à dire une tournée au niveau Canadien ou même en Amérique du sud».

Bien qu'aucune date n'ait été arrêtée pour les nouveaux projets, les intéressés déclarent que 1993 serait idéale puisque l'ONU l'a déclarée «Année internationale des peuples autochtones».



## Les irréductibles francophones

par Frédéric Augustin



Nous sommes en l'an 1992 après Jésus-Christ. Tout le nord de l'Amérique est occupé par les anglophones... Tout? Non! Une province peuplée par des irréductibles francophones résiste encore à l'assimilation...

Un grand nombre de Québécois se disent fiers de leur culture francophone, fiers d'être les seuls à avoir conservé le français comme langue d'usage sur tout le continent américain. Les dirigeants politiques semblent également partager cette fierté, comme le montre l'adoption de la Charte de la langue française (Loi 101). Cependant, il est malheureux de constater que cette fierté sincère est associée au Québec à une piètre qualité de cette langue. Le gouvernement québécois, malgré sa volonté affichée de promouvoir le français, semble laisser un système d'éducation déficient détériorer de plus en plus la qualité de sa langue.

En juin 1990, tous les élèves de niveau Secondaire V au Québec ont été soumis à l'épreuve de français écrit du Ministère de l'éducation du Québec (MEQ): 52% des effec-

tifs du système public ont réussi l'examen; dans le système privé, le taux de réussite du même examen atteignait 76%. En 1986, lors d'un examen similaire du MEQ, seulement 46,3% des étudiants inscrits au système public avaient réussi. Le MEQ parle avec cynisme de progression de 1986 à 1990. Pourtant durant ce même intervalle, les élèves ont continué à faire en moyenne une faute à tous les 10,7 mots.

Après plusieurs années d'inaction, en 1988, un rapport a été déposé. La première constatation de ce rapport était « la reconnaissance de lacunes importantes dans les programmes », puis « la présence d'un diagnostic grave ».

Tout en admettant la gravité de la situation, le MEQ, dans son plan d'action, ne prévoit aucune augmentation du temps alloué à l'enseignement du français, aucun accroissement des ressources humaines et aucun réaménagement de la grille horaire. Les seules mesures projetées dans ce plan sont la fourniture à tous les élèves de grammaires et de dictionnaires et l'injection de 7,5 millions de dollars dans le système scolaire. Ce plan d'action ne semble pas à priori répondre aux vrais problèmes. Quand la connaissance même des professeurs est en jeu et que la qualité du système est douteuse, il est difficile de croire qu'en donnant des livres de théorie à des élèves n'ayant aucune base théorique, on peut améliorer la situation.

La qualité du français est à ce

point pitoyable au Québec que toutes les universités francophones font maintenant passer un test (non-éliminatoire cependant) à tous leurs nouveaux étudiants. Si les étudiants échouent à ce test, ils doivent réussir des activités de perfectionnement pour obtenir leur diplôme. Prenons comme exemple le test de français soumis aux 5 175 nouveaux étudiants de l'Université de Montréal pour l'admission d'Automne 1991. Cet examen portait sur la syntaxe, la morphologie, le lexique, l'orthographe et le vocabulaire. L'université ne communique pas le taux de réussite à cet examen mais donne la moyenne, qui est de 38,83 points sur 80, c'est-à-dire pas même 50%. Ce faible résultat montre bien qu'au niveau post-secondaire, la connaissance du français des jeunes québécois est largement insuffisante. Il est à noter que l'Université de Montréal fixe la note de passage de cet examen à 34 points sur 80 (42,5%).

Malgré cet effort louable des universités pour essayer de contrer un problème alarmant, force est de constater qu'à ce niveau, il est déjà tard. C'est à la racine qu'il faudrait régler le problème. L'enseignement du français doit être revu dès le primaire. Il serait dommage que le dernier îlot francophone en Amérique, que certains disent menacé par la grande majorité anglophone continentale, laisse de lui-même dépérir sa langue.

## PUBLI-REPORTAGE

### Sainte-Rita:

#### Donner aux enfants les moyens de la réussite

«Tous les enfants de mon école, je les considère comme les miens. Ma préoccupation première est celle d'un parent. Je veux pour eux ce qu'il y a de mieux. Je veux leur permettre de réaliser pleinement tout leur potentiel» C'est ainsi que s'exprime Madame Garcia-Lopez, directrice de l'école Ste-Rita de Cascia, qui pendant longtemps était connue comme la grande «petite école».

Déménagée dans ses nouveaux locaux du 310 rue Rachel, un très beau bâtiment d'époque au décor absolument charmant avec ses planchers de bois franc, ses panneaux lambrisés et ses grandes fenêtres, cette institution privée est prête à faire face aux nouveaux défis de cette fin de siècle.

La philosophie de l'école demeure la même depuis sa fondation: de petits groupes contenant un maximum de 20 élèves, ce qui permet de dispenser un enseignement individualisé, des professeurs à l'écoute des enfants et de leurs besoins, un solide programme académique, mais d'abord et avant tout la conscience de travailler avec du «matériel humain».

«Bien sûr, nous valorisons les études, les devoirs et les leçons, mais nous croyons aussi que l'enfant est un être humain complet. Nous tenons à l'éveiller aux sciences, aux beaux arts, à la littérature et aux sports, afin d'en faire un individu cultivé, conscient et épanoui.»

C'est pourquoi, les enfants de Sainte-Rita ont toujours l'impression d'être citoyen de ce monde. Les éducateurs ne ratent jamais une occasion de leur montrer le côté pratique de ce qu'ils voient dans leurs livres. Les cours de géographie et d'histoire par exemple sont donnés de concert avec le programme des Grands Explorateurs, ce qui permet aux enfants de voir le film, de s'initier à la culture et de voyager par la pensée. Ils suivent aussi les concerts de l'orchestre symphonique et les prestations des grands ballets, histoire de faire le lien entre les cours de musique, de danse et leur application pratique. «C'est à un très jeune âge qu'on apprend à apprécier l'art. Visiter les musées et aller aux spectacles c'est aussi une question d'habitude. De plus, c'est montrer dès

l'enfance qu'il faut de la discipline et de la persévérance pour atteindre les grands sommets».

Sainte-Rita veut inculquer aux enfants une discipline de l'esprit, sans négliger pour autant les besoins du corps. Un grand choix d'activités sportives est offert qui comprend le judo, la natation, la gymnastique artistique, l'escrime, et bien d'autres. Les cours dispensés, du fait que l'école soit affiliée à diverses fédérations, offrent la base nécessaire pour que les enfants puissent, si ils le désirent, atteindre de hauts niveaux de compétitions.

Sainte-Rita possède aussi un pensionnat qui est fréquenté par des enfants de toutes origines, fils d'ambassadeurs, filles de politiciens, enfants montréalais, tous se cotoient sans heurt. C'est déjà le début de l'apprentissage de la vie, des valeurs humaines, du respect de l'autre et de sa différence. À Ste-Rita on valorise beaucoup la curiosité chez les enfants. Toutes les situations sont prétextes à un apprentissage. On développe le civisme et les bonnes manières tout en encourageant l'enfant à mieux connaître et reconnaître l'autre.

Plusieurs des finissants vous le diront, Ste-Rita leur a appris la discipline et donné les moyens d'atteindre leurs objectifs, une culture générale mais surtout un sens du respect d'eux-mêmes et de leurs valeurs. N'est-ce pas là surtout, ce qu'on demande à une école?

#### École Ste-Rita de Cascia

310, Rachel est, Montréal H2W 1E7

- Maternelle 4 et 5 ans.
- Primaire 1re à 6e année.
- Permis du M.E.Q. no 749-907.
- Mixte • Internat • Externat.
- Enseignement personnalisé et individualisé de 20 élèves maximum.
- Cours de rattrapage.
- Informatique.
- Anglais • Diction.
- Judo • Gymnastique artistique.
- Autodéfense.
- Escrime • Plein air.
- Musique • Danse • Théâtre.
- Dessin.

Tél.: 844-7270

**Collège Rachel**

INSCRIPTIONS 1992

Collège Rachel  
310 est, rue Rachel, Montréal, H2W 1E7  
287-1944

Tél: 376-3301

**GARDERIE  
DU LIEU DES PETITS**

3875 Crémazie E. Montréal H1Z 2K9

*Garderie*  
**LA SOURITHÈQUE**

1- Pour enfants de six mois à cinq ans  
2- Personnel expérimenté et qualifié  
3- Alimentation saine et équilibrée  
4- Très grands locaux bien éclairés  
5- À deux pas de la station de métro Berri (sortie Place Dupuis)

**20**  
ANS  
1971-1991

Berri

1750, rue St-André, Montréal (Québec) H2L 3T8 - Tél.: (514) 524-4222

1804895-805



# A ctualité juridique

Par Fathi Bouzidi



## Le tribunal des droits de la personne...

Le tribunal des droits de la personne vient pour la première fois au Québec de rendre un jugement condamnant un propriétaire à verser à la partie plaignante une indemnité de 1000\$ pour avoir refusé à des enfants l'accès du logement que voulait louer leur mère. Cette décision ne manquera pas de redonner espoir à toutes les victimes de discrimination qui s'estiment lésées.

Mais quel est au juste le rôle de la Commission et quel cheminement doit suivre tout plaignant s'adressant à cette structure avant d'arriver à un jugement en bonne et due forme? Une plainte reçue par la Commission est automatiquement transmise à un enquêteur qui à son tour informe la partie mise en cause et l'invite à donner sa version des faits dans un délai de trente jours.

Quand la Commission estime qu'il y a assez de preuves au dossier et après avoir épuisé toutes les propositions de règlement à l'amiable, la Commission désigne un arbitre à partir d'une liste établie par le gouvernement. La décision de l'arbitre est finale et sans appel. Les frais sont à la charge de la Commission dont le service juridique ne joue aucun rôle auprès des parties. Après examen du rapport de l'enquêteur, la Commission peut proposer des mesures de redressement en tenant compte de l'intérêt public et de la victime. Ces mesures sont notamment la cessation de l'acte reproché et l'indemnisation de la victime.

Lorsqu'il est impossible de régler le différent par un des trois moyens précités, la Commission peut décider de s'adresser au tribunal des droits de la personne ou un autre tribunal compétent en vue d'obtenir toute mesure appropriée contre la personne en défaut ou pour réclamer pour la victime des mesures de redressement. Devant le tribunal, la Commission prend toujours fait et cause pour le plaignant. Elle assume pour celui-ci les frais de procès.

Si la demande est rejetée par la Commission, le plaignant a toujours le recours d'engager la procédure à ses frais. L'audition est alors présidée par un juge assisté de deux assesseurs désignés par le président. Le tribunal siège dans l'un ou l'autre des districts judiciaires au greffe duquel a été produite la demande. La décision du tribunal est exécutoire, et on peut en appeler à la Cour d'appel du Québec.

## ÉVITEZ D'ÊTRE UNE VICTIME IV

Nous terminons ici cette série d'articles portant sur les agressions, en identifiant plusieurs habitudes que nos jeunes devraient adopter afin de maximiser leur sécurité et ainsi éviter de devenir des victimes.

### Aux enfants:

- Ne montez jamais dans une voiture avec un inconnu, quelle que soit la raison. Si un inconnu essaie de vous convaincre de monter dans sa voiture, criez et courez, puis une fois que vous êtes assez éloigné prenez son numéro d'immatriculation. Ensuite, racontez l'incident à votre professeur, vos parents ou à un agent de police. Si malgré vos avertissements, un de vos amis monte dans la voiture d'un inconnu, faites de même.
- Ne faites jamais d'auto-stop. Ne vous tenez jamais près de l'auto lorsqu'un automobiliste vous demande des indications.
- Ne faites jamais de courses pour des inconnus, pas même pour de l'argent. N'acceptez jamais de bonbons, d'argent ou de cadeaux d'un inconnu.
- Lorsque vous sollicitez de l'argent pour une oeuvre quelconque, faites-le toujours en groupe de deux ou plus et n'entrez jamais dans la maison d'un inconnu.
- Assurez-vous que vos parents savent toujours où vous êtes et avec qui. Ne laissez jamais un inconnu vous toucher. Ne donnez jamais d'information à un inconnu au téléphone.

### AUX GARDIENNES D'ENFANTS:

- Avisez vos parents de l'endroit où vous allez travailler et de l'heure à laquelle vous pensez rentrer. Assurez-vous d'avoir à la portée de la main des numéros de téléphone en cas d'urgence. Sachez où rejoindre le parents. Faites-leur écrire les numéros de téléphone et les adresses des personnes ou endroits qu'ils fréquentent.
- Méfiez-vous des inconnus. Assurez-vous que toutes les portes et fenêtres sont fermées. N'ouvrez à personne, sauf en cas d'urgence. Lorsque les parents rentrent à la maison, signalez-leur toute activité inhabituelle.
- Faites vous ramener à la maison par les parents de l'enfant. Toutefois, si la personne qui doit vous conduire semble intoxiquée, insistez pour appeler vos parents ou prendre d'autres dispositions.

Nos quatre dernières chroniques ont su, nous l'espérons, vous inculquer différents comportements sécuritaires à privilégier lors de vos déplacements quotidiens. La mise en pratique de ceux-ci maximisera considérablement votre sécurité tout en augmentant votre qualité de vie. En terminant, je vous rappelle que le conseiller en prévention du crime, oeuvrant dans votre district, est disponible pour répondre à vos interrogations.



## SERVICE D'AIDE ET DE LIAISON POUR IMMIGRANTS LA MAISONNÉE INC.

6865, avenue Christophe-Colomb  
Montréal (Québec) H2S 2H3  
Tél.: 271-3533  
Télécopieur: 271-1910  
\* Métro Jean-Talon / Bus 95 / coin Bélanger

EN TOUTE AMITIÉ,



## A.C.C.E.S.S.S.

Alliance des Communautés Culturelles pour l'Égalité dans la Santé et les Services Sociaux

## DEVENEZ MEMBRES APPELEZ-NOUS

3680, Jeanne-Mance, suite 331, Montréal (Qué.) H2X 2K5  
(514) 842-6891



Tél.: (514) 931-9361

Fax: 931-9362

M<sup>e</sup> Daniel Dortélus, LL.B.

Avocat / Lawyer

2565 rue Centre, suite 105

Montréal, Qué. H3K 1J9

(Métro Charlevoix)

## DR. JULIEN COOLS-LARTIGUE

MEMBER OF THE BAR OF QUEBEC, THE UNITED KINGDOM & OF THE EASTERN CARIBBEAN

## Sternthal Katznelson Montigny

PLACE DU CANADA, SUITE 1020  
MONTREAL, QUEBEC, CANADA H3B 2N2  
TELEPHONE: (514) 878-1011  
FAX: (514) 878-9195

FRANCK LAVEAUX, Ing. P.Eng.

## LAVEAUX & ASSOCIÉS

Avocats - Lawyers  
Barristers & Solicitors

Tél.: (514) 982-9475 Fax: (514) 982-9392  
10 Rue St-Jacques W., suites 412, Montréal, Québec H2Y 1L3



Cours de jour, soir ou fin de semaine

515 JARRY EST.

En face du Métro Jarry  
Spécial d'été



Caisse d'économie  
des Portugais  
de Montréal

## Celestino Gouveia d'Andrade

Directeur général  
General Director

4244, Boul. St-Laurent  
Montréal (Québec)  
H2W 1Z3

Tél.: (514) 842-8077  
Fax: (514) 842-7930

desjardins

Mr Sakho  
Voyant-Médium Tél 381-7246

Mr Sakho,  
vous aide à résoudre  
vos problèmes.

Sentiments -Fidélité -  
Retour personne aimée -  
Chance aux affaires -etc...

## Images

## RECHERCHE:

Vendeurs  
Vendeuses  
avec  
expérience  
845-6218



I R I S  
CLINIQUE  
D'OPTOMETRIE

H.-MICHEL AUCLAIR o.d.  
PIERRE DESCARY o.d.  
Docteurs en optométrie

4 9 5 . 2 5 7 1

1100, AVENUE BERNARD  
OUTREMONT  
QUÉBEC H2V 1V3

## SYLVIO HOULE A V O C A T

LAWYER  
ABOGADO

## IMMIGRATION

6247 St Denis  
Montréal, Québec  
H2S 2R8

Téléphone: (514) 495-2226  
Télécopieur: (514) 272-0899

PUBLI-REPORTAGE SPCUM

CIDIHCA



# UN HOMME, UN VOTE, UN JOUR...

par Simon Kretz

*Coincé entre l'indiscipline de ses forces policières et la désillusion croissante de la population noire, le président de Klerk s'affaire à réaliser l'impossible: transférer le pouvoir à la majorité noire tout en sauvegardant les intérêts politiques de la minorité blanche.*

En 1989, lors d'une allocution historique, le président sud-africain, Frédéric de Klerk, s'accordait cinq ans pour amorcer une profonde réforme politique et inclure enfin la majorité noire dans le processus électoral du pays. En mars dernier, contre toute attente, tous les espoirs étaient permis de voir cet ancien ministre de l'Éducation gagner son pari. Après tout, la minorité blanche, via un référendum national, venait de donner le feu vert au président de Klerk pour qu'il poursuive

policiers auraient facilité la tâche des meurtriers a effrité un peu plus la confiance qui subsiste entre les deux communautés sud-africaines et remis en cause la crédibilité du gouvernement du président de Klerk à un moment où il en a le plus besoin.

Au lendemain du massacre de Boipatong, l'ANC a rompu les négociations au sein du CODESA (Congress for a Democratic South Africa) en guise de protestation contre l'impuissance du gouvernement d'empêcher de tels massacres. Le CODESA, qui regroupe depuis ce

question tout aussi importante est sur les lèvres de beaucoup d'observateurs: le président de Klerk contrôle-t-il ses forces policières?

## UN MASSACRE, UN AUTRE

«La police savait pertinemment ce qui se préparait à Boipatong», croit Bernard Charles, un africaniste enseignant à l'Université de Montréal. «Quelle que soit votre allégeance politique, qui croit vraiment que dans un État policier comme l'Afrique du Sud, des centaines d'hommes armés peuvent parcourir une dizaine de kilomètres sans attirer l'attention de la police?»

«Par le massacre de Boipatong, l'Inkatha répondait à une série d'assassinats dirigés vers leurs leaders par l'ANC et la police n'a pas la capacité d'empêcher ce genre de drame», rétorque Jacques Devilier, consul sud-africain à Montréal. De façon surprenante, bien que ce dernier se complaise à affirmer que les forces policières sont aujourd'hui composées à 50% de Noirs, M. Devilier a laissé entendre que les soupçons à l'égard de la police sud-africaine ne sont pas sans fondement. «Il est tout à fait possible que des policiers zoulous prennent le parti des militants du parti zoulou de l'Inkatha, lors d'échauffourées avec des membres de l'ANC. C'est tout à fait possible», a affirmé le consul. Reste à savoir ce que révélera l'enquête sur le massacre, une enquête qui pourrait prendre plusieurs mois.

Les mots du consul, pourtant bien pesés lors d'une entrevue, n'ont rien pour atténuer les doutes quand à la crédibilité du président de Klerk. «Le président de Klerk n'est plus crédible et le monde entier en est conscient», explique Edner Maduna, secrétaire général de l'ANC-Canada. Par conséquent, l'ANC a préparé une grève générale, débutée le trois août dernier afin de mettre à l'épreuve le degré de

tolérance des forces policières et essouffler un peu plus une économie qui connaît sa pire récession depuis la Seconde guerre mondiale. Mais surtout, cette confrontation donnera une idée de l'appui sur lequel Mandela peut compter.

## LE TROISIÈME HOMME

Car si, au sein même de la communauté noire, l'ANC de Nelson Mandela est sans aucun

aux pourparlers du CODESA, le leader les boycotte personnellement. À ses yeux, le procédé privilégie trop l'unité nationale et ne donne pas la place qui revient au roi des sept millions de Zoulous, Goodwill Zwelethini. Bien qu'on estime à moins de 12 % le taux de sympathisants de l'Inkatha chez l'ensemble de la communauté noire, on ne peut pas écarter la possibilité de voir son leader accéder au pouvoir, notamment par le biais d'une coalition avec le Parti National— en ce moment au pouvoir—, si ce dernier amassait le vote blanc, soit environ 17 % de l'électorat.

## DE KLERK ET DE MISÈRES

Certains prophétisent que de Klerk ne survivra pas à la crise engendrée par le massacre de Boipatong mais des observateurs persistent à croire que le président de Klerk est affligé du syndrome de Gorbatchev.

**«Le président de Klerk n'est plus crédible et le monde entier en est conscient»**

— Edner Maduna, secrétaire général de l'ANC au Canada.



**«Par le massacre de Boipatong, l'Inkatha répondait à une série d'assassinats dirigés vers leurs leaders par l'ANC et la police n'a pas la capacité d'empêcher ce genre de drame»**

— Jacques Devilier, consul sud-africain à Montréal.

sa réforme démocratique. Mieux encore, Nelson Mandela, le leader de l'ANC (African National Congress), semblait encore pouvoir tenir en garde les plus radicaux de sa formation politique, plus enclins à recourir à la violence.

Mais c'était sous-estimer les forces mystérieuses qui parsèment d'embûches le chemin vers une nouvelle démocratie. Le 17 juin dernier, le massacre d'une quarantaine de femmes et d'enfants de Boipatong, un ghetto aux abords de Johannesburg connu pour son allégeance à l'ANC, est venu rappeler la fragilité du contexte politique actuel en Afrique du Sud. Alors que la résolution d'un processus de transition des pouvoirs réside dans une confiance réciproque, les allégations selon lesquelles des

printemps les 18 principaux partis politiques sud-africains à la même table de négociations, doit en principe mettre au point le processus électoral pour un gouvernement intérimaire qui aura la tâche d'écrire une nouvelle constitution et d'organiser les premières élections universelles de l'histoire du pays. Mais ça pourrait ne pas être demain la veille.

La spectaculaire évolution politique des derniers mois avait remis à l'arrière-plan des malaises politiques que peu d'observateurs, même les plus optimistes, ne peuvent plus aujourd'hui sous-estimer. D'une part, les Noirs demeurent divisés quant aux garanties constitutionnelles que devraient comporter la nouvelle constitution à l'égard des minorités blanche, métisse et indienne. D'autre part, une

doute le parti le plus populaire, force est d'admettre qu'il ne fait pas l'unanimité. Angus Buthelesi, le chef du Parti de l'Inkatha, ne s'est jamais caché pour prétendre que lui seul peut assurer l'unité de 18 millions de Noirs. L'ambitieux leader zoulou est à la tête du bantoustan du Kwazoulou, un de ces territoires noirs soi-disant autonomes institués sous l'apartheid mais qui n'ont jamais été reconnus par la communauté internationale. Bien que l'Inkatha participe

Réformiste pragmatique et modéré, il a eu le courage de nager à contre-courant. Il hésite toutefois aujourd'hui à franchir les derniers pas vers une véritable démocratie. Mais la comparaison s'arrête là. «Dans l'ex-URSS, un Boris Eltsine pouvait assurer une relève une fois Gorbatchev écarté. Le président de Klerk semble le seul espoir de la communauté blanche pour négocier une transition politique viable pour les deux partis», affirme Jocelyn Coulon.

Suite à la page 11

**Aveuglé par le tourbillon des imbroglios politiques, on arrive à oublier les profonds problèmes socio-économiques qui affligent la majorité noire sud-africaine. Peu importe si le CODESA donne naissance à une démocratie à plus ou moins court terme, le fossé creusé par quarante ans d'apartheid entre les sept millions de Blancs et la majorité noire ne sera pas réduit avant plusieurs générations. Ils sont aujourd'hui plus de 800 000 nouveaux travailleurs potentiels à envahir le marché du travail; certains ont complété une scolarité minimale mais la plupart, ayant boycotté depuis dix ans les classes au profit d'une lutte de libération, n'ont pas parachevé leur instruction. L'avenir pourrait s'avérer désastreux pour eux. Selon l'hebdomadaire britannique The Economist, à peine 7% d'entre eux trouveront un emploi dit «déclaré».**



## UN HOMME, UN VOTE, UN JOUR...

Suite de la page 10

journaliste au Devoir et membre de la défunte revue Paix et Liberté, de l'Institut canadien pour la paix.

Et qui dit transition viable dit droit de veto politique pour la communauté blanche « au moins pour quelques années, comme ça s'est fait en Rhodésie au moment de son indépendance. Sinon, on assistera au départ de beaucoup de Sud-Africains, et avec eux un capital important », poursuit M. Coulon.

L'écho d'un tel discours n'est pas sans déplaire à plusieurs membres de l'ANC, surtout chez les jeunes. « Nous n'accepterons jamais un gouvernement où la minorité blanche aura un droit de veto. Ni pour cinq ans, ni pour une semaine », rétorque Aener Maduna.

Les prochains mois seront cruciaux pour l'avenir politique de l'Afrique du Sud. À moyen terme, il est peu probable que Mandela et de Klerk ne trouvent pas la volonté de continuer le dialogue. D'un côté comme de l'autre, on est conscient du chemin parcouru, conscient aussi que le temps ne joue plus pour les modérés en place. Mais les obstacles n'ont jamais paru si importants, voire insurmontables. ♦

# THINGS My Mother Never Told Me

by D.M.



— that the RCMP were implicated in the training of South African riot squads prior to the Soweto Massacres of 1976.

— that Canada sold over three hundred million dollars worth of ammunitions and weapons to the U.S. each year of the Vietnam War — most of which is believed to have been used in that conflict.

— that while Canada's Prime Minister presently laments the loss of good education in this country, the Mulroney government has meanwhile abolished the Economic Council of Canada, the Science Council, the Canadian Institute of Peace and Security, and the Institute of Oceanography; downgraded the International Development Research Centre to the status of a division of bureaucracy; merged the Social Sciences and Humanities Research Council with the Canada Council; reduced payments to universities that are already underfunded and, as a result, prompted tuition increases, overcrowded classrooms, overworked professors, underpaid teaching assistants and a general neglect

to the individual student. Go figure.

— that women would seldom be used as the narrator in television commercials because advertising companies believe, and I quote, «women are rarely "informed persons" or "decision makers"».

— that the Canadian government's willingness to license Factory Freezer Trawlers (FFT's) for deep-sea fishing — huge ships that utilize the technique of «dragging» the sea floor to catch fish while destroying everything in its path; the deep-sea equivalent to strip mining and clear-cut forestry — is probably the cause of the depleted fish stocks off our shores, not seals or overfishing by other means.

— that Pat Roy Mooney, the Winnipeg-born farmer and winner of the «alternate» Nobel Peace Prize, the Right Livelihood Award, is credited with getting a \$1.5 billion Global initiative to promote sustainable agriculture and conserve the world's remaining food plant varieties on the agenda of this year's UN summit on Environment and Development in Rio.

Nouvelle  
Internationale

## Le Mosk

La plus belle  
discothèque  
tropicale à Montréal

**Rythmes  
endiablés du sud**  
**AFRIQUE,  
ANTILLES,  
CARAIBES,  
AMERIQUE  
LATINE**

**2025 DRUMMOND**  
**en plein coeur**  
**du centre ville (Métro**  
**Peel)**

Ouvert du jeudi au dimanche  
de 21h à 3h

**Entrée gratuite**  
**sur présentation**  
**de ce coupon**

**Réservation**  
**Tél: 845-9186**

## ERRATUM

### Au sujet de la Somalie...

Dans le numéro de juin-juillet de la revue Images, apparaissait un texte intitulé: La corne abandonnée: la Somalie à sac et à sang. Certaines corrections apportées par l'auteur, Marie-Josée Gagné, n'ont pu être enregistrées avant d'aller sous presse. La rédaction tient donc à rectifier certains faits. Contrairement à ce que l'article pouvait laisser sous-entendre les conflits entre le Nord et le Sud de la Somalie sont très récents, et les problèmes frontaliers évoqués concernaient la Somalie et l'Éthiopie (guerre de l'Ogaden), le Kenya et la Somalie (conflit du "Northern Frontier District") et mettaient en cause l'idée d'une grande Somalie, soit la réunification des Somali au sein des mêmes frontières.

Nous avons aussi évoqué la position de Mohamed Sahanoun, envoyé spécial de l'ONU qui rappelait aux gouvernements du Nord leur responsabilité face au grave problème du sur-armement. Il s'agissaient bien entendu des gouvernements occidentaux, et non pas comme certains l'ont supposé du gouvernement du nord de la Somalie.

Et finalement la phrase «Avec la quantité effrayante d'armement qui circule dans le pays, l'aide d'urgence risque de soutenir davantage les effectifs militaires que les populations civiles...» n'est pas une citation mais plutôt un commentaire de l'auteur.

La direction de la revue tient à s'excuser auprès de ses lecteurs ainsi que de l'auteur des problèmes que ces erreurs ont pu causer.

UNE SAISON  
EXCEPTIONNELLE!

L'interurbain Bell  
présente

## LES GRANDS EXPLORATEURS



### L'EMPIRE DES INDES

EMMANUEL BRAQUET

### L'ÉCOSSE

JEAN-LOUIS MATHON

### LA GRÈCE

DES DIEUX ET  
DES HOMMES  
FREDDY TONDEUR

### LE MISSISSIPI

ALAIN DE LA PORTE

### BRÉSIL

TERRE D'ESPOIR  
ET DE PASSION  
MARIO INTROIA

### ÉGYPTÉ

MER ROUGE  
CHRISTIAN MONTY



ABONNEZ-VOUS À LA 20<sup>E</sup> SAISON

**521-1002**

• ÉCONOMISEZ JUSQU'À 34%  
• RABAIS POUR ÂGE D'OR ET ÉTUDIANTS

• 1 ABONNEMENT GRATUIT POUR  
UN GROUPE DE 15 PERSONNES

Recevez 6 coupons-rabais de 1,50\$, une valeur totale de 9\$, échangeables dans les pâtisseries St-Hubert participantes.



CIDIHCA



# ZOOM

Du Maroc au Québec

## Le parcours des Juifs marocains

par Stéphanie Berdugo

Situé à l'extrémité nord-ouest du continent africain, le Maroc est baigné d'un côté par l'océan Atlantique, de l'autre par la Méditerranée. Sa position géographique, sa nature montagneuse et les caractères particuliers de ses habitants, Berbères individualistes rejetant toute autorité qu'ils jugent illégitime, ont fait du Maroc un pays à part.

Pour ce qui a trait aux Juifs du Maroc, leur odyssée a débuté il y a plus de deux mille ans avec les migrations des Juifs de Palestine sur les pourtours de la Méditerranée. De grandes communautés se sont

religieuses, pétri de superstitions, déterminent les gestes et définissent la conduite. Ceux qui détiennent le savoir religieux font l'objet de beaucoup d'admiration et de respect. Ils se révèlent à la fois conseillers et conciliateurs. La vie juive se reflète dans la pratique des fêtes et le respect du chabat (du vendredi au samedi qui est un jour de repos). Ces moments sont d'une extrême importance aussi bien sur le plan symbolique que social ou encore alimentaire.

Les conditions de travail difficiles obligent les Juifs à s'adonner à un certain nombre

de colonisation française sont très bien accueillies par les Juifs, qui voient là, une façon d'améliorer leur condition.

Plus tard, les formes d'exclusion et de ségrégation mises en place par le gouvernement de Vichy, responsable du protectorat, puis ensuite la montée du nationalisme arabe que permet l'indépendance du Maroc en 1956, vont faire que les Juifs marocains prendront plus conscience de la nécessité de faire des choix.

Dès lors, les Juifs sont inquiets pour leur avenir et, avec la création de l'État d'Israël et sous l'influence du sionisme, l'émigration vide pratiquement le Maroc de sa population juive, soit le départ de 300.000 personnes. En 1986, on compte 10.000 Juifs au Maroc.

Cet exode massif est d'autant plus surprenant qu'aucune répression ouverte ne les a contraints à quitter le Maroc. Il est difficile d'expliquer avec exactitude les motivations qui les ont poussés à prendre une telle décision, mais pour le peuple juif, minorité religieuse, l'exil est presque une seconde nature, l'histoire l'a démontré.

L'émigration ne s'est pas faite sans éclats. Que ce soit en France ou en Israël, le Juif marocain a rencontré de nombreuses difficultés sociales et culturelles : climat, mode de vie qui diffère de celui qu'il avait au Maroc, mentalité opposée à la sienne.

Il est vrai que l'émigration vers la France et l'Israël soit compréhensible compte tenu de leur référent religieux et culturel et que les facteurs qui expliquent le choix de la destination canadienne restent plus difficiles à cerner.

Pourquoi avoir opté pour le Canada, pour Montréal? Tout simplement parce que la rumeur a rapporté que les destinations française et israélienne se sont révélées pénibles et que le Canada est apparu auréolé du mythe américain, de la liberté et de l'argent. Pour plusieurs familles juives, la France représente l'absence de débouchés tandis que le Canada, c'est tout un continent inexploré et inexploité qui s'offre à eux. La Jewish Immigrant Aid Services vante les avantages du Canada, aide les candidats au départ à obtenir des visas et s'occupe également de leur installation.

Pour la plupart issus des milieux de la petite bourgeoisie marocaine, ils parlent bien français et ont tous été plus ou moins scolarisés, les uns au Maroc, les autres en France, ils ont un bagage culturel ou professionnel et, très vite, ils développent des créneaux professionnels multiples. On note le regroupement d'une bonne

partie d'émigrants juifs marocains dans quelques quartiers bien spécifiques de Montréal comme Côte-des-Neiges, Côte-St-Luc ou encore Hampstead. Sur le plan des affaires, on constate qu'ils sont souvent leur propre patron, surtout dans les domaines du vêtement ou de la chaussure.

Le pourcentage assez élevé des mariages mixtes démontre

gogue, d'observer leurs rituels et de vivre à l'intérieur d'une communauté juive marocaine, même si l'on acquiert parallèlement le vernis d'une identité nord-américaine.

Pour bien des enfants de Juifs marocains nés au Québec, la situation se présente parfois autrement. N'ayant pas choisi d'eux-mêmes d'y vivre, ils se retrouvent confrontés à un



Photo: Christian Fleury

une intégration importante qu'il ne faut cependant pas voir comme destructrice des valeurs de la communauté, puisque très souvent le mariage mixte entraîne la conversion de l'un des partenaires au judaïsme. Cependant, il est vrai de dire que chez la plupart des foyers juifs marocains, on observe une volonté de conserver des actes traditionnels qui se caractérisent par la participation aux offices religieux, par l'entretien des relations étroites avec les membres de la communauté.

Le Canada permet alors d'une part à plusieurs d'entre eux de réussir mais aussi et surtout offre la possibilité de pratiquer librement leur religion, de construire leur syna-

problème d'identité. Même s'ils reconnaissent le Canada comme un pays sécuritaire, ils avouent ne pas savoir réellement s'ils y feront une grande partie de leur vie.

Et pour tous ceux qui ont vécu et quitté le Maroc, le souvenir de ce pays reste toujours vivace.

Aujourd'hui encore, ils éprouvent de la difficulté à parler du passé sans toutefois ressentir une pointe de nostalgie... car enfin, mille ans de vie juive au Maroc ne peuvent s'effacer si aisément, elle représente un enracinement, une identité, une histoire particulière qui est à jamais gravée dans le cœur et la mémoire de cette communauté.



Photo: Christian Fleury

établies aussi bien sur le littoral qu'à l'intérieur des terres.

Entre le VI<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècle, après la conquête arabe, se définit la condition des Juifs du Maroc. L'Islam impose le statut du dhimmi (ou protégé) aux Juifs et aux Chrétiens car elle reconnaît avec respect l'existence des deux religions, tout en continuant à régner en maître.

C'est ainsi que le judaïsme développe en terre d'Islam une identité spécifique, influencée considérablement par la culture arabe, la langue judéo-arabe et tout son folklore.

Alors même que Christophe Colomb fait la découverte de l'Amérique en 1492, Isabelle la Catholique expulse les Juifs d'Espagne qui émigrent au Maroc, agrandissant ainsi la communauté juive marocaine.

La vie communautaire se trouve régie par les lois religieuses. Les rabbins contrôlent l'administration, la justice, l'enseignement ainsi que les institutions d'entraide de la communauté. Il faut comprendre par ailleurs que le code

d'activités dont l'agriculture et l'élevage, loin des emplois que l'on retrouve dans le monde «ashkenaze» (en hébreu, Allemagne se dit ashkénaze, tandis qu'Espagne se dit sépharade), plutôt axé sur le commerce et la finance. Cependant, certains affectionnent l'artisanat et en particulier la bijouterie est pratiquée, ainsi que les petits métiers. Certains notables assurent sur le plan du commerce local et international des fonctions importantes qui leur donnent accès parfois à la diplomatie et à la politique.

Les relations entre Arabes et Juifs connaissent des révoltes et des bouleversements politiques survenant dans le Royaume, ce qui conduit la communauté juive à vivre dans la perpétuelle crainte des descentes punitives dans les mellahs (quartiers juifs).

Dès l'établissement du protectorat français sur le Maroc en 1912, les traditions sont interrompues et l'influence occidentale pénètre dans la société. Les promesses d'émancipation que leur fait miroiter la



Mariée juive marocaine en robe traditionnelle



## Le CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

est heureux de s'associer à cette édition de "Images" et félicite son équipe pour son travail et son esprit d'ouverture aux communautés ethniques

5480 Avenue Westbury, Mtl, Qc H3W 3G2  
Tél: (514) 735-5565 Fax: (514) 739-8366

## BOISJOLI, SABBAGH, SABBAG, ZIRI, MALKA

COMPTABLES AGRÉÉS-CHARTERED ACCOUNTANTS

3424 DRUMMOND, MONTREAL, CANADA H3G 1Y1  
TÉLÉCOPIEUR: (514) 287-0778 TÉLÉPHONE: (514) 287-0833



BOUTIQUE CLAUDIA

TAILLES RÉGULIÈRES  
TAILLES FORTES DE 14 À 24

B.P. 726  
Complexe Desjardins  
Tél. 282-0476

Dolly Merguy



Conception-réalisation-production  
Location d'équipements  
Audio-visuels et technologiques

• 10 ANS DE CRÉATION MULTI-MÉDIA •

Tél: 529-3419 • Fax: 529-8708



El Morocco

TRAITEUR  
GLATT KOSHER

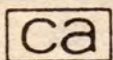
3450 Drummond, Montréal  
844-6888

## Centre de thérapie St -Denis

Ouriel Ouaknine, M.P.s  
Psychologue

5115, St Denis  
Montréal, (Québec)  
H2J 2M1

(514) 279-7993



DAHAN & BENCHAYA  
Comptables Agrés - Chartered Accountants

5285 boul. Décarie, suite 100  
Montréal, Qc H3W 3C2  
Tél.: (514) 488-6000  
Fax: (514) 488-8898

## France-Cacher Pâtissier-Traiteur



Nouveau à  
Montréal  
New



Marco

Salon de thé  
Tea room

Repas d'affaires & occasions à domicile  
Pâtisserie française  
Chocolats maison  
Maître glacier  
Baguettes & pain français  
Charcuterie Halal  
Plats à emporter

Business Meal & Home Occasions  
French Pastry  
Home made Chocolate  
Ice cream expert  
Baguettes & French Bread  
Halal Delicatessen  
Take out plates

4655 Van Horne, Montréal, Qué. H3W 1W8 Tél: (514) 735-9822



IMPRIMEUR LITHOGRAPHE  
ART GRAPHIQUE GRAPHIC ARTS  
PRINTING CRAFTSMEN

4170 AVENUE DE COURTRAI, MONTRÉAL, QC H3S 1C2

## HAREL, DROUIN & ASSOCIÉS

Connaissez-vous  
la plus importante  
firme de  
comptables agréés  
au service exclusif  
de la PME?

JACQUES OBADIA, C.A.  
PROSPER SABBAGH, C.A.

• une équipe de plus de  
100 personnes

• une affiliation internationale  
avec le groupe INTERAUDIT

HAREL, DROUIN  
& ASSOCIÉS  
COMPTABLES AGRÉÉS

MONTREAL  
507, Place d'Armes  
Bureau 800  
Téléphone: 845-9253

ANJOU  
Place Carillon  
7151, rue Jean-Talon Est  
Bureau 702  
Téléphone: 355-0550

LAVAL  
2550, boul. Daniel Johnson  
Bureau 410  
Téléphone: 682-7272

LONGUEUIL  
Édifice Place Montérégie  
101, boul. Roland Thérien  
Bureau 440  
Téléphone: 677-5286

- Montréal
- Anjou
- Laval
- Longueuil



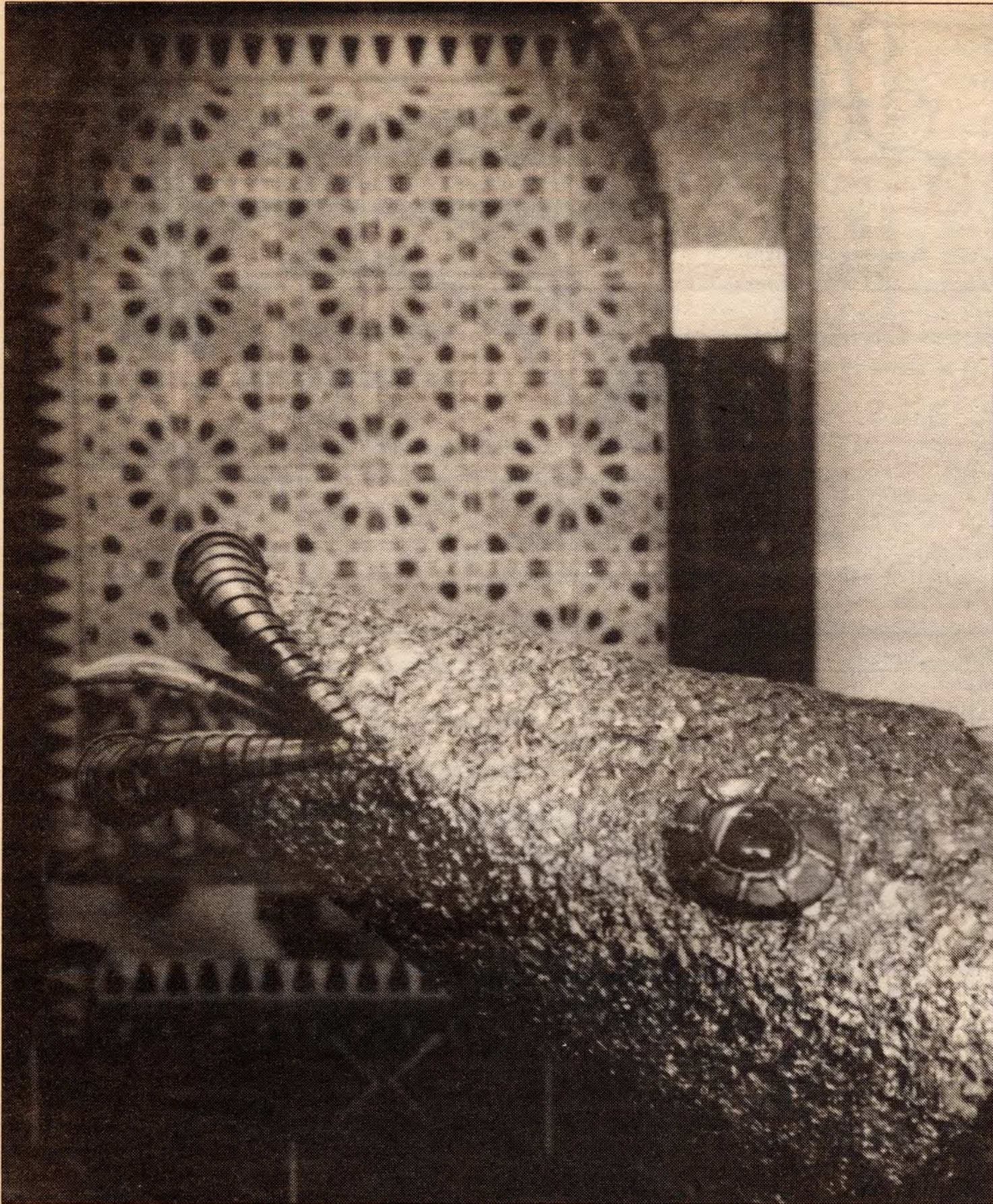


Photo: Christian Fleury

## LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC (CSQ)

En 1966 dans le but de pourvoir à leurs propres besoins en matière de services communautaires, les premières familles sépharades d'origine marocaine arrivées à Montréal, décident de créer une association appelée « Association Sépharade du Québec » aujourd'hui connue sous la dénomination de « Communauté Sépharade du Québec ».

Présidée par Monsieur Joseph Gabay, cette association représente les Sépharades du Québec auprès des différents paliers gouvernementaux. Son existence permet aux Sépharades de développer des échanges avec les autres communautés culturelles, de défendre les intérêts de l'État d'Israël auprès de la communauté québécoise tout en la sensibilisant à sa réalité.

Outre ce rôle de représentation, elle s'emploie à procurer à la population et aux organismes sépharades, satisfaction dans des domaines considérés cruciaux, à savoir:

- Le religieux qui encourage et aide à la création d'organismes tels que les synagogues des Constituantes qui contentent les besoins spirituels de la communauté;

- L'assistance sociale qui se charge d'informer et d'orienter la population sépharade vers les services appropriés lorsqu'elle rencontre des problèmes reliés à l'emploi, la santé, la sécurité du revenu, etc;

- Le socio-culturel qui organise des activités récréatives et culturelles pour toutes les tranches d'âge;

- L'éducation qui tend à préserver l'enseignement juif sépharade, en langue française au primaire et au secondaire à travers les trois campus de l'École Maïmonide et l'École Sépharade;

- Les communications qui publient une revue bimestrielle d'information communautaire *La Voix Sépharade* ;

- Le financier qui organise la Campagne de l'Appel Juif Unifié dans la communauté sépharade.

## Saviez-vous que...

- Certains historiens ont affirmé que Christophe Colomb était un Juif sépharade et qu'il avait fui l'Inquisition espagnole.
- Le Baal Shem Tov qui était le fondateur du mouvement hassidique avait dit que si le Rabi Haim Benatar, le chef spirituel de la communauté sépharade et lui-même s'étaient rencontrés, il est possible que le Moshiah (Être attendu comme le Messie, très impatiemment) serait déjà venu. (1760)
- Les stars de la chanson et du cinéma, Enrico Macias et Patrick Bruel sont des Juifs sépharades.

## Statistiques

### Accroissement de la communauté juive sepharade et ashkenaze au Québec

Sources : Recensement Fédéral

1881	811	
1921	45,840	
1961	102,724	
1971	115,000	
1981	101,365	
1986	96,450	(dont 17,361 sépharades)
1992	92,000	(dont 18,400 sépharades)

*M Voyages Majestic Inc.*

Ketty Mamann  
Présidente

100 Alexis Nihon, suite 566  
Ville St-Laurent, Qc H4M 2N6  
Tél.: 747-2322 Fax: 747-9157



**KOTEL**



RESTAURANT

GLATT KOSHER  
1422 Stanley, Mtl. H3A 1P7  
Pour réservations:  
Tél.: 847-7588 - 847-7591



# Tenta tions

Images



## Parfums d'automne Nostalgie d'été

Et voici que septembre s'amène d'une allure décidée, orné de ses couleurs automnales et ses parfums de rentrée. Les étudiants qui hier encore traînaient leurs bermudas dans les rues de la métropole, ont repris l'uniforme et les cahiers. Les demoiselles et dames en vacances, un peu frustrées de n'avoir pu acquérir durant les deux mois d'été un hâle bronzé, remettent leurs ensembles tailleurs pour recommencer l'éternelle routine, du métro-boulot-dodo. Ces messieurs échangeront batons de golfs et chaussures de tennis contre les chaussures de randonnées, les patins et les skis.

Bref c'est l'automne. Un automne pour certains plein de promesses, pour d'autres aux couleurs nostalgie. Au milieu de ce quotidien tantôt joyeux, tantôt lourd à porter, nous avons voulu vous offrir chaque mois, nos tentations... Tentations de rêver, tentations de séduire, tentations de s'amuser, tentations de s'évader, tentations à déguster, tentations à savourer... Dans ces quelques pages, vous trouverez un regard sur les dernières tendances de la mode, la décoration, de nouvelles découvertes gastronomiques, les lieux où s'amuser et surtout le moyen d'étirer les dollars qui ces jours-ci se font rares...

Des idées, on en a plein la caboche... traditionnelles insolites, sages ou osées, raisonnables ou démesurées, nous espérons que vous demeurerez fidèles au rendez-vous.

Passionnés de mode, de  
beauté, d'art et d'esthétique?  
Tentations est votre vitrine.  
Photographes, stylistes,  
designers et illustrateurs,  
joignez vous à notre équipe  
dynamique.

*Incognito*

1118 avenue Laurier ouest  
Outremont  
H2V 2L4

Vêtements de qualité  
légèrement portés

(514) 948-4844

Almost new quality clothing

CIDIHCA



Prêt-à-Porter  
Féminin

Un grand choix  
de marques importées

234 rue Laurier.O  
Tél: 274-7293





CIDIHCA



# NATION

LES DOUZIÈMES RENCONTRES ANNUELLES  
DE L'ALLIANCE DE LA VIDEO ET DU CINÉMA INDÉPENDANT  
THE INDEPENDENT FILM AND VIDEO ALLIANCE SHOWCASE, 12TH EDITION

## SOMMES-NOUS SI ÉTRANGERS À NOUS-MÊMES? ARE WE SO ALIEN TO OURSELVES?

La sélection a été effectuée par Richard Brouillette (cinéaste), Josette Bélanger (auteure-réalisatrice) et Stéfan Verna (critique).  
This selection was made by Richard Brouillette (filmmaker), Josette Bélanger (author-director) and Stéfan Verna (critic).

DU 21 AU 26 SEPTEMBRE 1992 • SEPTEMBER 21st TO 26th, 1992

### SOMMES-NOUS SI ÉTRANGERS À NOUS-MÊMES?

**O**ubliée par le dépassement d'un nouveau visage plus que visible et torturée par le sentiment de culpabilité face au sort fait aux Autochtones (les Premières Nations, les seules à notre avis), la nation canadienne se mord la queue, aveuglée qu'elle est par la bicéphalie de supposés peuples fondateurs (les Français et les Anglais: initiateurs de la notion de nation).

À l'heure où la Grande-Bretagne revendique une souveraineté au sein de la C.E.E. (les États-Unis d'Europe, comme l'affirmait avec prémonition, lors de la deuxième guerre mondiale, un écrivain célèbre qui a payé cher de sa peau pour contrecarrer le chauvinisme nationaliste), où l'éclatement de l'U.R.S.S. vers un concert de nations, découpées artificiellement dans sa géographie par la dialectique a-historique stalinienne qui s'inspirait plutôt des empires coloniaux espagnols, français et portugais; à cette heure donc, le Canada recherche sa nation, comme s'il était le miroir du portrait d'un colonisé, comme s'il réfléchissait sur un reflet sans fin.

C'est dans cet esprit que nous avons voulu interroger à l'aide d'œuvres artistiques le concept de la nation à partir de l'ensemble de ses composantes pour savoir si nous sommes si étrangers à nous-mêmes.

Claude Forget, Cinéma Libre

**L'**Alliance de la vidéo et du cinéma indépendant rassemble une cinquantaine de groupes impliqués dans la production, la distribution et la diffusion de vidéos et de films indépendants. Ses membres viennent de partout à travers le Canada et le lien qui les unit est cette conception qu'ils ont de la production indépendante, qui veut que l'artiste garde le plein contrôle sur son œuvre tout au long du processus de création et de sa diffusion. À chaque année, ils se réunissent dans une ville différente du pays pour tenir leur assemblée générale annuelle et à cette occasion, les œuvres indépendantes sont mises à l'honneur: ce sont les **RENCONTRES ANNUELLES**. L'Alliance est heureuse de vous présenter quelques-uns de ces films et de ces vidéos qui offrent une heureuse alternative à ce que l'on nous propose habituellement.

L'Alliance aimerait remercier Cinéma Libre, grâce à qui ces Rencontres ont été rendues possible.

### ARE WE SO ALIEN TO OURSELVES?

**O**bsessed with the surpassing of a new, extremely visible presence and tormented by a guilty feeling about the fate reserved for Natives (the First Nations, the only ones in our view), the Canadian nation is eating its tail, blinded by two-headed so-called founder peoples (French and English: those who introduced the concept of nation).

At a time when Great Britain is claiming sovereignty within the E.E.C. (the United States of Europe, as anticipated during the 2nd World War by a well-known author who paid dearly to go against nationalist chauvinism); at a time when the USSR has broken up to give way to a concert of nations for which the boundaries have been artificially set up according to the Stalinist ahistorical dialectic inspired by the Spanish, French and Portuguese colonial empires; so, at this very moment, Canada is looking for its nation as if it was a mirror where one can see the image of colonized peoples, as if it was considering an endless reflection.

It is in this spirit that we wanted to question through art the concept of nation, looking to the various elements that make up nationhood in order to find out if we are not slightly alien to ourselves.

Claude Forget, Cinéma Libre

**T**he Independent Film and Video Alliance comprises some fifty groups involved in the production, distribution and exhibition of independent film and video. Its members, from all parts of Canada, are united by the concept of independent production, meaning that the artist maintains full control over all aspects of production and distribution. The members meet in a different city each year to hold their Annual General Meeting; the **SHOWCASE** is the perfect opportunity to feature the work of independents. The Alliance is pleased to present a few of these films and videos which offer a happy alternative to the usual fare.

The Alliance would like to thank Cinéma Libre, who made this Showcase possible.

September 21 Septembre

### Soirée d'ouverture Opening night

LE CONFORT ET L'INDIFFÉRENCE  
(COMFORT AND INDIFFERENCE)

Un documentaire de Denys Arcand,  
produit par l'ONF.

A documentary by Denys Arcand,  
produced by the NFB.

au/at  
Cinéma de l'ONF  
NFB Theatre

Complexe Guy-Favreau

Entrée/Admission : 3,00 \$  
Métro Place-d'Armes

September 22 • 25 Septembre

### Projections publiques Suivies de discussions

Public screenings  
Followed by discussions

au/at  
Goethe-Institut  
418, rue Sherbrooke est  
(coin Saint-Denis)

Entrée/Admission: 3,00 \$/programme  
Métro Sherbrooke

September 22 • 25 Septembre

### Médiathèque/Mediatheque

au/at  
Musée d'art contemporain  
de Montréal  
(coin Jeanne-Mance/Sainte-Catherine)

Entrée gratuite/Free admission  
Métro Place-des-Arts

CIDIHCA



# PROGRAMMATION • • •

DU 21 AU 26 SEPTEMBRE 1992 • SEPTEMBER 21th TO 26th, 1992

**21**

**SOIRÉE  
D'OUVERTURE  
OPENING NIGHT  
19h30**

**LE CONFORT ET  
L'INDIFFÉRENCE**

(COMFORT AND INDIFFERENCE)

Un documentaire de Denys  
Arcand, produit par l'ONF.

A documentary by Denys  
Arcand, produced  
by the NFB.

Cinéma de l'ONF  
NFB Theatre

Complexe Guy-Favreau

Une réception suivra à/  
A reception will follow at:  
La Nausée, 22h00  
au/at 1405, boul. Saint-Laurent  
(coin Sainte-Catherine)

**LE CONFORT ET  
L'INDIFFÉRENCE**  
(COMFORT AND INDIFFERENCE)

Montréal, 1981, 16mm,  
109 min, v.o. française avec  
sous-titres anglais.

Ce film présente le point de  
vue personnel de son auteur  
sur le Québec, à l'occasion du  
référendum de mai 1980 sur  
la souveraineté-association.  
Couvrant les événements, le  
cinéaste sort la défaite  
référendaire du Parti  
québécois de son contexte  
local et la confronte au  
jugement de l'Histoire, en la  
soumettant au feu d'une  
critique acerbe sous la forme  
de citations extraites de  
l'oeuvre de Nicolas Machiavel  
(magnifiquement interprété  
par Jean-Pierre Ronfard). Un  
grand documentaire sur le  
Québec, et un éditorial  
cinématographique virulent se  
drapant, sous certains  
aspects, de certains éléments  
dramatiques non dénués  
d'emphase.

This film presents the  
director's own point of view  
on Québec during the May  
1980 referendum on  
sovereignty-association.  
Covering the events, the  
author takes the Parti  
Québécois defeat out of its  
local context and makes it  
face History by submitting it to  
the acerbic criticism in the  
form of quotes by Nicolas  
Machiavelli (magnificently  
played by Jean-Pierre Ronfard).  
A great documentary on  
Québec and a virulent  
editorial cloaked in certain  
elements of drama and  
bombast.

**22**

**DE CHARYBDE EN SCYLLA**  
Drames et péripéties

**BETWEEN SCYLLA  
AND CHARYBDIS**  
Wild Turns

**19h00**

Le titre de ce premier programme  
évoquera pour plusieurs l'odyssée  
d'Ulysse, ce récit d'un voyage  
rempli d'aventures. À l'image  
d'un tel voyage, voici, tel un  
tableau dévoilé d'un seul coup  
d'oeil, un bref survol des possibles.  
Mais nous sommes d'ores et déjà  
prévenus: les images médiatisées  
détournent les réalités de leurs  
fonctions et savent même  
transformer le plus averti des  
spectateurs en iconolâtre.

The title of this first program will  
bring to mind Ulysses' adventure-  
filled odyssey. Here is a brief  
survey of the possibilities, seen  
all at once like a painting. We  
have been forewarned, mediated  
images remove reality from its  
function, inciting the wariest of  
viewers to iconolatry.

- **C'EST LA VIDÉO**  
Hank Bull
- **SANDSPIT TO DILDO**  
Chris Mullington
- **JACKASS JOHNNY**  
Alex Busby/David Coole

**22**

**PORTES PASSAGÈRES**  
Seigneurs et acteurs

**PASSAGE WAYS**  
Lords and actors

**21h00**

Les frontières ne sont jamais là  
où l'on pense. Entre le seigneur  
et l'acteur, entre celui qui règne  
et celui qui est agi par des lois ou  
des propos qui lui échappent,  
existe une mouvance issue des  
désirs de l'un envers les privilèges  
de l'autre. Les lieux de passage  
sont innombrables, mais les  
seigneurs demeurent intouchables  
et les acteurs, désarmés, à la  
limite de l'impuissance, ne peuvent  
que poursuivre leur marche  
perpétuelle, toujours renouvelée,  
toujours tendue. La lutte vers les  
sommets suffit-elle à remplir un  
coeur d'homme? Peut-on imaginer  
Sisyphus heureux?

Borders are never where we think  
they'll be. Between the lord and  
the actor, between the one who  
reigns and the one ruled over by  
laws he/she cannot fathom, is a  
dependency created by the desire  
of one's privileges by the other.  
There are countless passage ways,  
but lords remain untouchable  
while actors, disarmed and in  
extreme powerlessness can only  
continue their tense, endless  
march. Can one be fulfilled by  
reaching for peaks? Can we  
imagine Sisyphus being happy?

- **UNE FILLE DE MA GANG**  
Marilyn Burgess
- **NO HARBOUR FOR WAR**  
Bill McKiggan/Chuck Lapp
- **DISTANT VOICES**  
Barbara Badessi
- **ELEFANTI**  
Jeremiah Hayes

**23**

**PARAÎTRE PAR ÊTRE**  
Identification des personnages I

**APPEARING TO BE**  
Identifying the players I

**20h00**

Pour le troisième programme, un  
repère: cette citation de Sartre,  
tirée du Petit Robert, au verbe  
être: «je transforme ce "je pense  
donc je suis" qui m'a tant fait  
souffrir — car plus je pensais,  
moins il me semblait être — et je  
dis: on me voit, donc je suis.»  
De l'affirmation de l'image à ses  
préjugés, nous découvrons les  
singuliers pluralisés. Face aux  
oppressions, des êtres s'affirment  
comme sujets, combattent en  
prenant la parole, tentant par  
des questionnements divers sur  
l'éducation, le racisme, etc. de  
secouer l'Autre, ce bel  
indifférent.

For this third program, straight  
out of the dictionary definition of  
the verb to be, we quote Sartre:  
"I transform this 'I think therefore  
I am' that has made me suffer  
so — since the more I thought, the  
less I appeared to myself to be —  
and I say: I am seen, therefore I  
am." From the affirmation of  
the image to its prejudices, we  
find that the singulars have been  
pluralized. Confronted by  
oppression, these beings assert  
themselves as subjects, fight by  
speaking out and questioning  
education, racism, etc., in an  
attempt to shake the Other's  
indifference.

- **STRAIGHT TALK: INTERVIEWS  
WITH WOMEN OF COLOUR**  
Nichol Thompson
- **FROM ANOTHER TIME  
COMES ONE**  
Zachary Langboy
- **GIRLS APART**  
Chris Sheppard/  
Claude Sauvageot
- **WE'RE HERE, WE'RE QUEER,  
WE'RE FABULOUS**  
Maureen Bradley/  
Danielle Comeau
- **SURVIVAL OF THE DELIRIOUS**  
Micheal Balser/Andy Fabo

**24**

**LA FOI INCULTE**  
Hiérarchie des modèles

**BLIND FAITH**  
A hierarchy of models

**19h00**

Face aux sujets qui se sont  
érigés en modèle, il convient  
maintenant de retourner le  
miroir, de réfléchir autrement.  
L'ordre cache la subordination,  
l'organisation sociale camoufle  
l'assujettissement et le savoir  
déguise l'inculture. Les rêves se  
croient mythes, les mythes se  
rèvent croyances et la foi tremble  
sous le poids des mots.

Faced with subjects held up as  
models, it is now time to hold the  
mirror up to them, to reflect  
otherwise. Order hides subordi-  
nation, social organization

conceals subjugation and  
knowledge is a disguise for  
ignorance. Dreams believe  
themselves to be myths, myths  
dream they are beliefs and faith  
shakes under the weight of words.

- **LET'S MAKE A DEAL**  
Rick Leroux
- **BEHOLD THE PROMISED LAND**  
Ardele Lister
- **NOTES ON THE SACRED**  
Stewart Applegath
- **...AND THE WORD WAS GOD**  
Ruby Truly

**24**

**MÉMOIRES DES APPARENCES**  
Identification des personnages II

**MEMORY OF APPEARANCES**  
Identifying the players II

**21h00**

Dans un second temps,  
l'affirmation du sujet se cristallise  
autour de ses origines et de son  
passé. C'est par la confrontation  
avec ce qui a été qu'il cherche à  
traverser les apparences afin de  
pouvoir re-définir le contexte,  
re-nommer un certain équilibre,  
comprendre son temps.

Secondly, assertion is crystalized  
around the subject's origins and  
past. By confronting what he or  
she has been, the subject seeks  
to pierce through appearances  
in order to re-define the context,  
re-name a certain balance and  
understand the times.

- **TRACES**  
Julia Browne-Figuéréa
- **SHIRLEY BEAR: RECLAIMING  
THE BALANCE OF POWER**  
Catherine Martin
- **PIERRE VALLIÈRES**  
Joyce Wieland
- **TRUDEAU UNIFIES  
THE COUNTRY**  
Ramona Macdonald
- **LE VOLEUR VIT EN ENFER**  
Lorraine Dufour/Robert Morin

**25**

**LE VIEUX DÉSORDRE NATIONAL**  
Le divertissement des princes

**THE OLD NATIONAL DISORDER**  
Princes play

**19h00**

Faisant écho à ce qui se voulait  
le Nouvel Ordre Mondial,  
l'avant-dernier programme se  
tourne vers l'explosion des  
nationalismes et la pluralité des  
sujets. Posant l'Histoire comme  
toile de fond, la Mort se nie elle-  
même en se privant de devenir.  
À Jérusalem, le Mur des  
Lamentations tient toujours,  
tandis qu'à Berlin les fantômes  
de ceux et celles qui sont morts  
près du Mur ne trouvent plus de  
réponses à leurs vies. La  
Palestine crève, inlassablement  
debout, tandis que, des campa-  
gnes de Yougoslavie, monte une  
longue et douloureuse plainte.

Echoing what was to be the  
New World Order, this second-  
to-last program looks at the



# PROGRAMME

explosion of both nationalism and the plurality of subjects. With history as a backdrop, Death negates itself by refusing to become. The Wailing Wall is still standing in Jerusalem while in Berlin the ghosts of those who died near the Wall cannot find an answer for their lives. Palestine is dying on its feet while in the Yugoslavian countryside, a long and painful cry is heard.

- **JAFFA GATE**  
Rick Raxlen
- **LLAW**  
Penelope Buitenhuis
- **LES ENFANTS DU FEU**  
Mai Masri
- **ELEGY**  
Gary Popovich

25

ENTRE TEMPS, L'ESPACE  
Politique ou fiction?  
IN THE MEANTIME, SPACE  
Politics or fiction?

21 h00

De cet être se posant comme sujet, ayant confronté son passé, ses croyances et s'étant finalement heurté aux parois de l'Histoire, que reste-t-il?

De ces rues, endroits de rencontre, sur lesquelles hommes, femmes et enfants dansaient le samedi et se promenaient le dimanche, que reste-t-il?

De toutes ces musiques ressurgies de l'oubli, de tous ces mots entendus, de toutes ces images vues, que reste-t-il?

Beaucoup de silence, beaucoup de flou.

Et la nécessité de réapprendre la mémoire, le sens des mots, du temps et de l'espace.

What remains of this being who has confronted his/her past and beliefs, and finally struck against the walls of History?

What remains of these streets, meeting places where men, women and children danced on Saturdays and strolled on Sundays?

What remains of all the music sprung from oblivion, of all the words that were heard, of all the images that were seen?

A lot of silence, a lot of haziness.

And a need to relearn memory, the meaning of words, of time and of space.

- **WINNIPEG: THE PLACE TO BE IN '93**  
Jeff Gillman
- **WALKERS**  
Doug Porter
- **ABIÉVIS**  
André Dudemaine
- **WALLACE + THERESA**  
Jan Peacock
- **MAIGRE DOG**  
Donna James

## LISTE DES FILMS ET VIDÉOS

- **ABIÉVIS**  
André Dudemaine, Montréal, 1989, 35mm, 29 min., essai, v.o. française

Sur une route de l'Abitibi, en proie à une tempête de neige, une caméra subjective nous fait partager le voyage nocturne des passagers d'une automobile qui revient de Lasarre, en route vers Rouyn. Dans la tempête et la poudrière, au milieu des bruits, paroles et musique qui arrivent entrechoqués sur la radio de bord, se dessinent des territoires étrangers, fantasmagoriques, nés du souvenir, de la neige et du vent.

The passengers of a car are travelling by night through a snow storm in the Abitibi. Radio voices and music, memories, wind and snow colour their personal landscape.

- **... AND THE WORD WAS GOD**  
Ruby Truly, Vancouver, 1987, vidéo 3/4", 10 min., documentaire, v.o. anglaise

A manuscript, written in 1954 to aid missionaries working among the Cree-speaking Natives of Northern Saskatchewan, is the basis for this reflective narrative. The reader is surrounded by emblems of language, religion and trade; the images challenging the redefinition of the aboriginal structure to fit the Judeo-Christian mold. This is a sound poem.

Sur le texte d'un guide de directives conçu pour les missionnaires travaillant avec les Cris du Nord de la Saskatchewan, des éléments rappelant la langue, la religion et le commerce viennent remettre en question la restructuration de la société traditionnelle en fonction du moule judéo-chrétien.

- **BEHOLD THE PROMISED LAND**  
Ardele Lister, États-Unis, 1991, vidéo 3/4", 22 min., essai, v.o. anglaise

A simultaneous state-of-the-union interview with many Americans. All are asked to define what is to be an American and why it makes them proud. Their answers are filled with mis-, dis-, and sub-information. Intercut with cleverly re-edited clips from the 1940's and 50's documentaries. A bleak view of what's wrong with America and what fuels the dream when the money runs out.

Une entrevue simultanée sur "l'état de l'union" avec plusieurs Américains. Qu'est-ce qu'un Américain? Pourquoi cette fierté d'être Américain? Les réponses sont truffées de faux renseignements, d'a priori ou de manques évidents d'information. Ces réponses sont entrecoupées de prises de vues provenant de documents des années 40 et 50. Ce vidéo présente une vision

sombre et lugubre de l'Amérique et de ce qui continue d'alimenter le rêve américain quand l'argent se fait rare.

- **C'EST LA VIDÉO**  
Hank Bull, Vancouver, 1982, vidéo 3/4", 11 min., expérimental, v.o. multilingue

A kind of meditation on the problems of communication and translation from one cultural context to another. It advocates the development of exchanges that would involve the artists of Africa, Asia and South America.

Cette réflexion sur les problèmes de la communication qu'engendrent les différences culturelles propose une augmentation des échanges entre les artistes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud.

- **DISTANT VOICES**  
Barbara Badessi, Halifax, 1990, vidéo 3/4", 7 min., essai expérimental, v.o. anglaise

This tape is about immigration and focuses on Pier 21, the arrival point for 1.25 million immigrants between 1928 and 1971. The newly arrived were prisoners of their memories and expectations and their hosts, of prejudice and self-confidence. Communication was difficult as different languages and cultures created a real obstacle.

Le Quai 21 à Halifax a été la porte d'entrée du Canada pour 1,25 million d'immigrant(e)s entre 1928 et 1971. Il a représenté la première étape du difficile processus d'intégration à un nouveau pays pour les uns et à de nouvelles cultures pour les autres.

- **ELEFANTI**  
Jeremiah Hayes, Montréal, 1989, 16mm, 15 min., documentaire, v.o. anglaise

Ce film trace le portrait intime d'un vieillard de 90 ans, Mario Lattoni. Comme plusieurs Canadiens d'origine italienne, japonaise et allemande, Mario fut emprisonné dans un camp militaire, durant la Seconde Guerre Mondiale. Il témoigne ici des affres et des iniquités contre lesquelles il a dû se battre.

An intimate portrait of Mario Lattoni, a 90 year old man. Like many Canadians of Italian, Japanese or German origin, he was imprisoned in a military camp during the Second World War. He speaks of the torments and inequities that he had to struggle against.

- **ELEGY**  
Gary Popovich, Toronto, 1988, 16mm, 21 min., expérimental, v.o. anglaise et serbo-croate avec sous-titres anglais

Fortune-telling coffee grounds lead us into the filmmaker's journey, exploring the personal and internal landscapes of his historical roots. Against a backdrop of the loss of a friend who is far away, images of separation, change, division and death are sought out.

A l'aide de marc de café servant à dire la bonne aventure, le cinéaste explore les paysages intimes de ses propres origines. La perte d'un ami lointain le mène à réfléchir sur la séparation, le changement, le désaccord et la mort.

- **FROM ANOTHER TIME COMES ONE**

Zachary Longboy, Vancouver, 1990, vidéo 3/4", 10 min., documentaire, v.o. anglaise

Four native people question social boundaries in which they were raised. During the process they discover a way of accepting their status.

Quatre Amérindiens s'interrogent sur les barrières sociales dans lesquelles ils ont grandi. Par ce processus ils en arrivent à accepter leur statut.

- **GIRLS APART**  
Chris Sheppard/Claude Sauvageat, Royaume-Uni, 1987, 16mm, 40 min., documentaire, v.o. anglaise

The story of two sixteen-year-old South African schoolgirls, one Black, one White. Both believe that foreigners have a "distorted view of how it really is in their country".

Deux jeunes écolières sud-africaines de seize ans, l'une noire, l'autre blanche, remettent en question la vision qu'ont les étrangers de leur pays.

- **JACKASS JOHNNY**  
Alex Busby/David Coole, Halifax, 1988, 16mm, 29 min., expérimental, v.o. anglaise

A poetic experimental film which subjectively records the filmmaker's three month journey from Victoria to St. John. Layers of images and sound create a montage that speeds the audience from place to place, pausing in rural and urban locales to allow the people they encounter to speak frankly, spontaneously, and critically about themselves and their country.

Ce film retrace un voyage de trois mois à travers le Canada. On passe rapidement d'une ville à l'autre, s'arrêtant de temps à autre pour permettre à des gens de parler ouvertement d'eux-mêmes et de leur pays.

- **JAFFA GATE**  
Rick Raxlen, Montréal, 1982, 16mm, 6 min., expérimental, sans dialogue

"An old piece of film was given to me by a neighbour in the country. Jerusalem in the thirties. I slowed and stopped the short piece, and added a music box sound."

Un vieux film a été donné à Raxlen par un voisin. Une vision de Jérusalem dans les années 30 que le réalisateur ralentit, arrête.

- **LES ENFANTS DU FEU**  
Mai Masri, Londres, 1990, 16mm, 50 min., documentaire, v.o. anglaise avec sous-titres français

Children of Intifada. Hanna and Fadi's world revolves around what they see most: soldiers,

stone throwing, burning tires, premature death.

Le soulèvement palestinien dans les territoires occupés entraine en 1989 dans sa quatrième année. A l'âge de cinq ans, Fadi lance déjà des pierres. Tout son monde tourne autour de ce qu'il voit: des soldats, des pierres, des pneus brûlés et la mort prématurée. Pour Hanna, une fillette de onze ans, l'Intifada représente plus que des pierres. C'est tout un nouveau mode de vie: "Elle nous a appris à dépendre de nous-mêmes".

- **LET'S MAKE A DEAL**  
Rick Leroux, Guelph, 1987, vidéo 3/4", 1 min., infographie, v.o. anglaise

A short cycling piece in which the colours are the animated element, rather than the lines. Rick sings our national anthem in his unique style, making a satirical comment on the Canada-United-States Free Trade Deal.

Une satire chantée sur l'Accord du libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

- **LE VOLEUR VIT EN ENFER**  
Lorraine Dufour/Robert Morin, Montréal, 1984, vidéo 3/4", 29 min., fiction, v.o. française avec sous-titres anglais

Un homme perd son emploi et se voit dans l'obligation de demander de l'aide sociale. Il déménage dans un quartier où les loyers sont à la mesure de ses moyens et y découvre un monde dont il ne soupçonnait pas l'existence. Il n'arrive pas à comprendre. Il filme et enregistre des bribes de cette réalité qui l'entoure. Graduellement, il calque sans s'en rendre compte les comportements de ses voisins. Au milieu de l'hiver, il est interné dans une clinique psychiatrique.

A man who has lost his job finds himself on welfare and living in a poor area. He discovers a world he has never known. Trying to understand, he films and records this new reality, unconsciously mimicking his neighbours, ending up in a psychiatric clinic.

- **LLAW**  
Penelope Buitenhuis, Berlin, 1990, 16mm, 5 min., expérimental, v.o. anglaise

LLAW is wall spelled backwards; LLAW is the wall one is sometimes pushed to in a relationship. This film is an abstract diary combining archival footage and documentary material related to significant events surrounding the Berlin Wall.

LLAW, c'est le mot WALL (mur) écrit à l'envers. C'est le mur contre lequel on est parfois acculé dans une relation. Journal intime abstrait qui nous renvoie à des événements de l'histoire du mur de Berlin.

- **MAIGRE DOG**  
Donna James, Halifax, 1990, vidéo 3/4", 10 min., documentaire expérimental, v.o. anglaise et créole



# NATION

This video documents expression sayings and unusual metaphors from the Jamaican vernacular. The soundtrack is a group of Jamaican women describing the expressions, giving humorous examples of their use, sharing stories. Images complement the women's conversation.

L'espace domestique comme toile de fond à l'imaginaire de la tradition orale jamaïcaine. Des femmes se racontent des histoires où les expressions du vernaculaire prennent tout leur sens.

## • NO HARBOUR FOR WAR

Bill McKiggan/Chuck Lapp, Halifax, 1991, vidéo 3/4", 47 min., documentaire, v.o. anglaise

A film about the people of Halifax, Nova Scotia. It is a document of their history and current struggle against war. It is one of the first film to examine the issues underlying the opposition to the Persian Gulf War.

Un document sur l'histoire des gens de Halifax et de leur combat contre la guerre, particulièrement celle qui a mis à feu et à sang le Golfe Persique.

## • NOTES ON THE SACRED

Stewart Applegath, Montréal, 1990, vidéo 3/4", 47 min., documentaire, v.o. anglaise

Each summer, thousands of people congregate at the shrine in southern Québec to celebrate the Feast of Ste-Anne, patron saint to the sick and disabled. Tourists, pilgrims, clergy and media intermingle. *Notes on the Sacred* focuses on these various participants, not with a view to documenting the place itself, as much seeing how people understand themselves in relation to personal history, place and spectacle.

Tous les étés, des milliers de personnes affluent vers Sainte-Anne-de-Beaupré pour célébrer la fête de la patronne des malades et des handicapés. Ce document brosse un tableau de l'événement en présentant des touristes, des pèlerins ainsi que des représentants du clergé et des médias d'information.

## • PIERRE VALLIÈRES

Joyce Wieland, Toronto, 1972, 16mm, 30 min., expérimental, v.o. française avec sous-titres anglais

What we see on film is the mouth of a revolutionary, extremely close, his lips, his teeth, his spittle, his tongue and finally the reflections in his teeth of a window.

Ce que nous voyons dans ce film c'est la bouche du révolutionnaire, ses lèvres, sa langue en très gros plan et la réflexion d'une fenêtre sur ses dents.

## • SANDSPIT TO DILDO

Chris Mullington, Ottawa, 1989, VHS, 27 min., documentaire, v.o. anglaise et française

This humorous travelogue propels us from coast to coast with stops on the Prairies, in the North, in Ontario, Québec, and the Atlantic Provinces. Our home and native land becomes a curious, staccato people-scape of extraverts.

Dans cette bande qui nous propulse à travers le pays, la terre de nos aïeux se transforme en une série de paysages bizarres peuplés d'extravertis.

## • SHIRLEY BEAR: RECLAIMING THE BALANCE OF POWER

Catherine Martin, Halifax, 1990, 16mm, 7 min., documentaire, v.o. anglaise

An interview with a well known Maliseet Indian artist, feminist and activist, Shirley Bear (Minqon Minqon). She suggests that there was a harmonious existence between man and woman in her culture before European contact. This balance of power must be restored to create harmony in this imbalanced patriarchal society perpetuated by colonialistic values and dominance.

Shirley Bear, Amérindienne, artiste et féministe nous parle des rapports harmonieux qu'entretenaient les hommes et les femmes avant l'arrivée des Européens. Les valeurs apportées par les Blancs et l'état de domination dans lequel ils ont tenu les Amérindiens ont contribué à débalancer cet équilibre. Il faut le rétablir si l'on veut vivre en harmonie.

## • STRAIGHT TALK: INTERVIEWS WITH WOMEN OF COLOUR

Nichol Thompson, Vancouver, 1991, vidéo 3/4", 31 min., documentaire, v.o. anglaise

A series of interviews with five Canadian women of colour. Each woman talks about aspects of her life in Canada.

Une série d'interviews avec des Canadiennes de couleur. Chacune nous parle de certains aspects de sa vie au Canada.

## • SURVIVAL OF THE DELIRIOUS

Michael Balser/Andy Fabo, Toronto, 1988, vidéo 3/4", 15 min., récit expérimental, v.o. anglaise

A collaboration between a video artist and an artist who works primarily in painting and drawing. This collaboration has produced a mix of narratives which recreates the delirium of the AIDS epidemic. The Cree myth of cannibalistic demon (Windigo) becomes a macabre metaphor for the virus and its psychological affects.

Le mythe cri du démon Windigo devient une macabre métaphore du virus du SIDA et de ses effets psychologiques. Deux artistes, l'un vidéaste et l'autre peintre, unissent leur travail pour reproduire le délire provoqué par l'épidémie du SIDA.

## • TRACES

Julia Browne-Figueroa, Montréal, 1990, 16mm, 10 min., expérimental, v.o. anglaise

This is a reflection on identity, and the struggle to decide whether one's roots lie in the nation of one's racial origin, or in the surroundings of one's birth place. As a Canadian of African ancestry, Browne explores her need to identify with her African past by donning African costumes, yet questions if this surface appropriation actually answers her inner needs.

La réflexion sur l'identité d'une Canadienne dont les ancêtres viennent d'Afrique. Browne remet en question le besoin qu'elle a de s'identifier à ses origines et se demande si cette réappropriation correspond vraiment à ses besoins profonds.

## • TRUDEAU UNIFIES THE COUNTRY

Ramona Macdonald, Ottawa, 1982, 16mm, 2 min., animation, sans dialogue

A satiric look at Trudeau solving the country's unity crisis.

Un regard satirique sur les manoeuvres de Trudeau pour régler les problèmes de l'unité canadienne.

## • UNE FILLE DE MA GANG

Marilyn Burgess, Montréal, 1989, vidéo 3/4", 20 min., documentaire, v.o. française

Une jeune lesbienne joint les Forces Armées Canadiennes dans l'espoir de rencontrer l'âme soeur. Une allégorie sur la force du désir face aux contraintes de la pensée militaire.

A young lesbian joins the army in search of other lesbians. But there is no room for homosexuals in the Canadian Armed Forces. An allegory which examines the power of desire in the face of considerable constraint imposed on its expression within the military.

## • WALKERS

Doug Porter, Halifax, 1992, vidéo 3/4", 24 min., essai, v.o. anglaise

Some of the areas which are addressed in this tape include: the relationship of speed to politics, the complicity of civilian society in the development of the military/industrial complex, the absorption of the political arena into technological development, the primacy of

logistics in all areas of development.

Ce document aborde différents aspects de notre vie, particulièrement la relation de la vitesse avec la politique, la complicité du monde civil dans le développement du complexe industrialo-militaire, la primauté de la logistique dans plusieurs sphères du développement, l'intervention de la politique dans l'avancement technologique.

## • WALLACE + THERESA

Jan Peacock, Halifax, 1985, vidéo 3/4", 9 min., expérimental, v.o. multilingue

In this interior landscape of word, thought and gesture, real time is suspended, if not abolished. Fragments from works by Cha and Stevens draw together the separate lives of the late poets in a diffuse dialogue on the act of writing poetry, of seeking meaning through language, of continuing to live.

Dans un paysage intérieur fait de mots, de pensées et de gestes, le temps est suspendu, sinon aboli. Des extraits des oeuvres de Cha et de Stevens nous décrivent l'attitude des poètes face à l'acte d'écrire, à la recherche du sens et au désir de survivre.

## • WE'RE HERE, WE'RE QUEER, WE'RE FABULOUS

Maureen Bradley/Danielle Comeau, Montréal, 1990, vidéo 3/4", 27 min., documentaire, v.o. anglaise

In the wake of unnecessary brutality of the police, the Gay and Lesbian community(ies) of Montréal undertook a series of actions. Their peaceful means were met with more violence. A chronological look at the events, including a huge march/celebration.

Face à la brutalité policière, les communautés gaies et lesbiennes de Montréal ont entrepris une série d'actions pacifiques qui a suscité une répression encore plus violente. Ce document est une chronologie des événements.

## • WINNIPEG: THE PLACE TO BE IN '93

Jeff Gillman, Winnipeg, 1989, vidéo 3/4", 3 min., expérimental, v.o. anglaise

This tape explores what would happen if the San Andreas Fault caused the Western seaboard to stop on the corner of Sara and Langside, Winnipeg, Canada. In the aftermath of the earth-quake predicted in 1993 by scientists.

Qu'arriverait-il si le littoral du Pacifique se trouvait tout à coup au coin des rues Sara et Langside à Winnipeg à la suite de l'effondrement de la faille San Andreas, prévue en 1993 par les scientifiques?

INDEPENDENT FILM AND VIDEO  
**alliance**  
DE LA VIDEO ET DU CINEMA INDEPENDANT

Et/and

## CINÉMA LIBRE

Aimeraient remercier  
Would like to thank:

Le Conseil des Arts du Canada  
The Canada Council

Emploi et Immigration Canada  
Employment and Immigration Canada

Téléfilm Canada  
Telefilm Canada

Secrétariat d'État  
Secretary of State

Musée d'art contemporain  
de Montréal

Goethe-Institut

L'Office National du Film  
The National Film Board

Main Film

CKUT 90.3 FM



## MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque permet à ceux qui le désirent d'avoir accès, en visionnement privé, aux oeuvres les plus récentes des groupes membres de l'Alliance et aux oeuvres présentées dans le cadre de la thématique des Rencontres annuelles.

## MEDIATHEQUE

The Mediatheque is set up for those who wish to have private viewing of recent works by Alliance members and of works submitted for the public screenings.

**September  
22-26  
Septembre**

Mardi, jeudi, vendredi/  
Tuesday, Thursday, Friday:  
11h00 à 16h30  
Mercredi/Wednesday:  
11h00 à 21h00  
Samedi/Saturday:  
12h00 à 18h00

Au/at:  
Le Musée d'art contemporain  
de Montréal  
(coin Jeanne-Mance/  
Sainte-Catherine)  
Métro Place-des-Arts





POUR ELLE & LUI  
Prop: D & M Laurore

### SPÉCIALITÉS

Coupe  
Mise en plis  
Curl  
Permanente  
Défrisage  
Repassage  
Manicure  
Pédicure etc...

5450 Henri-Bourassa  
Est  
(Coin Ste-Colette)

Avec ou  
sans rendez-vous:  
**Tél: 955-9986**

# Nakisha

PRODUITS de BEAUTÉ . BEAUTY SUPPLIES



Vous n'avez pas besoin de traverser la frontière pour  
vous faire belle

You don't have to cross the border to look pretty at  
prices you can afford.

Braids Tresses (droite ou ondulées)	REG \$ 4.99 \$ 3.99
Weaves Greffes (100% Human hair)	REG \$ 39.99 \$ 24.99
Wigs Perruques	REG \$ 49.99 \$ 29.99

1027 JEAN TALON OUEST. TÉL: 279-7893

© CONCEPTION INTERIMAGES COMMUNICATIONS Photo Danielle Giguère

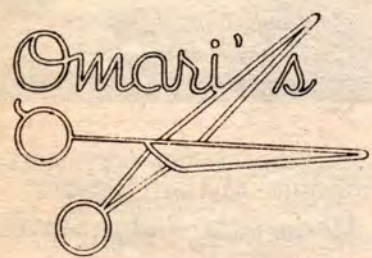
Mannequin: Lisa Vitello



Photo: Laurent Guerin



Photo: Richard Wilson, "Santa Cruz del Quiche"



Design cuts

Weave

Extensions

Curls

**CIDINOA** Tél: 958-3670

751, Atwater H3J 2K3



COIFFURE UNISEXE

Spécialiste en greffes

Manucure • Pédicure • Pose d'ongles

629, rue Jarry Est, Montréal (Québec) H2P 1V8 • Tél.: 277-9171



Cheveux ternes, secs, cassants, pellicules, démangeaisons, peignage difficile. Le seul recours: "H.H.T.". Traitements de base applicables à domicile, ces capillaires inédits apportent à vos cheveux force et vitalité, bien-être, brillance, douceur et souplesse exceptionnels, quelque soit votre coiffure. Simples, pratiques et efficaces. N'oubliez pas...

**LE SECRET DES BELLES CHEVELURES**

Distributeur exclusif:

ED MARKETING

Tél: (514) 324-1662

### *AGATHE COIFFURE*

959 JEAN-TALON OUEST

TEL: (514) 277-9520

- \* TRAITEMENT CHOC
- \* DEFRISAGE, CURL
- \* GREFFE ET COUPE DE CHEVEUX
- \* WAVE NOUVEAU

- \* TREATMENTS
- \* STRAIGHTENING
- \* JERI CURLS
- \* WEAVING

**Avec ce coupon:**

Permanente \$ 25.00 +Taxe  
Curl \$ 50.00 +Taxe





# Multiplés Tentations



Photo: Danielle Giguère

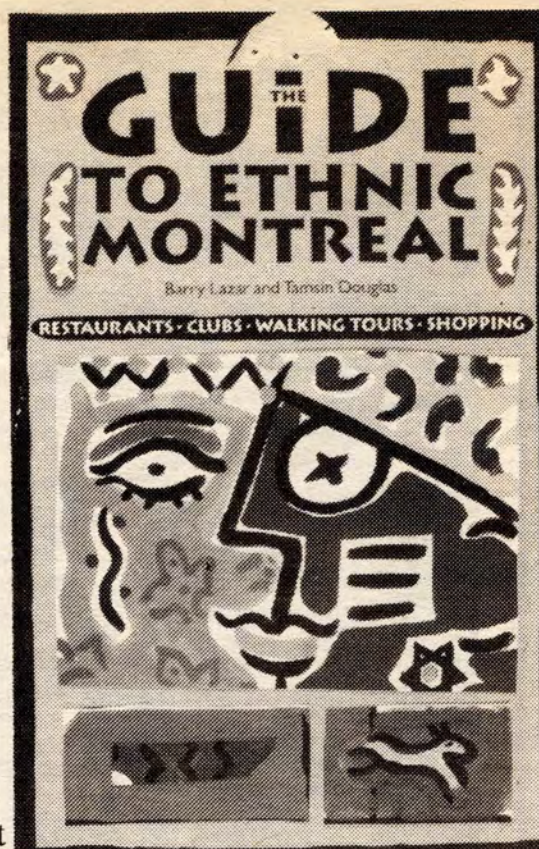
## LA CUISINE DE MÈRE-GRAND

Cette année, la tendance est au traditionnel. Côté cuisines, on revient au lin frais, aux porcelaines délicates, aux pièces d'argenteries lustrées et aux batteries de cuivre qui faisaient le bonheur et la fierté de nos grands-mères. Pour répondre à l'appel du

traditionnel, plusieurs boutiques ont entrepris de spécialiser leurs rayons afin de vous offrir ce look ancien, sans que forcément vous n'ayez à payer plus cher. Vous pouvez aussi courir les antiquaires et les magasins d'objets recyclés pour trouver la petite salière de cristal ou la casserole de fonte qui complètera votre ambiance rustique

## NUITS TROPICALES

Au moment où revient Septembre, trainant inéluctablement derrière lui les relents d'humidité et de froidure, prélude à l'hiver, il existe encore quelques endroits à Montréal où échapper à la grisaille automnale. **Salsa Plus**, une élégante discothèque du centre-ville urbain continue de vibrer toute l'année sur de vives accents latins. Tous les soirs, c'est la fête, particulièrement le dimanche qui demeure une des soirées les plus animées. Un groupe nouveau chaque mois, parfois local, parfois étranger, une ambiance raffinée, une musique entraînante de salsa, merengue ou cumbia, des concours et une foule d'habitues aux couleurs bariolées, c'est ce que vous réserve cette discothèque latino-américaine située au sous-sol de la Cour des Rois sur Ste-Catherine. C'est l'endroit idéal pour se dépayser et se réchauffer.



Certains disent même que plus de 125 groupes culturels y sont représentés. C'est cette réalité pluri-ethnique qui rend cette initiative de Vehicule Press si intéressante. Le "Guide to ethnic Montreal" qu'ils nous proposent dans leur ouvrage est une visite guidée de Montréal, grande ville du monde à travers ses quartiers. Le monde arabe, le monde asiatique, l'univers européen, la chaleur caraibéenne, c'est une promenade guidée qui saura en ravir plus d'un que nous proposons Barry Lazar et Tasmin. En plus de nous donner un bref historique sur la présence des différentes cultures, regroupements, discothèques, restaurants, galeries, musées, marchés y sont répertoriés de façon claire, concise et précise. Disponible dans toutes les bonnes librairies

## MONTREAL ETHNIQUE

Montréal est une métropole cosmopolite. Du moins, est-ce, ce qu'on lit dans tous les journaux.



Photo: Danielle Giguère Mannequin: Myriam Saserin, Vêtements: Jocelyn Bellemare, Maquillage: Pierre Savard

## POUR UN AMOUR DE MARIAGE CIVIL OU RELIGIEUX

Dans 21 jours au plus tard

Venez le préparer avec nous afin qu'il soit sous le signe de votre personnalité.

**"Aussi disponible aux couples divorcés"**

**Eglise du Nouvel Age  
New Age Church**

CIDIHCA

Bureau: (514) 336-7509

DÉCORS

DESIGN D'AUJOURD'HUI  
AU PRIX D'HIER!

B  
U  
Z  
Z...  
Z...



1250 MONT-ROYAL E.  
525-0270





## Quoi faire à



790-1234

Message enregistré GRATUIT



## ARTS VISUELS

### ARGENTERIE ANGLAISE : Chef d'oeuvres d'Omar Ramsden

Le musée des arts décoratifs de Montréal présente une exposition d'orfèvrerie tirée de la collection Campbell. Du 11 septembre au 15 novembre 1992. Château Dufresne, angle Pie IX et Sherbrooke.

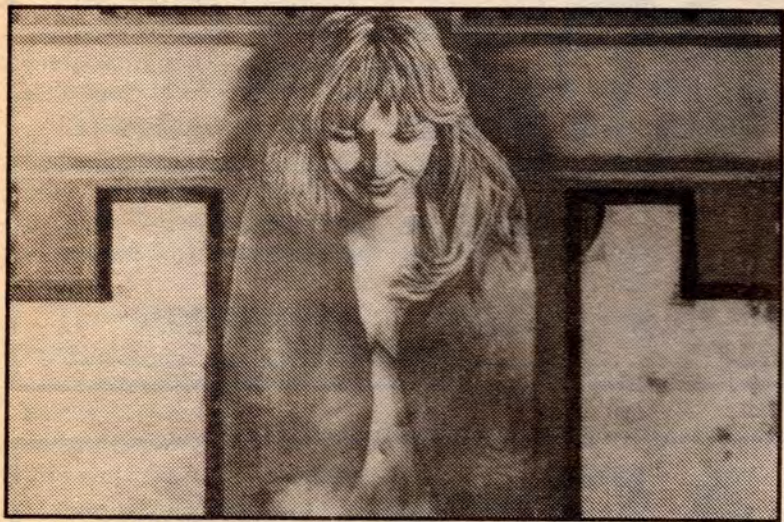
### ARTISTES ET ARTISANS DU BOTRYCHE

Exposition de groupe touchant plusieurs disciplines (peinture, email, poterie, tissage, etc.). Jusqu'au 6 septembre à la Galerie d'Art et d'Artisanat des Amis de la Culture de Rigaud, 102 St-Pierre, Rigaud, 451-6583.

### BOREAL BLUES

Cette exposition présente les oeuvres de Trevor Goring, un peintre originaire d'Angleterre. Cette série de peinture évoque les problèmes complexes et troublants de la destruction des forêts nordiques. Maison de la culture CDN, 5290 Chemin de la Côte-des-neiges, Du 9 septembre au 11 octobre 872-8749.

### CRUXI TOSCANA



Bernard Paquet, Galerie Art et Arte

La galerie Art et Arte présente l'exposition CRUXI TOSCANA de Bernard Paquet, douze tableaux portant spécifiquement sur l'image de la croix et du corps. Du 10 septembre au 3 octobre 1992. au 3886, rue St-Hubert, Montréal H2L 4A5

### DAREN MILLINGTON: OEUVRES RÉCENTES

Selon Darren Millington, l'image est continuelle, parfois imposante, parfois distante et vague. Cette série d'oeuvres est le résultat d'une réflexion profonde entre la vie spirituelle et corporelle. Maison de la culture CDN du 10 septembre au 9 octobre

### FEMMES ET TECHNOLOGIES

Katherine Liberovskaya, artiste issue de la peinture et poursuivant depuis quelques années un démarche vidéo, propose une installation se basant sur les technologies de pointes pour entraîner le spectateur dans un jeu troublant. Du 5 au 27 septembre, Galerie La centrale, 279, rue Sherbrooke O., 844-3489.

### FRANK GEHRY : MOBILIER INNOVATEUR EN BOIS COURBÉ

Cette exposition est consacrée aux prototypes et au nouveau mobilier. L'exposition sera agrémentée par des dessins et photographies traçant le développement de design mobilier. Du 11 septembre au 15 novembre.1992. Musée des arts décoratifs, angle Pie IX et Sherbrooke est.

### JERRY PETHICK ET WYN GELEYNSE

Du 29 août 1992 au 17 octobre 1992, la Galerie Brenda Wallace présente les oeuvres de ces artistes. 372 Saint-Catherine Ouest, ch 508. 393-4066

### LA CULTURE JUIVE

Exposition d'objets et de documents portant sur la culture juive au Québec à 19h à la Bibliothèque Multiculturelle de Laval, 1535 boulevard Chomedey, Laval, 662-7177.

### LA CULTURE CHINOISE: Une vue personnelle

Consacrée aux montréalais d'origine chinoise, cette exposition vise un rapprochement des cultures en tentant de répondre à plusieurs questions: Pourquoi les Chinois ont-ils immigré au Québec? Comment vivent-ils à Montréal? Se sentent-ils concernés par leur patrie d'adoption? Communauté culturelle visible et discrète, la société québécoise les influence-t-elle? A travers deux volets principaux nous voyagerons à travers l'histoire et la culture de ce peuple. Maison de la culture de Notre-Dame-de-Grâce, 3755 Botrel 872-2157

### L'ECOLE DE MONTREAL 1992

Neuf artistes d'origine culturelles diverses nous montrent comment notre ville sait être un lieu stimulant pour ceux et celles qui choisissent d'y vivre. Commissaire invité: Léo Rossahandler. Du 8 septembre au 11 octobre Maison de la culture du Plateau Mont-Royal 465 av. Mont-Royal est 872-2266

### LES ENFANTS DE MONTRÉAL, 1642-1992

La Maison de la culture de Notre-dame-de-Grâce présente à l'occasion du 350e de Montréal, la reconstitution d'une salle de classe des années 50 avec costumes et accessoires d'époque. Photographies, reproductions, jouets, objets qui évoquent la nostalgie de l'enfance, 3755 Botrel 872-2157.

### LES CENTS JOURS DE L'ART CONTEMPORAIN

Le centre international d'art contemporain de Montréal tient jusqu'au 1er novembre une exposition fabuleuse sur le design et l'art contemporain. Un événement à ne pas rater.3576 avenue du Parc. 288-0811

### MAXIME BEN HAIM: mythologie de la mémoire

Exposition de peinture sur les femmes d'Afrique du Nord emmurées dans le silence des maisons blanches, aussi impénétrables que leur visages.

### MICHEL-ANGE

Dernière chance d'aller contempler au Musée des beaux-arts, le génie de Michel-ange. Gravures, sculptures, peintures, 161 oeuvres qui permettent une ballade dans l'imaginaire de ce grand artiste.

### MONTREAL, MOMENT VOULU

Exposition de photos et textes de Patrick Saint-Hilaire et Nancy Reichl, jusqu'au 11 septembre au Cheval Blanc, 809 Ontario Est. Vernissage le 5 septembre

### MONTREAL, VILLE FORTIFIEE AU 18e SIECLE

Exposition unique qui regroupe des plans, des manuscrits et des objets divers, qui permet aux visiteurs de retracer les déplacements des familles montréalaises. Il y aura aussi reconstitution d'une des portes fortifiées de Montréal. Jusqu'au 17 janvier. Centre Canadien d'Architecture

### RELIEFS, PIERRE ET LUMIERE

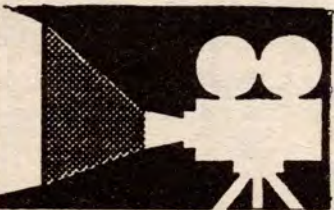
Cette exposition-photo célèbre 100 ans de sculpture ornementale montréalaise. Complément naturel de l'exposition "Rome, 1000 ans de civilisation", Reliefs dévoilent à nos regards des figures fascinantes de calcaire et granite que l'on retrouve sur les façades de nos édifices. Une collaboration de Jean-CVlaude Bustros et Emmanuel Décarie. Au Palais de la civilisation de l'Ile Notre-Dame jusqu'au 27 septembre 1992. 872-4560

### STELA COSMA

Du 3 septembre au 4 octobre, la galerie Verticale nous présente le travail de Stela Cosma, artiste peintre

### YOUSUF KARSH: Une rétrospective

Le Musée des beaux-arts offre jusqu'au 1er novembre une rétrospective des 60 années de carrière de ce photographe réputé.



## CINÉMA



Les enfants du feu

### FILMS POUR LA TELEVISION AU FFM

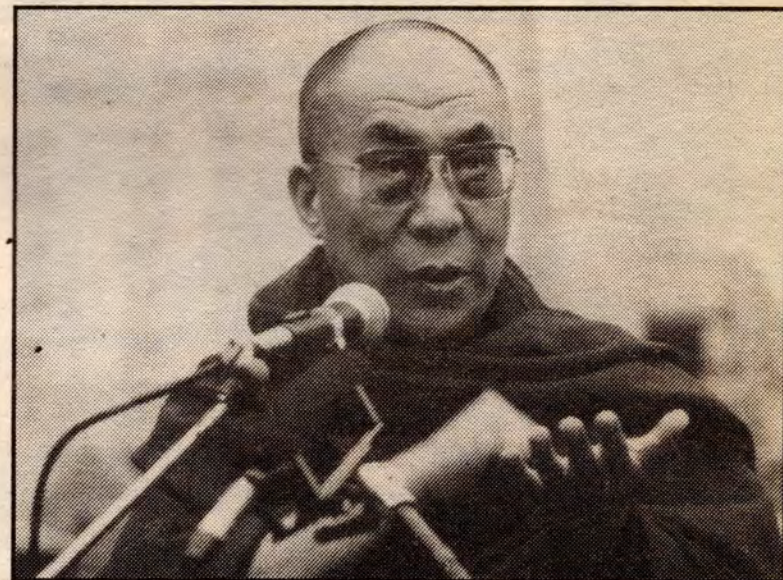
*Shabbat Shalom* réalisé par Michel Brault et écrit par Gilles Desjardins sera présenté durant le Festival des films du monde les 4 et 6 septembre au cinéma Parisien. Une présentation sera aussi faite du film de Roger Cantin: *Le Grand Zèle*, écrit par Pierre Lamothe et Claude Lalonde, le 4 septembre à 11h10 au Parisien. Ces films ont été produits avec la participation de Téléfilm Canada et la Société générale des Industries culturelles Québec, et en collaboration avec la société Radio-Canada. Ces films seront télédiffusés au début de 1993.

### LE SPASME DE VIVRE

Le réalisateur aborde avec tact et respect une réalité névralgique, le suicide chez les jeunes. Richard Boutet laisse parler des jeunes rescapés de la mort. Le 10 septembre 1992, Cinémathèque Québécoise 335 boul. Maisonneuve O. 527-2197

### A SONG FOR TIBET

A song from Tibet represent the culmination of six years of research by Anne Henderson in India, Nepal, the U.S.A. and Canada. Looking through the eyes of two Montreal Tibetans, the film focuses on the ongoing tragedy in Tibet. September 11th, at 9:00 on CBC



A song for Tibet

Présentation dans diverses salles des plus récentes production cinématographiques de Hong Kong, centre cosmopolite de plusieurs millions d'habitants, riche de trésors culturels. A /compter du 19 septembre. Infos: 877-3190

### LA DERNIERE IMPERATRICE

Ce film de Chen Jialin raconte l'histoire de la dernière impératrice, Wan Rong, devenue folle par la vie étouffante de la brillante mais sévère cour impériale, où l'amour et le bonheur sont hors de portée. Maison de la Culture de NDG, 3755 Botrel, le 22 septembre à 20h

### «DREAMS OF THE DEVIL»

The concordia Central America Committee presents this amazing documentary on Guatemala. Director Mary Ele Davis will speak after screening. Proceeds go to humanitarian projects in Guatemala. Hall Bldg. 1455 Boul. de Maisonneuve. Room H-651, September 25th, 7h00 PM. Info: 848-7410

### CINÉ-HAITI

Le collège Marie-Victorin présente le 26 septembre les films Les îles ont une âme, un très beau film d'initiation à la culture haïtienne, et A force de vivre, un drame décrivant les tourments d'un haïtien qui s'interroge sur sa présence au Québec.

### LES ENFANTS DU FEU et GOSSES DE RIO

Carrefour International présente deux films sur l'Amérique Latine du 1er au 4 octobre au cinéma ONF.four international Dans Gosses de Rio, le réalisateur Thierry Michel a suivi pendant un mois, dans tous les instants de leur vie, du quotidien le plus dérisoire au vécu le plus tragique, deux adolescents cariocas abandonnés à eux-mêmes.

### L'HISTOIRE CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTRÉAL

Jusqu'au 4 octobre, une exposition structurée autour d'espaces évoquant les lieux emblématiques et les caractéristiques humaines de Montréal Cinémathèque Québécoise, 335 boul. de Maisonneuve Est, 842-9763.



## DANSE

### L'ART DU PAS DE DEUX

Dans une tournée des centre culturels et des maisons de la culture de Montréal, les grands ballets canadiens illustrent l'évolution de leur discipline. Ahunatic: le 16 septembre RDP: 18 septembre, Rosemont: le 19 sept Info: 872-5537



## ON FESTIVAL

La nouvelle danse descend dans la rue pour trois soirées de nouvelle danse en plein air. Le "ON" Festival tente de relever le défi de sortir la danse des lieux sacrés afin de dresser un pont entre les jeunes créateurs et un nouvel auditoire. Reflet des multiples courants qui animent la nouvelle danse, une programmation variée et différente chaque soir. Du 8 au 10 septembre au Parc des Amériques angle Saint-Laurent et Rachel. 256-3394



Le carré des lombes, FIND

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE NOUVELLE DANSE

Du 29 septembre au 10 octobre, Montréal est l'hôte de la danse. L'édition 1992 met l'accent sur une sélection des meilleurs danseurs québécois. Info: 525-1500



## THÉÂTRE

### LA MAISON CASSÉE

Un vieil agriculteur abandonne sa terre pour aller vivre en ville. Une pièce de Victor-Lévy Beaulieu, 2 au 26 septembre 1992, Théâtre du Café de la Place,

### ECHEC ET MAT

L'Angleterre est mise à l'honneur cette saison, alors que le Théâtre Jean Duceppe propose ce suspense britannique dans lequel un auteur de roman policier tend un piège à l'amant de sa femme. Du 9 septembre au 17 octobre

### LE PORTEUR DES PEINES DU MONDE

Ce drame rituel de purification pose le problème de la place de l'art Amérindien dans notre société. Il traite de cette souffrance continue de la dépossession où il faut vraiment s'avouer pour se délivrer de la mort. Cette oeuvre dénonce l'histoire comme génocide et dépossession mais dénonce aussi la violence et l'auto-mutilation là où parfois culture et tradition riment avec viol et inceste. Une production de ONDINOK inc. Du 10 au 13 septembre, métro Place des Arts, à 20h30.



Georges Sioui

### SOLILOQUE

Hélène Loiselle interprète le personnage de Martha, une femme ayant quitté son mari, qui tente de faire le bilan d'une vie qui cache bien des failles. Une pièce de Larry Tremblay sous la direction de Richard Cyr. Du 11 septembre au 4 octobre au Théâtre d'aujourd'hui.

## MENSONGES

Dans la plus pure tradition britannique, où les mots glissent doucement vers le sarcasme, deux êtres s'affrontent dans une joute verbale enlevante. Une pièce de Paul Wheeler, traduite par Olivier Reichenbach, mise en scène de Sophie Clément. Du 21 septembre au 17 octobre, au Théâtre de Quat'sous. 100 Ave des Pins Est. 845-7277

### FAUT DE LA SUITE DANS LES IDEES..

Après un assez long séjour en France, le clochard philosophe est de retour avec beaucoup de nouveaux sujets, dans un spectacle présenté au théâtre Saint-Denis du 22 septembre au 17 octobre.

### SIX PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR

Une pièce de Luigi Pirandello, traduit par Marco Micone, mis en scène par André Brassard. Du 29 septembre au 24 octobre 1992, Théâtre du Nouveau Monde,

### LE VOYAGE MILLENAIRE, OU LE DIT DES BORDS DU MONDE

1492, Christophe Colomb, double humain de la très célèbre sorcière Carabosse - débarque aux Antilles et prend possession des terres qu'il foule. Pour se galvaniser sa volonté de puissance, sa recherche de métaux précieux et sa foi dans les bienfaits de la civilisation occidentale. La fée Carabosse personnifie la Merveille Occidentale. Elle a tout fait d'un coup de baguette magique, de réduire la Merveille autochtone au silence, de couper les rires, les chants et les danses. Mais c'était sans compter avec tout ce que la technique ne peut dominer totalement, tout ce que le rationnel ne peut contenir: la pulsion de vie, l'eau. Manman Dlo, divinité aquatique, terrassera Carabosse. Mais sa baguette n'a-t-elle pas laissé quelques traces?

Plonger dans cette pièce de Patrick Chamoiseau - auteur contemporain martiniquais - c'est découvrir soudain de prodigieuses efflorescences de mots, de sons, d'images...de sens aussi. Le voyage millénaire... vous propose une action dramatique mettant en scène la Merveille occidentale et celle de la Caraïbe. La troupe du théâtre de l'Harmattan vous emmène à travers musique, chants et danses intégrés, dans les chemins du surprenant et de l'inattendu. Du 30 septembre au 17 octobre, Théâtre de la Licorne, 523-0130



## MUSIQUE

### SONS ET BRIOCHES

Le 13 septembre est une journée de concerts gratuits consacrés à la musique populaire africaine, la musique de la renaissance espagnole, et l'art indien. Place des Arts 285-4200

### SISSI

Les cinéphiles connaissent déjà cette oeuvre célèbre retraçant les amours ingénues de François-Joseph et Elizabeth d'Autriche. C'est en opérette que nous reviennent ces populaires personnages, dans une mise en scène à grand déploiement réunissant plus de 90 artistes, musiciens, chanteurs, solistes, danseurs, sur la scène du Théâtre Maisonneuve. Du 9 au 20 Septembre.

### ENSEMBLE CLAUDE GERVAISE

L'ensemble reproduit les scènes musicales de la vie musicale du début de la colonie. Le 13 septembre, Eglise de la Visitation, 872-8749

### PABLO MILANES A MONTREAL

Pablo Milanes dont la vie artistique et professionnelle s'étend sur plus de trente ans, est présentement en tournée mondiale. Ses récents succès incluent l'ouverture du Sommet de la Terre à Rio de Janeiro où il était le seul artiste étranger invité. Les textes de Pablo Milanes montrent les valeurs et les préoccupations des gens, de façon intimiste et personnelle. Il a enregistré 28 albums et compose de la musique pour films et séries télévisées. Il sera présent au Théâtre Saint-Denis, les 25 et 26 septembre prochains. Billets en vente au théâtre St-Denis 849-4211 et dans tous les comptoirs Ticket Master.



## CONFÉRENCE

### LES PIERRES QUI PARLENT

Conférence bilingue qui propose un regard sur la communauté juive du Québec. Conférenciers invités: David Rome et Jacques Langlais. Le 15 septembre à 19h30 à la Bibliothèque Multiculturelle de Laval, 1535, boul. Chomedey 662-7977

## PHOTO PERCEPTIONS

Série de 5 conférences passionnantes sur la photographie urbaine, présentée au Service du développement et du loisir communautaire de la Ville de Montréal au 5650 rue d'Iberville. 872-4253 La touristique dans la ville avec Martine Doyon: 18 septembre à 19h La matière de la ville avec Jean Larose: 25 septembre à 19h L'humain dans la ville avec Jean-François Leblanc: 2 octobre à 19h L'état de la ville avec Pierre Guimond: 9 octobre à 19h L'insolite dans la ville avec Louis Lapointe: 16 octobre à 19h

## WINE & CHEESE

The Concordia Central America Committee is hosting a Wine & Cheese on Friday, September 11th at 7h30 PM Hall Building 1455 Demaisonueve west. 848-7410

## BLACK LEADERSHIP FORUM

A leadership Forum is to be held at the Black Coalition of Quebec in mid-september to try to bring all associations, groups and individual together. Since the Forum will embrace the whole community, it will reflect the moral authority of the Black community making it stronger and more united. Informations: 489-3830



## SPORT

### DEUXIÈME FESTIVAL DE LA SANTÉ

A partir du 9 septembre, le Complexe Desjardins sera l'hôte pendant trois jours du salon de la bonne forme physique. Kiosques d'information, clinique d'évaluation, randonnée et chasse au trésor sont de la fête.

### CONFÉRENCE VÉLO MONDIALE

Le 16 septembre, Vélo Québec invite les travailleurs et les étudiants à opter pour un deux roues si ils ont à parcourir moins de huit kilomètres. Le décompte sera présenté lors de la conférence mondiale du vélo. 847-8356

### CHAMPIONNAT MONDIAL DE BOXE OLYMPIQUE

Du 25 août au 4 octobre, le Centre Claude Robillard reçoit plus de 250 jeunes représentants de 40 pays. 252-3047



**21<sup>st</sup> CENTURY**  
VIDÉO PRODUCTIONS  
1<sup>ère</sup> SÉRIE

MARIAGES    WEDDINGS  
CONFÉRENCES    PROMOTIONS

*Jenice Martins*    (514) 842-1934

# APEX

277-1934

We are the caribbean:  
**JAMAICA - BARBADOS - ANTIGUA**  
**ST-VINCENT - GRENADA-TRINIDAD**

**The caribbean is our canvas**

**Services Plus**  
651 E. Jarry  
273-9638

**SUPER SPECIAL**  
**HAÏTI \$449.00**

Taxe incluse



# Kompact

Par Guylaine Maroist

**P**iazzolissimo, Piazzola (1974-1983), Just a Memory

Le grand Astor Piazzola est mort au début de juillet.

Il est à propos de souligner le coffret, Piazzolissimo, lancé l'automne dernier par le distributeur et label montréalais Justin Time. La boîte de trois disques compacts propose une décennie de l'œuvre du bandonéoniste le plus connu de la planète. Pour tout mélomane, une œuvre obligatoire.



Piazzolissimo contient l'essentiel des pièces instrumentales écrites et interprétées par le grand compositeur entre 1974 et 1983.

Le nom Piazzola rime avec tango. Mais le musicien n'a fait ni tango, ni jazz, ni musique classique contemporaine. Il a ramassé tous ces styles élaborant le sien propre : le nuevo tango.

Piazzola a ainsi relevé un défi titanesque, dont peu de compositeurs peuvent s'enorgueillir : faire une musique intelligente qui demeure «populaire», appréciée par l'amatuer sans doctorat en composition. Il a réuni deux grands rivaux, la tête et le ventre.

## L'ATELIER DES PAROLIERS

Analyse et écriture de textes de chansons avec Pierre Jolicoeur

10 semaines de 19h à 22h  
Les lundis (Début: 28 sept.)  
ou  
les mercredis (Début: 30 sept.)

aussi

Ateliers intensifs de fin de semaine

Septembre et novembre  
Places limitées

495-3604

## Jubilation

**J**ubilation, The Holmes Brothers, Realworld

On a souvent l'impression que les formes traditionnelles comme le Blues ou le Gospel sont coulées dans le béton et qu'elles sont à l'épreuve de l'espace et du temps.

Avec Jubilation, les Holmes Brothers ont fait voyager le Gospel tout en lui faisant subir une cure de rajeunissement.

Après deux albums de blues, les frères Holmes passent au Gospel et on s'en souviendra. Trois chanteurs, dont le batteur Popsy Dixon, harmonisent magnifiquement leur voix sur des classiques de leur folklore religieux et des pièces de leur cru. Rien à voir avec la voix parfaite de Luther Vandross. Ces voix de dimension humaine, chaudes, grogantes, rocailleuses et parfois angéliques, empruntent de délicieux détours pour arriver droit au cœur.

Des influences? En veux-tu, en v'la. De Sly & The Family Stone à Hank Williams en passant par l'Afrique de l'Est. Wendell Holmes, leader et guitariste de la confrérie, greffe le country au blues et Gib Wharton, qui a travaillé avec Marianne Faithfull et Laurie Anderson, orne superbement l'effusion avec son Pedal Steel Guitar. Un chœur composé de chanteuses de la Tanzanie, de la Chine, d'Irlande et de la Laponie accompagne le groupe américain sur la pièce «All Night All Day». Trois guitaristes du Remmy's Ongala's Orchestre Super Matimila de l'Afrique de l'Est inter-

viennent sur «Will The Circle be Unbroken».

Gospel post-moderne pour ceux qui veulent le bon dieu sans confession.

**A**fter Hours, Gary Moore, Charisma

Tous les magazines européens consacrés à la guitare ont mis Gary Moore à la une ce printemps. Ce guitariste héros irlandais a aiguisé ses griffs avec Thin Lizzy, Colosseum II et G-Force, avant de faire cavalier seul. Tous les grands styles guitaristiques du rock des 30 dernières années, du heavy metal au fusion jazz-rock, il les a dans sa petite poche d'en arrière. Et depuis quelques années, son trip, c'est le blues. Que Dieu soit loué.

After Hours, son deuxième album consacré au genre initiatique du rock, contient des rafales de notes à fendre l'âme en quatre. Bien que les compositions et les arrangements de Monsieur Moore soient souvent banals, ses solos de guitare sont toujours saisissants. Un jeu explosif.



une grande versatilité et une maîtrise exceptionnelle. Mettant à profit toute son expérience du rock-progressif et du heavy metal, Moore s'est toutefois rappelé que le phrasé blues, avec ses longs bents et ses notes bleues, est avant tout une affaire de tripes et de cœur. Le successeur de Stevie Ray Vaughan?

## Images

RECHERCHE:

Vendeurs Vendeuses avec expérience dans les domaines suivants:

\*Arts \*Littérature \*Mode  
\*Musique \*Restauration

AUTOMOBILE REQUISE

Envoyez votre C.V au : 417 St Pierre,  
Bur : 408 H2Y 2M4

Tél:845-0880  
Tél:845-6218

Musique

## SALSA PLUS



DISCOTHEQUE  
LATINO-  
AMERICAINE

SALSA

CUMBA

MERENGUE



"ORCHESTRE TAMBARA"

**L**a toute nouvelle  
et plus moderne  
discothèque  
au coeur de  
Montréal

MERCREDI  
2 POUR 1

Les Vendredis  
Entrée 3.00\$  
avec une  
tequilla  
gratuite

1231, Ste - Catherine O. Tél: 987-1695

## STRATEGIK

CONSEILS en GESTION

- Plan D'affaire •Tenue de livres
- Marketing
- Nouveau marché Europe de l'Est
- Impot des particuliers et cie

Information pour business ou investissement  
TÉLÉPHONE: 593-5963 FAX:722-7997

## MEEST AGENTS Montréal

ENVOIS DE COLIS  
DE/EN

UKRAINE ET AUTRES PAYS DE  
L'EUROPE DE L'EST  
(Nourriture-Paquets)

- Service d'envois paquets •Achats
  - Intermédiaires •Ventes
- Tél: 593-4715



# 10 chandelles pour le FIMAV

par Guylaine Maroist



Dix ans déjà que la musique actuelle fait vibrer la région des Bois-Francs via le Festival de Victo. Pour souligner l'anniversaire, Michel Levasseur, architecte de la programmation, a vu grand. Au programme donc: grands noms et grands ensembles.

«On a augmenté considérablement le nombre de musiciens. On est passé d'une moyenne de 110 à 160 pour 25 spectacles. C'est un Festival de grands ensembles, comme le démontre notre événement spécial, le concert du **London Jazz Composer's Orchestra**. C'est aussi une synthèse des dix dernières années. On a demandé à certains musiciens importants pour l'évolution du Festival de venir présenter des projets spéciaux.»

L'Anglais **Fred Frith**, qui

depuis dix ans multiplie les visites chez nous au grand bonheur des amateurs, se présentera avec un nonet composé de musiciens européens, américains et de nos granules nationales, **Jean Derome** et **René Lussier**. Le gourou se produira le lendemain avec le percussionniste hollandais **Han Bennink**.

Les grosses pointures de la musique actuelle au Québec donnent le coup d'envoi du Festival avec une première mondiale: **Jean Derome** et les **dangereux zhoms**. Les redoutables sont **René Lussier**, **Robert Lepage**, **Pierre Cartier**, **Pierre Tanguay**, **Tom Walsh** et **Guillaume Dostaller**.

Au chapitre des ligues majeures, notons la présence du new-yorkais **Arto Lindsay**

et de **Anthony Braxton**, saxophoniste et clarinettiste nous ayant offert un concert remarquable il y a quelques années au Festival de Jazz. La pianiste **Marilyn Crispell** lui prêtera encore une fois main forte. Un dieu de la guitare, **Bill Frisell**, nous donnera un avant-goût de son prochain album. Cet improvisateur hors pair sera accompagné de sa formation habituelle et d'une section de cuivres. **Elliott Sharp** mettra sa double-basse à l'épreuve dans un double concert avec l'**Orchestra Carbon**, ensemble composé de violoncelles, violon alto, contrebasse, percussion et voix. Il en profitera pour lancer un disque.

Le Festival nous propose des groupes flirtant avec le rock dont **Sovetskoe Foto**, jeune band de rock actuel allemand, **X-Legged Sally**, groupe funk-rock-jazz alternatif belge et **Lars Hollmer**, accordéoniste suédois proposant un rock-progressif aux influences folkloriques, dans la veine du travail d'André Duchesne. Très attendus, les légendaires **Last Poets**, qui se prétendent inventeurs du rap, scanderont à qui mieux mieux «We were rapping when you were nothing.» Ça promet!

Tandis que l'Europe de l'Est était à l'honneur en 1991, le Canada est fort bien représenté en cette année de réforme constitutionnelle. Les amateurs de jazz seront servis avec **Paul Pimley** et **François Houle** de Vancouver alors que **5th Species** et **Arraymusic** risquent de satisfaire les friands de classique contemporain.

Oreilles audacieuses, bon voyage!



by Christopher Pollon

Each year Montreal's Jazz Festival features a more diverse group of performers. This year, there was something for everybody. After taking my editors for all the free tickets I could, I chose to devote review space to two of the most awesome players in the July festival.

## Michel Cusson and the Wild Unit: Breaking away

Only days after UZEB played to 90 000 fans in an electrifying outdoor concert, native Montrealeur and ex-UZEB guitarist Michel Cusson performed at the spectrum, showcasing his new band: The Wild Unit.

While the crowd was tiny compared to the UZEB show, the Spectrum's baby-boomer crowd (mostly pony-tailed balding men in round glasses and golf-shirts), roared with raucous approval after every song Cusson played.

The Wild Unit is a very large band, featuring a four-man horn section, two percussionists, keyboards and drums. During the hour-long show, Cusson led his "Wild Unit" through a remarkably eclectic range of musical styles: Caribbean sounds, pop, rock and free improvisational jazz.

Michel Cusson is an amazing talent on the guitar. His style is remarkably fluid and melodic; the single bend on a string can send shivers down your spine. He transcends the boundaries of jazz, blues and rock. His use of the vibrato bar and two-handed fretboard technique is a vehicle for his unique expression of musical ideas and concepts, as opposed to the rock'n roll hair-spray school that uses these methods as "tricks" or gimmicks. Amid a sea of imitators, Cusson's originality and raw talent would be enough to prompt many VanHalen/Clapton clones to burn their guitars (Hendrix-style) and pawn their leather pants in despair.

The Wild Unit's horn section is reminiscent of the great Tower of Power — when they played in unison it sounded like one instrument, and when they pulled out all the stops, they shook the rafters.

The bass player seemed content to remain low-key and mellow; he stood back in the smokey shadows, bobbing his head as he laid down a smooth carpet of groove underneath the band.

It was difficult to tell whether the performance consisted of content from Cusson's recent studio release or just skillful feats of spontaneous improvisation. Not that this uncertainty was in anyway unpleasant, mind you. After an evening of listening to Michel Cusson playing the with the Wild Unit close behind, I found it simple to forget his previous band: UZ...UZO...UZBEK?... What was the name of that group again?

\*\*\*

## LES TÊTES BRULÉES: Offering a taste of African Rock

On Thursday July 9, the roof of the capacity-filled Spectrum was blown hundreds of feet into the sky. Well. To be honest the roof wasn't separated from the building *literally*, but as those in attendance would likely agree, Cameroon's **Les têtes brûlées** ("The Burnt Head") staged the most outrageously original performance in recent Jazz Festival history. By the time the band had completed its second blistering encore, this writer was well-shocked, dazed, crazed and trying to figure out what exactly had run him over.

Did anybody get the license plate of that thing?

For many people, this show marked the first exposure to "bikutsi rock" — a fusion of traditional African music, pop, funk and blues-based rock. Playing conventional electronic instruments such as the bass, guitar and keyboards, this quintet from Yaounde, Cameroon created a truly magnificent groove-heavy sound.

Each band member wears tribal body paint, speckled with white dots covering the arms and chest, with broad white circles chalked onto their faces. They all wear ripped clothes and high-tops, complemented by glow-in-the-dark, fluorescent modern accessories. Under the multi-coloured stage lights, this band looks more outrageous and bizarre than in their well-publicized promo photographs: they look more like sci-fi comic-book character than serious musicians.

But amazing musicians they are. The band's fashion is derived from the same fusion of the tribal and the modern as their music; their originality, both visually and musically, lies in this synthesis.

The bass guitar and keyboards are dominant in the Tête Brûlée musical sound. The guitar plays a strong rhythm-keeping function by doubling the punchy chord-texture of the keyboards. All five members sing complex harmonic arrangements which are strongly influenced by the wild and beautiful musical history of Cameroon. The mix of the progressive groove and this "wall of vocals" is electrifying.

Little was said between songs, except for the bassist's hypnotic, unintelligible 100-mile-per-hour African speed-rap, apparently designed to both confuse and amuse the crowd.

At the end, reluctant to leave their own party, Les Têtes Brûlées left the stage one by one, until only the drummer remained on stage before the roaring crowd. Standing on his feet, he pounded a driving fare-well rock'n roll beat, then leapt behind the curtains leaving the audience craving more.

## EN COMPÉTITION OFFICIELLE AU 16<sup>e</sup> FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

### L'Ours renifleur The Sniffing Bear



Un conte où il est question de toxicomanie, d'amitié et de survie.

Un film d'animation de  
Co Hoedeman

d'après un projet de Daniel Paul Bork  
et d'un groupe d'Autochtones de  
l'Établissement La Macaza.

Une production du Studio d'animation  
du Programme français de l'Office  
national du film du Canada

Pour renseignements, veuillez  
composer le 1 800 363-0328.



Office  
national du film  
du Canada

National  
Film Board  
of Canada





Les années se suivent et se ressemblent puisque la controverse règne toujours à l'aube de cette 16<sup>e</sup> édition Festival des Films du Monde de Montréal. Le rapport de la firme Secor sur l'état financier du FFM a soulevé la colère de son président, Serge Losique. On a même eu droit à une véritable guerre de tranchée. On s'accuse de part et d'autre. Pendant que Serge Losique dénonce le bordel politico-bureaucratique, le public se demande s'il s'apprête à assister à la dernière édition de cet événement cinématographique? Rock Demers, à qui on doit «Les Contes pour tous» est celui qui résume le mieux la situation actuelle, en affirmant : «... qu'à force de le critiquer on finira par couler le festival». Il a raison. Pourquoi une telle inquisition de la part de la presse francophone? On se plaint du manque de vedettes? Que représente donc des noms prestigieux tels Mastroianni, Poitier, Forman, Hopkins (Oscar du meilleur acteur en 91), ou encore Oliver Stone, qui l'an dernier, pendant une conférence de presse acceptait de discuter, en primeur, de son prochain film «JFK» qui allait bouleverser l'Amérique quelques semaines plus tard.

En tout près de neuf films présentés au FFM en 1991 furent dans la course aux

## «Losique controversé...»

par Yves Beaupré

Oscars. La compétition officielle n'était donc pas si mauvaise que ça. Très ouverte sur le monde, elle dénonçait tantôt le régime de Polpot, tantôt le colonialisme français ou encore célébrait la Perestroïka et la chute du mur de Berlin. Bref, plusieurs films intéressants...

Le FFM à l'image de son président a ses défauts, mais également ses qualités. Losique a livré plus d'une bataille depuis seize ans, celle des sous-titres, de la présence québécoise et celle du cinéma canadien. Il est même important de se rappeler que c'est grâce à lui si, au fil des ans, le public montréalais a eu la chance de visionner des centaines de films internationaux. Le FFM est une fenêtre sur le monde qui nous a fait découvrir de nouveaux horizons.

Cette année encore, le FFM



La vie fantôme de Jacques Leduc présenté en primeur au FFM.

nous offrira une vitrine de prestige sur le cinéma étranger. Une section spéciale intitulée : «Cinéma espagnol d'aujourd'hui» rendra hommage à la cinématographie espagnole, plus de onze films seront inscrits dans cette section, dont le film tant attendu de Carlos Saura: «Sevillanas».

«Despues del sueno» (après le rêve) de Mario Camus a quant à lui été sélectionné pour la compétition officielle. C'est la quatrième fois que ce brillant cinéaste présente une oeuvre au festival.

Aussi au menu se retrouveront plus de 51 nouveaux films de cinéastes canadiens et québécois, dont 28 longs métrages. Parmi ceux-ci, LA VIE FANTÔME de Jacques Leduc et LE MOUTON NOIR, un documentaire choc de quatre heures sur la crise constitutionnelle.

ACTS OF DEFIANCE de Alec G. Macleod, un film traitant sur la désormais célèbre crise de Oka, promet de faire couler beaucoup d'encre. Dans la même veine, L'OURS RENIFLEUR de Co Hoedeman, est un film d'animation réalisé en collaboration avec des prisonniers autochtones du pénitencier de La Macaza. Ce film se veut une fable sur les dangers de la toxicomanie.

Parmi les films à surveiller pendant le festival, notons: «L'ombre» de Claude Goretta,

«Sophie» réalisée par la célèbre Liv Ullman, «La princesse Gho» du Japonais Hirishi Teshigahara, «La belle histoire» de Claude Lelouch, «Luna Park» du Russe Pavel Loungine, «L'étranger» du regretté cinéaste indien Satyajit Ray, ainsi que «Le voleur d'enfants» de Gianni Amelio, Grand Prix du Jury au dernier festival de Cannes. Un des films les plus courus du festival sera sûrement «Glengary Glen Ross» le dernier film de James Foley, mettant en vedette Al Pacino. «Contre l'oubli» est un collectif qui rassemble trente des plus grandes personnalités du cinéma mondial, Costas-Gravas, Godard, Resnais, Tavernier... pour ne nommer que ceux là, qui ont uni leurs efforts afin de diffuser le travail accompli par Amnesty International.

Malgré une programmation prometteuse, plusieurs questions restent de mise à l'aube de l'édition 1992 du FFM. Serge Losique, le controversé président du FFM pourra-t-il relever l'énorme défi qui l'attend? ... Comment s'y prendra-t-il pour redorer le blason de «SON» festival qui, selon certains, bat de l'aile depuis quelques années? Saura-t-il reconquérir le coeur de l'industrie cinématographique québécoise?... Avec tant d'atouts, il est «losique» de le croire, du moins je le souhaite!

## INVITATION

### AU VOYAGE

par Yves Beaupré

Fondé il y a plus de vingt ans par Pierre Valcourt et François Prévost, «Les grands explorateurs» ont su faire la conquête d'un public sans cesse croissant. Leur concept unique, qui consiste à présenter un reportage commenté en direct par un cinéaste, a permis à plus de deux millions de spectateurs de s'évader à bon marché. Cet heureux mariage d'histoire et de géographie est un excellent moyen de s'ouvrir à de nouveaux horizons. La saison 92-93 promet d'être à la hauteur de leur réputation. «Nous avons l'intention d'en mettre plein la vue à nos fidèles à l'occasion de ce vingtième anniversaire... C'est une invitation au voyage à ne pas manquer: de fascinants reportages sur l'Inde, la Grèce, l'Égypte, l'Écosse et le Brésil, ainsi que deux films sur les majestueux fleuves Mississippi et le Rhin», explique Madame Andrée Lapointe, présidente de l'organisme. «Pour devenir un Grand explorateur, il faut avoir le goût de l'aventure bien sûr, mais surtout le goût du risque. Le cinéaste doit trouver son propre financement. Nous ne produisons aucun films.» Le marché européen étant très difficile à percer, c'est sûrement ce qui explique le manque de relève québécoise... Toutefois, pour nous représenter on peut compter sur Marc Poirer, qui tourne présentement en Californie, ainsi que Alain Saint-Hilaire, un français d'origine établi au Québec, qui a tourné un des plus beaux documentaires sur l'Artique, que vous aurez sans doute l'occasion de voir dans un avenir rapproché... Pour plus d'information sur les représentations, composer le 521-1002.

LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE

**DES BRUMES DE LA CÔTE-NORD DU SAINT-LAURENT S'ÉLÈVE LA VOIX PACIFIQUE, INSISTANTE ET ULCÉRÉE DES MONTAGNAIS DU QUÉBEC.**

**Une cause actuelle... plus que jamais !**

**MAINTENANT DISPONIBLE EN VIDÉOCASSETTE**

UNE PRODUCTION DU PROGRAMME FRANÇAIS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA  
POUR RENSEIGNEMENTS, VEUILLEZ COMPOSER (SANS FRAIS) LE 1 800 363-0328.

Office national du film du Canada / National Film Board of Canada



## La conquête de l'Amérique

Par Alain Côté

Selon la thèse que nous présente le documentariste Arthur Lamothe dans son dernier film *La Conquête de l'Amérique*, une bonne partie des terres de la province de Québec y compris l'île de Montréal, sont toujours situées en territoire autochtone. Et puisque ce territoire n'a jamais été libéré par un traité ou par une mesure équivalente, les Amérindiens en possèdent donc encore les droits.

À Natashquan, là où Arthur Lamothe est allé filmer *La Conquête de l'Amérique*, un long métrage documentaire présenté en deux parties, le cinéaste trace le portrait de la situation de la nation Montagnaise : leurs revendications territoriales, leurs problèmes politiques, culturels et éducatifs. Par l'entremise des différents Montagnais qu'il nous présente, le vieux complice, celui qui a tourné avec eux, entre 1973 et 1983, plus d'une douzaine de longs métrages, nous dit que le pays de Gilles Vigneault est avant tout celui des 11 000 Montagnais qui habitent encore aujourd'hui cette terre de la Côte Nord du St-Laurent.

Débuté au milieu des années soixante-dix à la demande des Montagnais qui craignaient pour leur survie, le film d'Arthur Lamothe est demeuré en veilleuse pendant une quinzaine d'années faute de fonds pour continuer. Ce sont finalement les Montagnais qui ont réussi à faire débloquer par l'O.N.F. les



sommes nécessaires au tournage de la partie fiction du film. Pour terminer son film, Lamothe a alors mis en scène la Proclamation royale de 1763 et la thèse interprétative en faveur des Amérindiens qu'en fait l'anthropologue Rémi Savard.

En arrière-fond de *La Conquête de l'Amérique*, on retrouve la bataille que se livrent à forces inégales Blancs et Montagnais pour le contrôle et l'exploitation des ressources naturelles. Le symbole par excellence de cette belligérance est le saumon. Les majestueuses rivières Moisie et Mingan, deux affluents où les saumons remontent au moment de la frai, ont été sectionnées en zones de contrôle et cédées à des pourvoiries par le gouvernement du Québec. Dépossédés de leur droit de pêche ancestraux sur ces cours d'eau, les Montagnais devaient jusqu'à récemment se hasarder illégalement, le plus souvent la nuit pour se réapproprier ce moyen de subsistance.

Mais le dossier cinématographique que nous livre Arthur Lamothe n'est pas que politique. Derrière les diverses revendications des autochtones, on retrouve aussi une culture qui veut survivre. Le réalisateur a donné la parole aux Montagnais

et ceux-ci n'ont pas manqué de nous transporter dans leur monde de légendes, ces mythes fantastiques qu'ils ont eu la sagesse de se transmettre oralement depuis de nombreuses générations. Là encore, le saumon est source de nourriture autant au sens propre qu'au sens figuré : devant l'objectif de la caméra, les Montagnais refont une expédition longue et ardue (il faut voir ces femmes qui font du portage avec sur leur dos tout cet attirail massif). Leur destination : la quatrième chute de la rivière Mingan, espace aujourd'hui situé sur une pourvoirie, là où ils n'ont plus accès. Exceptionnellement, grâce à la présence de la caméra de Lamothe, les Montagnais pourront encore une fois avoir accès à ce territoire et enseigner aux jeunes comment le saumon se pêche, se fume et se raconte aussi...

Filmé efficacement avec des moyens réduits, *La Conquête de l'Amérique* nous propose donc une version différente de l'histoire officielle telle qu'elle a été écrite par les conquérants. Malgré les quinze ans qui séparent le début du tournage et la sortie du film, il n'en reste pas moins un document qui véhicule un message plutôt intéressant dans le contexte actuel.

# Single White Female

by David Fiore

A naive career woman gradually discovers that her shy roommate has become dangerously attached to her. This is the intriguing idea behind Barbet Schroeder's *"Single White Female"*, a film which can best be described as *"Fatal Attraction"* meets *"The Odd Couple"*. Unfortunately, creating a good movie based on that idea seems to have presented an insurmountable challenge for the filmmaker.

The film begins well, introducing us to Allison Jones (Bridget Fonda) who, having just broke up with her unfaithful boyfriend, finds that she cannot bear to live alone in New York City. She places an ad in the paper in order to find a roommate and apparently finds one in quiet Hedra Carlson (Jennifer Jason Leigh). The two quickly stike up a close friendship and everything is fine between them until Ally is reunited with her repentant fiancée. Up until this point the film is an on-target portrayal of a slightly dysfunctional friendship between two people who rely to much on each other. The intrusion of an outside factor into this relationship causes a rift



between the pair which provokes a truly disturbing mood.

This is the zenith of the film, a point at which the underlying currents of pathos-laden jealousy come across with appropriate subtlety. The director conjures up a series of memorable images during this sequence, typified by a chilling scene when Fonda enters her room after spending the night out, to be greeted by Leigh, shrouded in darkness, asking "Where the hell have you been?"

As good as the first half of the film is, it gradually succumbs to a disappointing series of needlessly violent encounters which completely derail the proceedings. Leigh, very believable as a brooding, possessive loner, becomes much less so when her character embarks upon an unlikely killing spree. The director abandons the understated style which had served her so well, unwisely shifting her focus from detailed character study to calculated mayhem.

"Single White Female" has its merits, chiefly an appealing performance by Fonda as the victimized title character and flashes of directorial brilliance. In the final analysis however, the outrageous "Die Hard"-like finale cheapens the Hitchcockian level of suspense achieved by the midpoint of the movie, leaving in its wake a truly unsatisfying film.

by Bill Mariani

Rumor has it that Canadian films are about as exciting as watching maple syrup being drained from a tree. This may be true for some of our production, but in general, many Canadian films are very exciting and well made: yes better than watching the Julia Child turns 80 special!!!

Some people believe that Canadian films don't have good stories and that the screen writing is weak compared to those of our friendly neighbors from the south.

I disagree since there are bad American films and there are good ones. Consider the

premise for *Jaws IV*, for example. Chief Brody's wife decides that a great white shark is seeking revenge on her family. To escape this beast she flies to Bermuda!.... Bermuda? Go to Wyoming or Kansas, but Bermuda? Overlooking this fallacy we are then expected to swallow the fact that the sharks follows her to Bermuda and actually arrives there before her!

As I was saying, there are bad American movies and there are good ones. The same can be said this side of the border, but nobody goes to see them. Canadians film are

awarded the standard two weeks in theatres and are then yanked out.

What Canadian filmmakers need is support and since 51 new Canadian films will be showcased at the 16th annual World Film Festival, what better time to begin giving this country some support?

A total of 250 films are screened at this festival counting 17 countries in the official competition. This edition's special treats include films directed by Jonathan Demme (*Silence of the Lambs*), Jean-Luc Godard and Satyajit Ray (honorary Oscar winner).

**Baraka** a 70mm film about earth's evolution, the difference and similarities between its inhabitants and how they coexist will be shown. This film was shot over a 2 year period in 24 different countries. It deals with an important issue: our planet.

The World Film Festival gives us a chance to sample the variety of movies originating from different countries, but why not get acquainted with our own production? Trust me, there are many talented filmmakers that will guarantee you a good time.



# Visions de femmes

## La femme révoltée

Entrevue avec Marquise Lepage  
par Caroline Tessier

Mine de rien, elle en est à son troisième film. Après le long métrage fiction *Marie s'en va-t'en ville* et le documentaire *Un soleil entre deux nuages*, Marquise Lepage présentait récemment sa dernière production *Mon Amérique à moi*. C'est lors du tournage de *Jacques et Novembre* réalisé par Beaudry et Bouvier en 1984 qu'elle s'était frottée au cinéma pour la première fois. Elle est aujourd'hui permanente à l'ONF. Des projets? Sa tête en fourmille! Un long métrage fiction en cours de scénarisation, un court métrage fiction sur les préjugés raciaux, un documentaire sur l'amour... Celle pour qui le cinéma découle du désir de raconter des histoires a manifestement beaucoup à dire! Très doucement, avec à peine quelques intonations plus sonores ici et là, Marquise Lepage rend un verdict sévère sur la condition des femmes cinéastes au Québec.

**Images :** *Mon Amérique à moi* devait clôturer le Festival de films et vidéos de femmes de Montréal qui a été annulé deux semaines avant son lancement. Que pensez-vous de la situation actuelle des femmes dans le cinéma québécois?

**Marquise Lepage :** Je pense que c'est un peu catastrophique. C'est un peu affolant qu'une société comme le Québec décide de subventionner une réalisatrice, c'est-à-dire Léa Pool, pour ne pas la nommer. Tous les deux ans, il y a une femme qui fait un film et c'est le justificatif pour n'en financer aucune autre. À part celles qui sont à l'ONF, il n'y a peu d'autres femmes qui font du cinéma au Québec. C'est déplorable qu'une fille comme Micheline Lanctôt soit obligée de financer son film à partir de ses propres économies... C'est catastrophique que Mireille Dansereau soit obligée d'être subventionnée par une bourse du Conseil des Arts pour faire un court métrage documentaire... Que Brigitte Sauriol ne puisse pas tourner... Que toutes ces femmes se voient refuser projet après projet, depuis des années. On dépense des fortunes pour des gens qui n'ont pas tant prouvé que ça, à part qu'ils ont une grande gueule. Je trouve ça scandaleux qu'en plus tout le monde se taise.

**Images :** Le Studio «Regards de femmes» de l'ONF a-t-il changé quelque chose à cette situation que vous estimez catastrophique?

**M.L. :** Oui et non. Psychologiquement, oui. L'Office c'est un peu un cocon particulier. Je dis «cocon» parce qu'effectivement, les femmes y sont bien. En tous cas, bien mieux que partout ailleurs actuellement. C'est le seul organisme qui a un programme d'équité, qui a un studio pour les femmes... Sauf qu'ils ont des budgets tellement ridicules! En externe, ce studio a environ 200 000 \$. Ce n'est même pas assez pour un film! Ils font vraiment des miracles avec beaucoup de talent, d'énergie, de volonté et très peu d'argent. Et ça, c'est une autre «game» que les gouvernements nous obligent à jouer. Ils donnent tellement des «peanuts» et si tu veux faire un film, tu es obligé d'accepter. Pourtant il faudrait se rendre compte que notre société n'a pas les moyens de perdre la moitié de l'intelligence et de l'imaginaire des humains qui la composent.

**Images :** Le fait d'être une femme cinéaste représente-t-il une expérience particulière quand il s'agit de défendre un projet ou d'évoluer dans un univers qui est encore largement masculin?

**M.L. :** Une fois sur le plateau, ça ne change pas grand-chose. Les rapports sont individuels. Si tu t'entends bien avec ton équipe, ça va bien marcher. Évidemment, il y a des gens très misogynes et [leur misogynie] va s'exprimer si tu es en position d'être patronne... Mais en général, je n'ai pas de grandes difficultés. Je ne joue tellement pas à la «boss»! J'essaie d'entretenir des rapports égalitaires avec les gens, autant avec l'assistant-production qu'avec le caméraman. C'est surtout au niveau des dirigeants, ceux qui décident de te financer ou pas, que la tension existe actuellement au Québec. En dehors de l'ONF, on ne cherche pas à donner de la place au regard des femmes en cinéma. La preuve : le Festival des films et vidéos de femmes a même été annulé à deux semaines de préavis. Je trouve que ça ressemble au mépris. Ce n'est pas plus acceptable que des anglophones qui habitent Québec depuis quarante ans et qui ne parlent pas un seul mot de français... Cet oubli, cette ignorance est proche du mépris. Des gens qui vivent à côté de toi ne voient même pas l'injustice — elle crève les yeux — et quand ils la voient, ils n'ont même pas la préoccupation de la corriger. Les directeurs de SOGIC, de Téléfilm et des Ministères sont au courant. On leur envoie des chiffres. On leur dit : «Écoutez, ça n'a pas de bon sens»... Et ils disent : «Oui, il faudrait regarder ça» mais il ne se passe jamais rien concrètement. Il faudrait qu'il y ait des règles d'équité très claires et qu'il y ait une proportion de l'enveloppe budgétaire réservée chaque année exclusivement aux femmes. Il faut qu'il y ait des partages beaucoup plus équitables.



par Alain Beaulieu

À contre courant des précipitations dans lesquelles nous entraînent les sociétés actuelles, le Festival de théâtre des Amériques nous propose un retour aux sources en nous présentant, dans le cadre des célébrations du 350<sup>e</sup> anniversaire de Montréal, les Atrides. Les Atrides c'est en fait un spectacle composé de quatre tragédies de la Grèce antique : Iphigénie à Aulis d'Euripide et Agamemnon, les Choéphores et les Euménides d'Eschyle. Les quatre pièces prennent d'assaut l'enceinte de l'aréna Maurice-Richard du 2 au 20 septembre 1992 dans une création européenne du Théâtre du Soleil et une mise en scène d'Ariane Mnouchkine.

Avant d'aborder la tétralogie pour elle-même, remontons le temps, à l'Athènes d'alors. Au Ve siècle avant notre ère, s'établit dans cette ville une suprématie intellectuelle et artistique unique dans l'histoire de l'Occident. C'est à cette époque qu'on voit l'Acropole se couvrir de monuments. Avec entre autres Platon, la philosophie prend un tournant marquant. La démocratie régit sous Périclès et la tragédie grecque s'élance dans une moisson de chefs-d'œuvre. C'est un foisonnement spirituel soudain, bref et éblouissant.

Deux principales occasions étaient prétexte à la présentation de tragédies en Grèce classique : les concours de la fête de Dionysos au printemps et le concours de tragédie à la fête des Lénéennes vers la fin de décembre. Les représentations, organisées par l'État, invitaient tout le peuple à participer. On raconte même que, sous Périclès, les citoyens pauvres pouvaient toucher, à cet effet, une petite allocation.

Étant donné que les dramaturges d'alors présentaient leur pièce dans le cadre de concours tout en s'adressant à un large public, il est normal qu'ils aient cherché à atteindre un certain degré de perfection tout en intéressant leur auditoire. Ce qui fait la renommée de ces tragédies grecques, c'est précisément la richesse de pensée que leurs auteurs ont su y attacher.

Ils présentaient dans un langage directement accessible par l'émotion humaine une réflexion sur l'homme. C'est fondamentalement dans cette optique qu'écrivent encore aujourd'hui les dramaturges contemporains. De fait, on continue, périodiquement, à emprunter aux Grecs leurs sujets et leurs personnages tels Électre ou Antigone qu'on ajuste à l'air du temps.

Ainsi, on peut accorder l'énorme mérite aux Grecs de l'Antiquité d'avoir forgé les assises sur lesquelles l'homme peut, d'une certaine façon, ravalier l'incompréhensible de la situation humaine en la transposant sur la scène d'un théâtre. Ces périodes d'émotions intenses ne visaient d'autre but que le bien-être, l'équilibre mental des citoyens ou, dirait-on en langage moderne, leur santé psychologique.

La puissance d'action des pièces grecques tenait à deux sources d'inspiration : le passé mythique et l'actualité politique. Le récit des Atrides prend place il y a 3500 ans. L'armée des peuples grecs, une flotte rassemblée à Aulis sous le commandement d'Agamemnon est immobilisée à cause d'un vent qui refuse de se lever. Tombe alors un oracle affreux : le vent ne se lèvera que si l'on sacrifie Iphigénie, la fille d'Agamemnon. C'est la volonté de la déesse Artémis. L'armée veut le sacrifice, l'épouse d'Agamemnon, Clytemnestre, s'y oppose. Que fera Agamemnon? Se succèdent alors la douleur et l'horreur de Clytemnestre, l'effroi, la résolution et la mort d'Iphigénie. Les Grecs partent pour une guerre qui dure dix ans. C'est le récit de «Iphigénie à Aulis» d'Euripide.

La suite, c'est Eschyle qui, en trois tragédies, nous la raconte. Dans «Agamemnon», Clytemnestre attend le retour du père sacrificateur. Depuis dix ans, elle rêve de venger sa douleur. Agamemnon revient en triomphe pour être éliminé par son épouse assoiffée de vengeance.

«Les Choéphores» sont porteuses d'offrandes au roi mort. Oreste, le fils du couple fatal, avec

l'aide et l'amour de sa soeur Électre venge son père Agamemnon en tuant sa mère. Clytemnestre descend à son tour chez les morts. Qui va la venger?

Ce sont «Les Euménides». Oreste y est poursuivi par les Euménides, divinités antiques, chargées de toute éternité de persécuter les matricides... Assez de sang disent les dieux plus jeunes... On entre alors dans une ère où la justice institutionnelle remplace la vengeance. Telle est la volonté d'Athéna, fille de Zeus, déesse fondatrice de la ville moderne. Ainsi, Oreste a droit au premier procès devant un vrai tribunal. C'est le début de la communauté de droit.

Ces quatre tragédies sont présentées à Montréal en septembre, en première hors d'Europe et en exclusivité à Montréal par le Théâtre du Soleil, l'une des plus importantes compagnies en Europe. Leur travail est caractérisé par l'énorme déploiement de leurs productions. On se rappelle de «L'histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk roi du Cambodge» (1985) d'une durée de huit heures, «L'Inde ou l'Inde de leurs rêves» (1987-1988) également d'une durée de huit heures, sans compter «1789», «L'âge d'or», «Les Shakespeare orientalisés», «Molière»... C'est dire le professionnalisme et l'expérience de la troupe dirigée par Ariane Mnouchkine.

Pour avoir le privilège d'assister à cette super-production, différents forfaits sont offerts. Côté prix, il en coûtera 40\$ pour le grand public et 30\$ pour les étudiants pour assister à l'une ou l'autre des quatre pièces. À noter que des forfaits sont offerts pour assister à deux ou même aux quatre pièces. Les billets s'envolent très rapidement. Chacune des quatre pièces est reprise cinq fois entre le 2 et le 20 septembre. Le réseau ADMISION assure la distribution des billets (522-1245) et pour de plus amples informations, on peut communiquer directement avec le Festival de Théâtre des Amériques en composant le 842-7750. Un événement à ne pas manquer.

## Les Atrides : Tragédie grecque à Montréal



# Press: Making tracks

**A**t a recent Sunday service at the Union United Church, the preacher in his sermon, gave a brief background on the church's history. In the early days he said, Blacks were not «accepted» in white churches; those who entered, sat at the back, others simply chose not to go. Finally, in 1907, frustrated members of the Black community came together and built their own church out of their personal vision.

Sister Vision Press was created out of the same necessity. Established seven years ago in Toronto, it provides a literary and artistic forum for writings by Black and Asian women, and Women of the First Nations. Sister Vision's mandate is based on the need to express these women's voices to the Canadian public.

«Prior to 1985 there were not a lot of resources open to women of colour, particularly in Canada», says 37-years old Makeda Silvera, editor and publisher of Sister Vision Press. «Though there were Black women writers who considered themselves feminists, the white, feminist alternative presses were not eager to share or provide access to their literary journals and feminist publications.»

Silvera, a writer of fiction and non-fiction, worked as a journalist in the Black community before working with white feminist publications. Their politics, she says, were hegemonic in the sense that there was control over the words and voices of women of colour, negating their experiences. For Black literary writers in Toronto this was the collective experience when they sought to publish works with alternative presses.

Armed with skills acquired while editing and publishing books, and a love for publishing, Silvera teamed up with Stephanie Martin, a visual artist, who does «in-house» book designs and covers. Out of this complementary partnership came the first and only Black Women and Women of Colour publishing house established in Canada.

«As Black women we definitely have to create our own spaces and our own resources

because that's where our power lies,» says Silvera. Sister Vision is built on the premise that women of colour have resources to get published and are able to judge their own works. Silvera also sees this as an opportunity for these women to celebrate their diversity.

Sister Vision Press publishes works ranging from women's oral history and creative writings to children and adolescent books, as well as theoretical and research anthologies. They also publish works by women of colour outside of Canada (about 25% of their titles) in an attempt to link with «sisters» in a vision of global feminism.

Publishing is an expensive venture, «which is why there aren't a lot of presses founded by Blacks or people of colour,» says Silvera. It takes relentless hard work and dedication, which Martin and Silvera can attest to and which does not go unnoticed. Afua Cooper, a writer of Jamaican origin who has had two books of poetry published with Sister Vision Press: «Memories Have Tongue» and «The Red Caterpillar on College Street» says, «They put their hearts into it... it's more than just a publishing house. Makeda and Stephanie are very committed women. It's part of their whole struggle as women.»

Sister Vision Press is partially funded by the government, for costs related to book production only. Salaried personnel and office expenses are supported through fundraising activities such as major cultural events attended by writers and performers and writing workshops. These workshops have been very successful in the past and were funded through grants by the Ontario Arts Council. This support is inconsistent, however, as the same workshops cannot be financed twice.

One of the challenges facing Sister Vision Press is finding new and creative ways to raise funds. Silvera says the company is continually operating at a loss, an obstacle which must be overcome in order to keep up with the demand by the growing number of new writers with «excellent works» who want to be published.

Poetry, although one of the most widely used forms of literary expressions by Black women is, unfortunately, not a top money grosser. Because of Sister Vision's primary commitment to providing and maintaining an outlet for the voices of women of colour, they continue to publish such works. However, to balance this, short stories and anthologies which are more widely read are published en vogueur.

Sister Vision Press has published 23 titles to date with an average of eight books printed annually. Many of their titles are used for women's studies in American and Canadian universities. Books for children and young people are popular with Black parents who find a scarcity of books which provide good Black role models for their children in the schools and libraries.

Besides distribution to major bookstores, Sister Vision recognizes that many women of colour who enjoy reading do not go through the mainstream avenues, so many of their books are made available in local community food stores as an alternative way to reach their target market.

Cindy Baskin, a 35-year old writer of Micmac and Irish origin decided to publish her novel «The Invitation» (due out this Fall) with Sister Vision because of the respect for her culture and the personalized treatment she received while dealing with these publishers.

«A common thread in the works by writers of colour is the expression of women speaking out about self, discovery of self and others like themselves,» says Silvera.

Sister Vision Press has succeeded in challenging white women/feminist publishers which have excluded the voices of Black women and women of colour in Canadian feminist works. As Silvera points out, a number of these presses are now following Sister Vision's lead, demanding works by women of colour. Mater artium necessitas!

For a catalogue of titles, information and single-book orders, contact : Sister Vision Press at : (416) 533-2184

le théâtre de l'harmattan présente  
le Voyage Millénaire  
ou le dit des bords du monde

à  
la Licorne

du 30 sept

au 7 oct

à 20h30

Une pièce de Patrick Chamoiseau

Adaptation et mise en scène Claude Moïse

Avec Oumar N'Diaye  
Mireille Métellus  
Claude Moïse  
Delphine Pan Déoué  
Denis Tran Van Mang  
Nadia Tucci

et à la musique

Francine Martel  
Robert Lépine





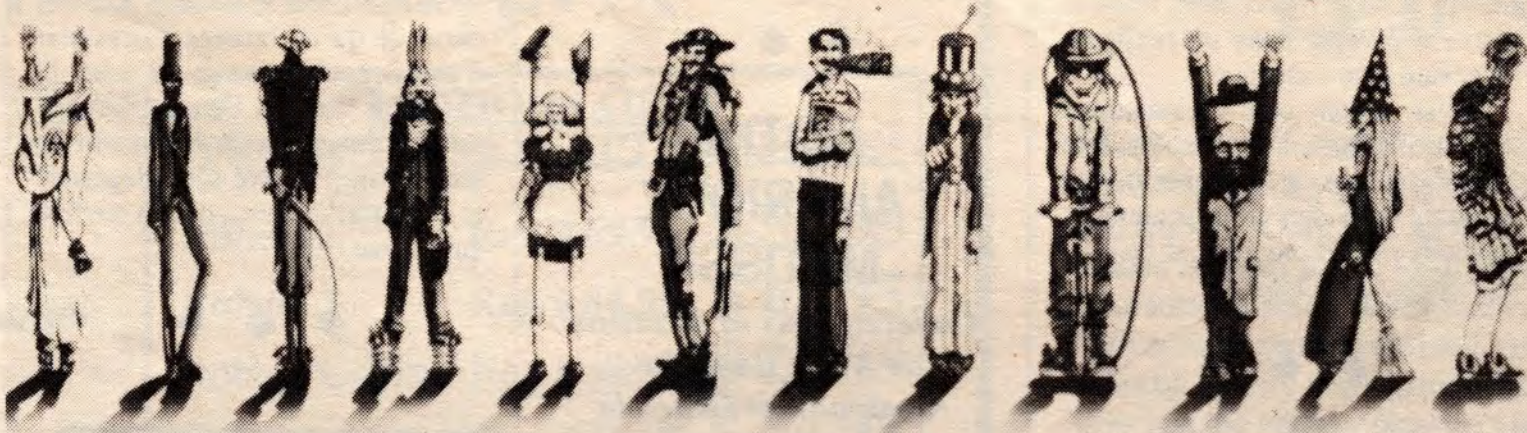
# Douze coups de théâtre et Michel Tremblay: *La vraie vie.*

Littérature

Propos recueillis  
par Joanne Comte.

Pour ceux qui veulent entretenir dans la lecture un monde parallèle où se réfugier quand dehors (ou dedans) il fait gris, la grande joie avec Michel Tremblay, c'est, qu'au fur et à mesure de son oeuvre, il nous fait cadeau de ses personnages, de leur monde, comme s'ils nous appartenaient autant qu'à lui, comme s'ils étaient nés à l'intérieur de nous. C'est chaque fois l'émerveillement et en même temps le malaise devant le nombre incalculable de facettes que présente l'être humain. Albertine malgré les pages et les pages à travers lesquelles Tremblay l'a honorée ne s'est pas encore mise réellement à nu. On l'aime comme ces proches qui mourront sans que nous les ayons connus, à qui on aura rien demandé mais de qui on aura tant attendu...

Dans Douze coups de théâtre, son dernier recueil publié cet été, il nous raconte la genèse de son amour du théâtre. L'univers est le même. Les noms ont changé mais les parfums et les couleurs du plateau Mont-Royal émanent de la même façon. Sans pudeur, sans



indécence, l'écrivain est sorti de l'ombre ses personnages, comme dans Les vues animées, pour rendre hommage à ce métier qui ne peut que stimuler les passions.

**Portrait d'un amoureux. Des mots, une ville, et des gens.**

Théâtre ou roman, a-t-il une préférence? Quand naît l'idée sait-il déjà s'il s'agira d'un roman ou d'une pièce? L'écriture pourquoi?

Tremblay n'a pas réellement de préférence. Lorsque le sujet est trouvé, que l'évidence de la forme qu'il va prendre s'impose et s'installe, il se passionne autant pour l'un que pour l'autre... même s'il aime mieux les romans... même s'il a plus de facilité pour le théâtre. Le roman lui a appris une

discipline d'écriture dont il n'avait pas besoin pour l'écriture dramatique.

Quand il a commencé à écrire, on lui a donné une réputation d'agressif. A raison? «J'écris des pièces quand j'ai envie de crier. J'écris des romans quand j'ai envie de dire des mots gentils. (...) Avec le roman, j'ai appris la tendresse. (...) Je me cache derrière mes personnages, c'est pour ça que mes romans ne crient pas; c'est parce qu'ils sont trop moi.»

Transposition nécessaire pour exprimer sa révolte. Cris du coeur et théâtre: Quatre de ses pièces ont été écrites en onze jours. Il s'assoit... Écrit... Et crie. Plonge. Besoin de dire tout de suite, une fois pour toutes et jusqu'au bout. Quand

il était jeune, il écrivait, comme tout le monde semblait-il, pour la consolation de la page blanche, plus réceptive à nos cris de crécelle d'adulte mal grandi. Avec le temps comme une auto-psychanalyse. Personnelle et sociale. Une catharsis. «Marcel a été écrit pendant une peine d'amour.» Quand ça devient un métier, le plaisir et le besoin changent: «C'est un besoin urgent, mais pas cuisant.»

La routine est un mot étranger. Tremblay écrit quand il a quelque chose à dire. Sinon, il fait autre chose; il va aux vues par exemple. Et cette peur incontrôlable de la page blanche?

«Le post-mortem, la dépression sont toujours les mêmes. Comme une femme et son

bébé: elle peut se demander «est-ce qu'il a de l'allure? Vais-je pouvoir en faire un autre?» Quand on vieillit, on se demande jusqu'à quel moment on va être pertinent et si on ne l'est plus, si quelqu'un va nous le dire. Il faudrait pouvoir quitter avant. Mais est-ce qu'on en est capable?»

Traduit cette année en Espagnol, en Créole, en Yiddish... Tremblay international? Viennent au galop pour mieux être refoulées ces foutues questions de régionalisme, d'exportation de la culture québécoise. Si c'était le cas, ça ne le dérangerait pas de ne pas traverser les frontières: «je n'ai jamais écrit en voulant être lu ailleurs... C'est en trop voulant ressembler aux autres qu'on perd notre culture.»

Cette assurance paradoxale pleine d'humilité est assez déconcertante. Il a la simplicité de son univers littéraire et théâtral et la grandeur de tout ce qui en ressort. Ce pouvoir d'extraire du quotidien la magie, la beauté ou la laideur du monde, qui est, comme il nous le montre avec tant de force, bien moins loin qu'on ne le pense.

## Profil: Victor-Emmanuel Roberto Wilson *L'extraordinaire Odyssée*

par Stanley Péan

Né à Port-au-Prince en 1928, Victor-Emmanuel Roberto Wilson étudie l'histoire, les beaux-arts et le journalisme en passant par Caracas et Philadelphie avant de s'installer en 1952 à Chicoutimi où il épouse une Québécoise dont il aura cinq enfants. Journaliste, il travaille pendant des années au Progrès du Saguenay où il fait un peu de tout (articles, montage, illustrations) et tâte même un peu de la radio comme réalisateur et annonceur à CHRL (Roberval) et CJMT (Chicoutimi). À ce moment, il commence à publier dans divers hebdomadaires régionaux des bandes dessinées, parmi les premières produites au Québec. Après une quinzaine d'années au Saguenay, Wilson déménage vers la Capitale où il écrit et interprète le premier téléthéâtre produit à la télévision de Québec (Radio-Canada): «Le fruit défendu». Jusqu'à sa retraite toute récente, il travaille comme conseiller culturel au Ministère des affaires culturelles, parallèlement à ses activités d'écrivain et d'historien.

Outre ses innombrables planches de BD, la plupart hélas

introuvables aujourd'hui, son oeuvre compte actuellement quatre titres, un poème lyrique (*Aguanamo*, 1974) et des essais sur Alexandre Dumas (1975), Simon Bolivar (1983) et, le plus récent, Christophe Colomb. C'est d'ailleurs sur ce dernier, *L'extraordinaire Odyssée*, que j'aimerais attirer votre attention, un livre qui a nécessité des années de recherche et qui paraît à un moment on ne peut plus indiqué. Évidemment, 1992 étant l'année Colomb, de partout à travers le monde, a fusé une avalanche de panégyriques à la gloire du navigateur génois. Préfacé par Jean Moisset, l'essai de Roberto Wilson se veut une «réflexion sur le chemin parcouru par un homme déterminé à vaincre tous les obstacles pour atteindre le but ultime de son existence.»

Nous voilà bien loin de ces dythirambes romantiques et un peu naïves qui contribuent davantage à accroître la légende du Colomb le «génie» qu'à permettre de cerner véritablement Colomb l'homme. Passionné d'histoire et, on s'en doute, admirateur du «découvreur» de l'Amérique, Wilson a l'immense

mérite de demeurer néanmoins un observateur objectif capable de s'effacer derrière les faits qu'il nous présente. À n'en pas douter, cette enquête sur un personnage devenu mythique tente de réaliser une synthèse globale de toutes les théories parfois divergentes sur le véritable Christophe; ainsi, ces quelques trois cent cinquantes pages émaillées de nombreuses cartes et illustrations constituent ni plus ni moins que le tour de Colomb en vingt-six chapitres! Wilson s'est proposé de retracer pour nous «l'histoire du fils d'un lainier de Gênes, qui se fraya un chemin jusqu'à la cour des Rois Catholiques à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, surgissant à la jonction de deux époques, entre le crépuscule du Moyen-Âge et l'aurore de la Renaissance». Le résultat est un ouvrage passionnant, à la fois érudit et accessible, qui, vous m'excuserez ce vilain lieu commun, se lit comme un roman.

Pour peu connue qu'elle soit au Québec (quel euphémisme!), l'oeuvre de Roberto Wilson n'en a pas moins été couronnée par quelques prix à l'étranger: Médaille d'argent du Mérite de

la Ville de Paris en 1976 pour *le Général Alexandre Dumas* et Médaille de bronze du comité exécutif du Bicentenaire de la naissance du Libertador à Caracas en 1983 pour *Simon Bolivar, vu par un citoyen du Québec*. Ayant repris ses crayons, plumes et encriers, Wilson travaille actuellement à une histoire d'Haïti en bandes dessinées, de l'époque pré-colombienne à nos jours; pour en avoir vu quelques unes de ses superbes planches, je ne peux que souhaiter qu'il la termine et la publie dans les meilleurs délais et que le plus de gens possible la lisent.

Voilà ce qui s'appelle rendre à César ce qui lui revient!

**Bibliographie des oeuvres de Roberto Wilson**

*Aguanamo. Légende Arawak*, Québec, Garneau poésie, 1974.

*Le Général Alexandre Dumas, soldat de la liberté*, Éd. Quisqueya-Québec, 1976.

*Simon Bolivar, vu par un citoyen du Québec*, Marcel Broquet Éditeur, 1983.

*L'extraordinaire Odyssée*, Éd. Quisqueya-Québec, 1991.

Images

Dans notre  
prochain  
numéro

**SPECIAL**  
Littérature  
jeunesse

Pour placer  
une annonce  
composez le  
**845-6218**

**GARDERIE  
DU LIEU DES  
PETITS**

3875 Crémazie E.  
Montréal H1Z 2K9  
Tél: 376-3301





## L'ENFANT CHARGÉ DE SONGES

Anne Hébert  
Ed. du Seuil, 1992

Julien a grandi dans un univers tranquille, entre sa mère Pauline et sa soeur Hélène. Il a connu une enfance heureuse passant au rythme des saisons et des vents, une adolescence calme, toujours dans l'ombre rassurante de l'auteur de ses jours. Puis survient l'inattendu, sous la forme d'une farouche cavalière résolue. Lydie l'incomprise, légèrement perverse, amoureuse de liberté et courses ... Lydie la révoltée, joue de l'ironie et du sarcasme, Lydie trompe son ennui en bouleversant l'ordre établi jusqu'à redéfinir les destins de Hélène et Julien Vallières.



Dans ce nouvel ouvrage, l'auteur des *Chambres de bois*, des *Fous de Bassan* (prix Fémina 82) et de *Kamouraska* (prix des Libraires 1971), nous ressert aujourd'hui une recette éprouvée qui semble lui avoir jusqu'à ce jour bien réussi. Anne Hébert maîtrise bien son art. L'écriture est imagée à la mesure de son talent, l'intrigue trop soutenue laissant transparaître un parfait contrôle du sujet. Contrôle qui devient parfois gênant pour le lecteur qui aimerait peut-être voir les personnages prendre vie, s'animer devant lui et échapper à l'écrivain. Certaines scènes qui nous mettent en appétit sont

désamorçées avant pu atteindre leur apogée. Parfois dans *l'enfant chargé de songes*, Anne Hébert dérape dans le merveilleux mais se force à revenir dans un réalisme décevant pour l'intrigue.

Il est vrai que pour les amoureux d'Anne Hébert, l'urgence de dire importe moins, le véritable intérêt résidant dans son style soutenu et travaillé qui s'accommode si bien de la richesse de la langue.

## FAUSSE BALLE

Paul Benjamin  
Gallimard, coll. série noire, 1992

Enfin, paraît en français ce polar, noir à souhait, que Paul Auster avait publié sous pseudonyme avant sa «Trilogie new-yorkaise» (chez Actes Sud) qui lui a valu sa renommée internationale en tant que chef d'une nouvelle génération d'auteurs étatsuniens. *Fausse balle* (ce qui ne correspond hélas pas tout à fait l'idée du titre original, *Squeeze play* que j'aurais traduit par «Amorti suicide») met en scène un petit cousin juif de Marlowe et Hammer. Ex procureur recyclé en privé, Max Klein est engagé pour protéger George Chapman, exvedette du baseball handicapé devenu politicien trop propre pour être vrai qui aurait reçu une lettre de menace anonyme. Qui en veut à la vie de Chapman? Son épouse Judy? Le proprio de son équipe de baseball, Charles Light, tenu par contrat de lui payer un salaire faramineux même si son handicap ne lui permet plus de jouer? Les gangsters avec qui Chapman aurait eu des tractations un peu louches, à ses heures de gloire?

Le livre de Benjamin réunit tous les éléments habituels de la «série noire», qu'Auster s'amusera à subvertir dans la «Trilogie»: le héros cynique et désabusé; la vamp, véritable prédatrice sexuelle; les sinistres brutes qui pensent plus volontiers avec leurs poings qu'avec leur tête, etc. Même s'il utilise avec adresse les poudres et fumées du genre et propose un suspense haletant, mené de main de maître, une bonne partie de l'intérêt de ce roman se situe tout de même ailleurs, en coulisses, où l'on sent que Benjamin se prépare à devenir Auster. Le lecteur attentif retrouve certains thèmes de la «Trilogie» en filigrane; ainsi, autant les amateurs de polars et que les fervents lecteurs de l'auteur de *Moon*

*Palace* y trouveront leur compte. Deux livres et deux auteurs en un seul, une véritable aubaine!

## NOTRE AMÉRIQUE MÉTISSE

Collectif sous la direction de Anne Rémiche-Martynow et Graciela Schneider-Madanes.  
Ed. La découverte

Cinq ans après la rencontre de deux mondes, les Latino-américains parlent aux européens et explorent les multiples facettes de leur héritage culturel... Faire mieux connaître la longue histoire de l'Amérique latine et de ses relations avec l'Europe, tel semble être l'objectif de ce livre qui permet aux Latino-Américains eux-mêmes de déviser sur leur situation

À travers trois thèmes principaux, (mémoires, métissage et l'Amérique d'aujourd'hui), les directeurs ont réuni une cinquantaine de textes écrits par des personnes de diverses compétences, des auteurs caraïbéens et latino-américains offrant une perspective variée: histoire, politique, arts, sociologie, commerce.

Un livre intéressant qui témoigne de la diversité des peuples, qui recense leurs similitudes et leurs interactions en reposant les questions fondamentales et en explorant les conséquences de la «découverte» sur le destin de millions d'individus.

## MON APPARTENANCE: ESSAI SUR LA CONDITION QUÉBÉCOISE

Claude Corbo  
VLB éditeur

À l'instant même ou semble vouloir se jouer le sort du Québec, au moment où la société québécoise doit répondre à des interrogations fondamentales qui remettent en question sa structure et son destin, Claude Corbo, recteur à l'UQAM, nous propose une réflexion sur l'identité québécoise.

Né d'une mère québécoise de

souche et d'un père d'origine italienne, l'auteur entreprend d'exprimer ses sentiments, de nous décrire à travers les réalités élémentaires ce qu'un homme parmi tant d'autres peut ressentir à l'aube de ces temps décisifs. Dans un langage fort en images, avec beaucoup de sensibilité, il réitère son allégeance et son attachement pour la société qui l'a vue naître.

## LITTÉRATURE JEUNESSE

### LE DIMANCHE NOYÉ DE GRAND-PÈRE

Ed. Paris Ouest

Il n'est pas toujours facile de parler aux jeunes enfants de la mort. L'auteur de ce très joli petit livre le fait simplement, avec beaucoup d'humour, de tact et de poésie. Dans ce joli petit livre, bien illustré, on suit grand-père dans sa dernière visite à son petit-fils. Un grand-père adoré, qui ne se tient pas toujours très bien à table, un peu comme un enfant, un grand-père qui oublie tout et rien, un grand-père qui doucement entreprend un voyage vers la lumière... quittant à tout jamais ceux qui l'ont aimé, mais demeurant toujours présent dans la chaleur de leur souvenir.



### DES BLEUETS DANS MES LUNETTES

Lucie Papineau  
Ed. Boréal Junior

Lucie Papineau est chroniqueuse en littérature jeunesse. Elle a déjà

publié deux romans qui ont rencontré un vif succès: «La dompteuse de perruche» et «La dompteuse de rêve». Dans ce petit ouvrage, elle s'attaque maintenant avec beaucoup d'émotion, de taquinerie, d'imagination et de sensibilité à une question fondamentale que se posent souvent les enfants: est-ce que quelqu'un m'aime? dans un long monologue, une petite fille à lunettes qui ne se sent pas tout à fait bien dans sa peau, raconte un été sur une île avec ses cousins...

## ÈVE DUPUIS, 16 ANS 1/2

Josiane Héroux  
Éditions Pierre Tisseyre, coll. conquêtes, 1992.

Présenté sous la forme d'un journal intime, le roman retrace les aventures d'une adolescente qui n'a qu'une seule véritable amie, pas de chum, des parents bien embêtants et qui décide de ficher le camp. «À la fois innocente et insoumise, selon le prière d'insérer, Ève Dupuis est une jeune héroïne moderne qui jette un regard lucide et désinvolte sur le monde qui l'entoure.»



Si ce sujet, les fugues adolescentes, n'est guère neuf, le traitement intéressera d'autant plus que l'auteure elle-même n'avait pas plus de seize ans lors de la rédaction de ce premier roman «écrit pour s'empêcher de dormir durant ses cours à la polyvalente». Né en 1973, Josiane Héroux étudie actuellement les langues modernes au Cégep de Victoriaville et se réclame de Michel Tremblay, J.D. Salinger, Albert Camus, P.D. James et Simone de Beauvoir.

**Olivieri**  
LIBRAIRIE  
ARTS • LETTRES • SC.HUMAINES

5200 GATINEAU, MTL, QC. H3T 1W9 ☎ CÔTE-DES-NEIGES  
TÉL. (514) 739-3639 FAX: (514) 739-3630

Max  
ou le sens de la vie  
FRANÇOIS JOBIN

Claude Corbo  
Mon appartenance  
Essais sur la condition québécoise

**Olivieri**  
LIBRAIRIE  
ARTS • LETTRES • SC.HUMAINES

5200 GATINEAU, MTL, QC. H3T 1W9 ☎ CÔTE-DES-NEIGES  
TÉL. (514) 739-3639 FAX: (514) 739-3630



## Pour un vaste choix de livres à bien meilleur prix

- Librairie générale
- Livres en espagnol
- Cartes de souhait en espagnol
- Dictionnaires de langues étrangères
- Méthodes de langues
- Etc...

### DICTIONNAIRES PROMOTION EXCEPTIONNELLE\*

Robert 1	Reg \$ 69.95	\$ 52.95
Robert 2	Reg \$ 84.95	\$ 65.95
Robert Collins	Reg \$ 38.95	\$ 27.95
Petit Larousse	Reg \$ 54.95	\$ 34.95

\* Pour un temps limité

LIBRAIRIE



PAPETERIE

# le Parchemin

RÉDUCTION SUR TOUS LES LIVRES \*



Mezzanine Métro Berri-Uqam  
505 Ste-Catherine Est, Mtl, H2L 2C9

Tél: 845-5243

\*À L'EXCEPTION DES LIVRES MARQUÉS D'UN X

## Weekend Get away

Hudson is above all else, a country town, where the emphasis is placed on country pleasures such as gardening, horseback riding and sailing. Only half an hour away from Montreal, it boasts 90 square acres of parks, ideal for picnicking. It is also filled with the finer kind of small stores that is able to offer personal service, high quality goods and fine foods in abundance. If you feel stricken by city congestion, the soft, rolling hills will certainly give you the verdant pleasures any city-weary Montrealer could ask for. Situated at Exit 35 off Highway 40.



Le week-end de la fête du travail est idéal pour s'offrir une dernière petite virée avant de reprendre le collier. A huit heures de voiture de Montréal, une des plus grandes métropoles du monde s'offre à vous, New York!!! Le tourisme étant une partie vitale son économie, peu d'autres villes du monde vous offrent autant d'activités si bien organisées. Les merveilles que recèlent New York dépassent l'imagination. Visualisez ses gratte-ciel se détachant délicatement au crépuscule d'un ciel pourpre et rosé, ses multiples restaurants, son carnaval, ses musées, ses magasins, son raffinement. New York est une ville vibrante, dynamique, véritable coffre au trésor, un immense mélange hétéroclite où se cotoient toutes les cultures.... Pourquoi ne pas profiter de ces derniers jours d'été pour vous évader et vous laisser séduire par New York...

## \$10 de Rabais / \$10 Discount

VALIDE SEULEMENT À LA SUCCURSALE:  
VALID ONLY AT:

### 5000 JEAN-TALON ouest

Bureau 145  
Tél: 738-6608



Pour réservation à travers le monde  
For world wide reservation

Canada 1-800-367-2277

**Thrifty**  
Car Rental



Mettant en vedette les produits Chrysler  
Featuring Chrysler Products

CIDIHCA

CIDIHCA

Le Centre International de Documentation  
et d'Information Haïtienne Caraïbénne  
et Afro-Canadienne

359 ST-PIERRE, 1er ÉTAGE, MONTRÉAL, P.Q. H2Y 2L9  
845-0880 • FAX: 845-6218

Images Août-Septembre 1992

25





## AUTOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGT SAVEURS...

### LA CUISINE ETHNIQUE À MONTRÉAL.

## LA CUISINE ALLEMANDE

Un goût nouvellement développé pour l'exotisme et les produits ayant l'attrait du neuf semble aujourd'hui restreindre les cuisines du monde à quelques spécialités, dans un étrange mouvement qui ne popularise que leur seul aspect mercantile.

Sérieuse, copieuse, mal connue, la cuisine allemande n'a pas échappé à ce phénomène mondial. Son expression à l'étranger se réduit aux cochonnailles, au chou sous toutes ses formes accompagné d'inévitables «kartoffeln», de bière ainsi que d'énormes pâtisseries.

Pourtant, comme partout ailleurs, la carte gastronomique allemande est à l'image de sa diversité géographique. De la mer du Nord au confin des Alpes, des berges du Rhin aux frontières de l'Europe centrale,

on redécouvre des arômes et des goûts qui tissent en filigrane l'histoire de la civilisation de ce pays.

Lorsqu'on décide de faire incursion dans la culture gastronomique allemande, on y entre souvent avec une idée relativement claire de ce qui nous attend: sauerkraut (choucroute), wüster (saucisses), sauerbraten (viandes marinées), le tout ingurgité à grand renfort de généreuses choppes de bière. Ici comme ailleurs, la nuance est de mise. Il existe au moins cent variétés différentes de saucisses allemandes, allant de la Weisswürste, farcie de veau, à la Gänseleberwürste qui contient du foie d'oie et des truffes. Quant aux choucroutes, selon la région on les retrouvera cuites avec des annanas, des oranges, des pommes, ou même des huitres;

Accommodées à la bière, au vin ou encore au champagne. Dans certaines régions, elle est même arrosée de miel, de crème et de babeurre.

La cuisine allemande est, en fait, une variété de mélanges uniques qui associent bien les techniques traditionnelles à l'ultra-moderne. À la recherche d'exotisme, elle sait allier les produits du terroir aux méthodes nouvelles de cuissons.

En Allemagne, le *gut essen gehen*, qui signifie prendre un bon repas au restaurant est extrêmement recherché. Lorsque les Allemands entrent dans un restaurant, ils veulent savourer des «delikate Kleinigkeit» (bonnes petites choses). Saucisses géantes frites, accompagnées d'exquises salades de pomme de terre, escalope de veau sautée et

dorée à point, ou encore des plats traditionnels qui peuvent aller de potage clair à la soupe de tortue en passant par le boeuf stroganoff ou la rouelle à la diplomate, une amusante combinaison de poulet et rognons.

La dégustation des bières

sont aussi un passe-temps prisé des Allemands.

L'automne est la saison rêvée à Montréal pour explorer les richesses de la cuisine allemande. L'Octoberfest a trouvé son chemin dans les rues de Montréal et le cœur de plusieurs Montréalais.

## Images

pour placer une annonce

composez le 845-6218

Produits en vrac  
OUVERT 7 JOURS  
TÉL.: 728-4024

*De France*  
IMPORTATION  
DES ANTILLES

1659 Bélanger Est, Montréal, P.Q. H2G 1B1

## AU COIN BERBÈRE

Restaurant  
cuisines Algérienne et Nord-Africaine

73, rue Duluth est, Montréal (Qc) H2W 1G9 (514) 844-7405



## Restaurant au palmier d'or

Cuisine Méditerranéenne

- Couscous
- Méchoui
- Brochettes
- Spectacle

5318 ave. du Parc  
Montréal, Qué. H2V 4G7

Tél. 270-4882

## le gourmet de SZECHUAN

cuisine chinoise

Livraison  
pick-up

真之味

862 Mont-Royal Est,  
Montréal, Québec H2J 1X1

Tél.: 527-8888



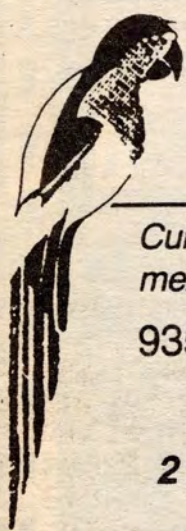
bistro latin festival

## Empanadas

empanadas, pizzas, tamales  
vin chilien et argentin.

Atmosphère chaleureuse. La meilleure musique  
Latino-Américaine

UN EXPRESSO GRATUIT sur présentation de ce coupon  
Mercredi / Dimanche soirées des dames-9:00 Hrs



## NÊGA FULÔ

1257, Amherst  
(entre Ste-Catherine et Dorchester)  
Métro Beaudry  
522-1554 ET

Cuisine brésilienne,  
mexicaine et cajun créole

935, rue Duluth • 522-8219

Licence complète

2 adresses pour mieux vous servir!

## Nouveau: Grillade Cajun

FEIJOADA (Plat national brésilien) / VATAPA / XIM XIM  
CEVICHE / GUACAMOLÉ / CHILI CON CARNE / JAMBALAYA  
SOUP DE TORTUE / STEAK ALLIGATOR

**Bijú**

Une valeur



RESTAURANT

## Manouchka

For a memorable Russian dinner

MUSICIENS DIRECTEMENT DE MOSCOU

Cuisine Russe réputée

TABLE D'HOTE

BAR À VODKA (IMPORTEE)

sure

Ouvert : Du mardi au dimanche (5.00 pm) Tuesday to Sunday  
RÉS: 270-0758

Open : Tuesday to Sunday  
29 AVE LAURIER O. W

Restaurant  
Aux Calebasses

MAINTENANT  
OUVERT

14 HEURES PAR JOUR  
(11:00 A.M. - 1:00 A.M.)

- ✓ Cuisine authentique haïtienne
- ✓ Vous pouvez choisir notre buffet chaud dont plusieurs spécialités de plats exotiques
- ✓ Grande variété de plats chauds, accompagnés de salades fraîches et délicieuses
- ✓ Excellent service dans une atmosphère familiale

LICENCE COMPLÈTE  
AIR CONDITIONNÉ  
LIVRAISON

Réservations bienvenues  
S.V.P. appelez au:

Tél.: 948-3547

5872 Avenue du Parc  
Montréal, (Québec) H2V 4H3





**AFRIQUE DU NORD**

**INFO  
RESTOS**

Une envie de couscous ou de fruits de mer, à la recherche d'un casse-croûte tard le soir, envie d'un peu de changement... Cette nouvelle chronique INFO-RESTO est la solution à vos maux de tête. À partir de maintenant, toutes les informations sur les restaurants de Montréal sont à la portée de vos doigts.

**RESTAURANTS**



**AFRIQUE**

**Café Kaloum**  
4621 boul. Saint-Laurent  
(514) 848-0516

① → ⑦ ■ \$

**Le Messob d'Or (Ethiopie)**  
5690 Ave Monkland  
(514) 488-8620

② → ⑦ ● \$

**Le Terranga (Sénégal)**  
4434 boul. Saint-Laurent  
(514) 526-3936

② → ⑦ ● \$

**Au Coin Berbère**  
73 rue Duluth Est  
(514) 844-7405

① → ⑦ ■ \$

**Au Palmier d'or (Maroc)**  
5318 Avenue du Parc  
(514) 270-4882

① → ⑦ ● \$



**AMÉRIQUE DU NORD**

**La queue de tortue (Cajun)**  
3784 rue Mentana  
(514) 526-3936

③ → ⑦ ■ \$\$\$ V

**New Orleans (Cajun)**  
Boul. Saint-Laurent  
(514) 874-9424

① → ⑦ ■ \$ ▲



**AMÉRIQUE DU SUD  
ET ANTILLES**

**Café Bijû (Brésil)**  
935 rue Duluth Est  
(514) 522-8219

① → ⑦ ■ ▲ \$

**Empanadas**  
4108 St-Denis  
(514) 499-0998

① → ⑦ \$ ● ▲

**Lélé da Cuca (Brésil)**  
70 Marie-Anne Est  
(514) 849-6649

① → ⑦ ■ \$ V

**Les Calebasses (Haïti)**  
5872 Avenue du Parc  
(514) 948-3547

② → ⑦ ● \$\$ Midi \$

**Nêga Fulô (Brésil)**  
1257 Amherst  
(514) 522-1554

① → ⑦ ● \$ ▲ \$\$

**Selva (Pérou)**  
862 Marie-Anne Est  
(514) 525-1798

① → ⑦ ■ \$



**ASIE**

**Tokyo Sukiyaki (Japon)**  
7355 Mountain Sights  
(514) 737-7245

② → ⑦ ■ \$\$\$

**Le gourmet de Szechuan (Chine)**  
862 Mont-Royal Est  
(514) 527-8888

① → ⑤ ● ⑥ ⑦ ■ \$\$



**EUROPE**

**La Cava (Espagne)**  
4266, rue St-Denis  
(514) 845-0501

① → ⑤ ● ▲ ⑥ ⑦ ■ \$\$

**La Sauvagine (France)**  
115 rue St-Paul Est  
(514) 861-3210

① → ⑦ ● \$\$

**CODES**

- ① Lundi/Monday
- ② Mardi/tuesday...
- ⑦ Dimanche/Sunday
- \$ Moins de 10.00\$ par pers/less than \$10 per person
- \$\$ De 10.00\$ à 20.00\$ par pers/ between \$10 and \$20
- \$\$\$ Plus de 20.00\$ par pers/ more than 20\$ par personne
- Ouvert le midi et le soir/ open for lunch and dinner
- Ouvert le soir seulement/ open for dinner only
- ▲ Cuisine ouverte après 23:00/ Kitchen opened after 23:00
- B Brunch
- V Apportez votre vin/Bring your own wine

**Les Serres du Vieux  
Montréal**

310, rue Lemoyne  
(514) 288-9788

① → ⑥ ● \$\$\$

**Le Maistre (France)**  
5700, avenue Monkland  
(514) 481-2109

② → ⑥ ● ① ⑦ ● \$\$

**Restaurant bar Manouchka (russe)**  
29 rue Laurier Ouest  
(514) 270-0758

② → ⑦ ■ \$\$

**Solmar (Portugal)**  
111 St-Paul Est  
(514) 861-4562

① → ⑦ ● ▲ \$\$

**Trattoria Trestevere (Italien)**  
1237 Crescent  
(514) 866-3226

① → ⑤ ● ⑥ ■ \$\$



**MOYEN ORIENT**

**Layalina (Liban)**  
114 Dresden  
(514) 344-4126

② → ⑦ ● \$\$

**Amir (Liban)**  
9490 L'acadie  
(514) 344-4126

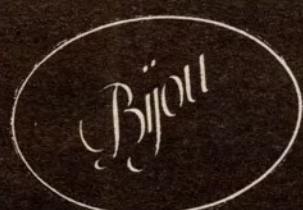
① → ⑦ ● \$\$\$



**BY NIGHT**

**Le café St-Laurent frappé**  
3900 St-Laurent  
(514) 289-9462

① → ⑦ ● \$\$



300 Rue Lemoyne, Tél: 288-5508

Le seul endroit dans le VIEUX-MONTRÉAL où vous pouvez combiner à un excellent repas de cuisine française 5 étoiles la possibilité par la suite de vous laisser séduire par les meilleurs spectacles en ville. C'est cette atmosphère que vous offrent LE BIJOU-LES SERRES dans un décor de rêve sur fond de musique d'accompagnement, de danse et de spectacle. Une fois arrivé, LE BIJOU-LES SERRES vous prennent en charge du crépuscule à l'aube.

Durant 3 semaines, tous les jeudis, vendredis et samedis, laissez-vous enchanter par l'artiste de renommée internationale RANEE LEE et ses musiciens. Cette femme est EXTRAORDINAIRE !  
Réservation fortement recommandée.



310 Rue Lemoyne, Tél: 288-9788

**RANEE LEE The Musicals**  
JAZZ ON BROADWAY



# Making a dream come true

If you have done your homework right and you work with one efficient real estate agent you should find your dreamhouse in no time at all.



*Chaque franchisé est indépendant et autonome*



**Bur: 374-9250**  
**389-9818**

RECHERCHE DES PACIFISTES bénévoles  
pour des projets de paix sociale contre la violence dans la société tel: 341-8277

ORIENTALES(AUX) cherchent à correspondre pour relation sérieuse ou amitié. Écrire à Agence Orient, C.P. 200 L.D.R. Qc H7N 4Z4

*Images*

Recherche représentants de vente publicitaire,  
dynamiques et motivés  
commission. 845-6218 ou 845-0880.

**Pour renseignements au  
sujet des annonces  
classées, composez le  
845-0880.**

**7\$/COUPON**  
**+TP\$**

[illegible]

Envoyer chèque ou mandat à Interimages Communications  
417 rue St. Pierre, bureau 408 Montréal Qc H2Y 2M4

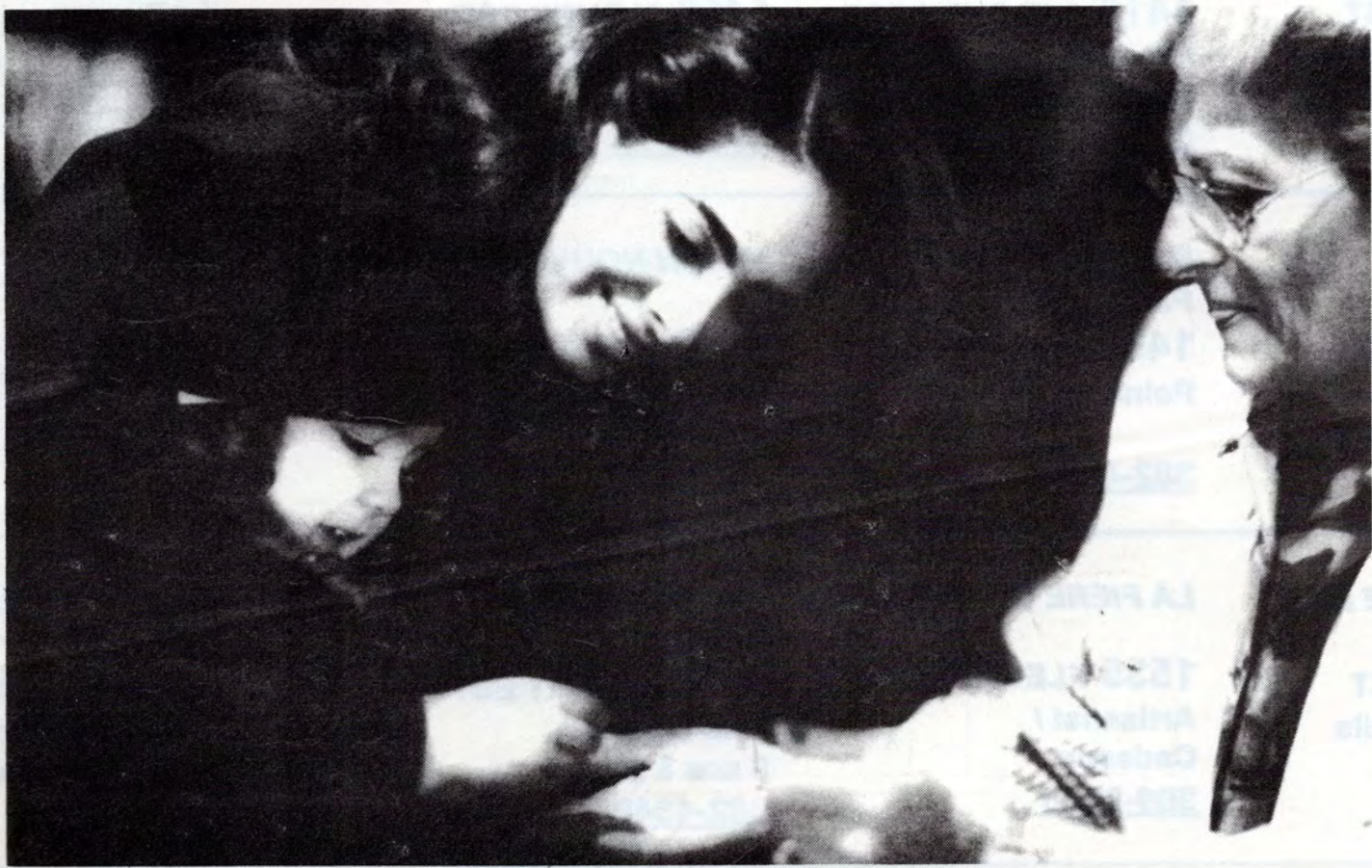


*Back to School /  
Back to Work /  
Back to reality /*

par

*Danielle Giguère*

Depuis trois ans Danielle Giguère se passionne à immortaliser les gens par la photo mode, le portrait, et le reportage-documentaire. Elle nous invite ici à partager quelques scènes d'un début de septembre....



Remerciement particulier à: Mannequins (Beauties): Mari Demirjian et Carole Afflalo. Maquilleurs coiffeurs (Specs): Guillaume Richard  
Styliste: Tyrone Bruce Vêtements: Enfants Delongchamps et Collection Hélène Barbeau (Dames) Accessoires: Strutters Café: Café Laurier



# VENTE TROTTOIR

10, 11 et 12 septembre  
SUR LA PROMENADE FLEURY

## Festival de la caricature

\* CARICATURISTES EN DIRECT  
\* CONCOURS "QUI SUIS-JE?"

\* CLOWNS - MAQUILLEURS  
\* ANIMATION-MUSIQUE



**BOUTIQUE GHIS-ELLE**  
925 FLEURY EST  
Vêtements mode  
(grandeurs de 6 à 18 ans)

388-6501

**JEANS CONCEPT INC.**  
945 FLEURY EST  
Vêtements /  
Jeans

858-6511

**FANFRELUCHE**  
1141 FLEURY EST  
Vêtements et  
accessoires mode

858-0579

**CREMERIE DE LA PROMENADE**  
1145 FLEURY EST  
Crème glacée /  
Café biscuit

385-5057

**LA FROMAGERIE**  
1200 FLEURY EST  
Fromage locaux et  
importés/charcuteries  
Épicerie fine  
388-3618

**LA PETITE MAISON  
ALLEMANDE**  
1210 FLEURY EST  
Saucisses (européennes)  
Curry Indien  
381-5270

**KOURY**  
1211 FLEURY EST  
Mode pour homme  
381-1559

**LE CASTEL DES CUIRS**  
1228 FLEURY EST  
Articles en cuir  
387-1267

**GARDERIE L'ABRI  
ET SATELLITE**  
1250 FLEURY EST  
Grande expérience  
des enfants - repas équilibrés  
389-3480

**LOUIS CHAMBEFORT**  
1260 FLEURY EST  
Bijoutier /  
Joallier  
387-0750

**ROSE DES BOIS ENR.**  
1300 FLEURY EST.  
  
Dessous mode  
387-7834

**VÊTEMENTS LAINE  
FLEURIE**  
1306 FLEURY EST  
Vêtements 6 à 24 ans  
Laine / dentelles /  
Accessoires  
381-8793

**AMANDINE**  
1342 FLEURY EST  
Des cadeaux pour  
toutes les occasions  
et toutes les bourses  
388-0605

**NETTOYEUR ORIENTAL ENR.**  
1400 et 1720 B FLEURY EST  
1400 ouvert à partir de: 7h30 /  
17 20B ouvert à partir de: 8h30  
387-1636 387-8485

**LINGERIE DES PETITS**  
1406 FLEURY EST  
Vêtements enfants  
(0 à 18 ans)  
387-1311

**L.M DESIGN**  
1410 A FLEURY EST  
Sohji / rotin /  
lampes etc...  
382-7113

**MODE JAANELLE**  
1412 FLEURY EST  
Vêtements pour femmes  
grandeurs: (5 à 25 ans)  
388-4119

**LE SALON FLEURI**  
1416 A FLEURY EST  
Fleuriste-livraison  
Montréal et banlieue  
381-3420

**LIBRAIRIE-BOUTIQUE  
SÉRÉNITÉ**  
1418 FLEURY EST  
Nouvel-âge-ésotérisme  
858-1810

**ENCADREMENTS  
JACQUES**  
1431 FLEURY EST  
Encadrements /  
Affiches / lamination  
382-8100

**MATELAS BONHEUR**  
1440 FLEURY EST  
Seally posturepedic  
Simmons beautyrest etc...  
388-9077

**AMPHAZE**  
1448 FLEURY EST  
Bijoux de fantaisie  
Acc de mode/coiffure  
388-7600

**MAURICE BERNIER  
PEINTURE**  
1451 FLEURY EST  
Peinture  
382-4961

**VISION NOUVELLE**  
1452 FLEURY EST  
Une ère nouvelle en  
esthétique  
383-5290

**PASTA EXPRESS**  
1501 FLEURY EST  
Spécialités Italiennes  
Pâtes maison  
384-3174

**FLEURISTE FLORAINE**  
1506 FLEURY EST  
Fleurs  
(ouvert le dimanche)  
381-5094

**FLEURY LAVEUSE ENR.**  
1517 FLEURY EST  
Réparation appareils  
ménagers / vente  
381-5061

**LA FIERE QUÉBÉCOISE**  
1535 FLEURY EST  
Artisanat /  
Cadeaux  
389-9330

**BOUTIQUE FLEURY-JO  
ENR.**  
1575 FLEURY EST  
Prêt-à-porter  
6 ans à 20 ans  
382-4548

**RESTO CRÈMERIE  
ALASKA**  
1575 FLEURY EST  
Cuisine santé /  
crème glacée/cappuccino  
387-9627

**MOBILIER FLEURY**  
1585 FLEURY EST  
Meubles Design  
Fermé le lundi  
381-8838

**FOURRURES JACQUES  
ET DANIEL ST-PIERRE INC.**  
1620 FLEURY EST  
  
387-8646

**SPORTS / LOISIRS**  
1736 FLEURY EST  
Vêtements et  
articles sportifs  
381-7322

**BANQUE DE MONTRÉAL**  
1769 FLEURY EST  
Diane véronneau  
Directrice  
877-7593

**BANQUE NATIONALE  
DU CANADA**  
1795 FLEURY EST  
Pierre Comtois  
382-8262